Offenbach - Barbe - Bleue - 1869


VE RI
TAS

BARBE-BLEUE;

OPÉRA-BOUFFE EN TROIS ACTES,

PAR

HENRI MEILHAC ET LUDOVIC HALÉVY.

MUSIQUE DE

J. OFFENBACH.

Representée au Théâtre St. James, Londres, pour la première fois, sous la direction de M. Raphael Felix, (Directeur du Théâtre de la Porte St. Martin, Paris,) Lundi, Juin 28, 1869.

London:

PRINTED BY J. MILES & CO., 122, WARDOUR STREET, OXFORD STREET,—W.

FOR

J. MITCHELL, ROYAL LIBRARY, 33, OLD BOND STREET.

6

BARBE-BLEUE;

OPÉRA-BOUFFE EN TROIS ACTES,

ET QUATRE TABLEAUX,

PAR

HENRI MEILHAC ET LUDOVIC HALÉVY,

MUSIQUE DE

JACQUES OFFENBACH.

LE TRANSLATION ANGLAIS PAR

CHARLES LAMB KENNEY.

London:

PUBLISHED (BY PERMISSION OF CHAPPELL AND CO.) BY

J. MITCHELL, ROYAL LIBRARY, 33, OLD BOND STREET,—W.;

AND ALSO BY

MESSRS. CHAPPELL & CO., 50, NEW BOND STREET.

1869.

PERSONNAGES.

LE SIRE DE BARBE-BLEUE	MM. **DUPUIS.**
LE ROI BOBÈCHE	DAUBRAY.
LE COMTE OSCAR	MICHEL.
POPOLANI	DESMONTS.
LE PRINCE SAPHIR	SCHEY.
ALVAREZ	LAPISSIDA.
UN GREFFIER	HERBAN.
BOULOTTE	Mlles **SCHNEIDER.**
LA REINE CLÉMENTINE	MASSON.
LA PRINCESSE HERMIA	I. PRADEL.
ÉLÉONORE, femme de Barbe-Bleue	DESMONTS.
ROSALINDE, id.	A. REGNAULT.
ISAURE, id.	M. BALTUS.
HÉLOISE, id.	M. DAGUY.
BLANCHE, id.	B. DESCAMPS.
UNE PAYSANNE	DESCAMPS.
UN PAGE	DULLE.

Paysans et Paysannes, Hommes d'Armes de Barbe-Bleue, Seigneurs et Dames de la Cour, Pages et Gardes du Roi Bobèche.

ACTE I.

SCENE I.

SAPHIR, *puis* FLEURETTE.

Le jour commence.—Au lever du rideau,* SAPHIR, *vêtu en berger élégant, justaucorps de satin, sort de sa cabane, va regarder de tous les côtés et revient au milieu de la scène.

SAP. (*seul.*)

Dans la nature tout s'éveille,
Et le soleil sort de son lit;
On entend bourdonner l'abeille,
Le coq chante et le bœuf mugit.

C'est le jour qui commence.—La bergère que j'aime n'a pas encore paru. (*montrant la cabane de* FLE.)..Elle est là..c'est dans cette cabane qu'elle respire .. Fleurette .. chère Fleurette .. Avertissons-la de ma présence par quelques modulations. *Il s'approche de la porte de* FLE. *et se prépare à jouer d'une flûte qu'il tenait à la main en entrant—pose à la Watteau.—Il prelude.—sa petite flute rend le son d'un trombone.—Le berger s'arrête stupéfait, puis il en prend son parti en disant:*) Elle ne m'en entendra que mieux.. (*et il continue..entre* FLE. *attirée par la mélodie,—poses gracieuses,—sorte de pas de deux,—le berger s'éloignant, la bergère le poursuivant gentiment; puis le berger s'arrête, la bergère le rejoint, et tous deux s'avancent sur le devant de la scène.*)

DUO. (*ensemble.*)

Or, depuis la rose nouvelle,
C'est comme ça tous les matins:
{ Avec ma flûte je l'appelle,
{ Avec cette flûte il m'appelle,
Et nous errons dans ces jardins.

FLE.

Tous les deux,
Amoureux,
Nous tenant un doux langage,
Nous allons,
Nous venons,
Nous parcourons ce bocage!
En avril,
Me dit-il,
Tout aime dans la nature!
Le printemps
Donne aux champs
Leur verdoyante parure!
Aimons nous!
C'est si doux!
Aimons-nous bien, je t'en prie!
Ici-bas,
Il n'est pas
D'autre bonheur dans la vie!
Un bosquet
Trop discret
L'enhardit;
Il saisit
Une main..
C'est en vain
Que je dis:
Non, finis!

Ensemble.

Tous les deux,
Amoureux,
Nous tenant un doux langage,
Nous allons,
Nous venons,
Nous parcourons ce bocage!
Aimons-nous!
C'est si doux!
Aimons-nous bien, je t'en prie!
Ici-bas,
Il n'est pas,
D'autre bonheur dans la vie!

FLE.

Pauvre cher!
Il a l'air
Tout penaud,
Tout nigaud;
Mais souvent,
Le brigand,
Il sourit
Et me dit
Sans motifs
Des mots vifs,
Dans le fond
Qui me font

ACT I.

SCENE I.

SAPHIR *then* FLEURETTE.

Day is breaking. SAP. *as the curtain rises, dressed as an elegant Shepherd in a satin doublet, comes forth from his cabin, looks round in every direction and returns to the centre of stage.*

SAP. (*solo.*) All in nature is awaking,
And the sun leaves his pillow,
The humming bee its wings is shaking,
The cock crows and the oxen bellow.

It is the dawning day.—The shepherdess I love has not yet made her appearance. (*Pointing to* FLE.'s *cabin.*) She is there—within that cabin's walls, she draws her breath.—Fleurette! dear Fleurette.—Let me advise her of my presence by a few modulations—*nears* FLE.'s *door and is about to play on a flute which he held in his hand on entering. Pose à la Watteau. He executes a prelude... His small flute gives forth the sound of a trombone... The Shepherd is astonished but makes up his mind to it saying, She'll only hear me the better—and proceeds. Enter* FLE. *attracted by the melody——Graceful poses—A sort of pas de deux—The Shepherd retreating the Shepherdess pursuing him prettily; the Shepherd then stops, is joined by the Shepherdess and both advance to the front.*

DUO. (*ensemble.*) Now since the rose is newly blown,
We sport thus every morning:
{With my flute I call her,
{With his flute he calls me,
And we wander forth among the gardens.

FLE.

I and you,
Lovers true,
Exchanging tender phrases,
Come and go,
To and fro,
Threading these green mazes!
One April day,
He thus did say,
All things love in nature!
And the spring,
Still doth fling,
O'er the fields their verdant vesture.
Let us love,
'Tis so sweet,
Let us love tenderly I pray you!
Here below,
There is no
Other joy can pay you!
An arbour green
Too good a screen
Makes him bold;
He takes hold
Of one hand
'Tis in vain
That I say:
Have done pray!

Ensemble.

I and you,
Lovers true,
Exchanging tender phrases,
Come and go,
To and fro'
Threading these green mazes!
One April day,
He thus did say,
All things love in nature!
And the spring
Still doth fling
O'er the fields their verdant vesture.

FLE.

Poor dear!
You appear
All abashed,
Spirit dashed;
But some times,
Man of crimes,
Will he smile
Saying the while
Without reason
Things displeasing,
Which in the main
Don't give pain

M'arrêter,
Palpiter
Et rougir
De plaisir
Quant à moi,
Sans effroi,
Je l'entends,
Et puis tout bas je reprends:
Oui, c'est bien doux le printemps !
Le printemps !
Il rougit,
Il pâlit,
Et je sens,
De nos cœurs les battements !
C'est la faute du printemps !
Dans un transport suprême,
Il s'écrie : Ah ! je t'aime !
Il m'aime !
Il m'aime !
Ensemble.
Tous les deux,
Amoureux,
Nous tenant un doux langage,
Nous allons,
Nous venons,
Nous parcourons ce bocage !
Aimons-nous !
C'est si doux !
Aimons-nous bien, je t'en prie !
Ici-bas,
Il n'est pas
D'autre bonheur dans la vie !
FLE.
Qu'il est heureux,
SAP.
Qu'elle est heureuse,
FLE.
Mon amoureux !
SAP.
Mon amoureuse !
FLE.
Tous les matins,
SAP.
Dans ces jardins,
FLE.
Nous nous trouvons,
SAP.
Et répétons:
Ensemble.
Je t'aime !.. nous nous aimons !

FLE. Tout ca, c'est très joli.. nous errons dans les jardins, nous chantons ..mais il ne serait pas mal de causer un peu.

SAP. Causons.

FLE. Tu m'avoueras qu'il y a nombre de bergers qui m'ont couru après.

SAP. Je ne peux pas le nier, et vous êtes assez jolie pour..

FLE. Fille d'un vieux soldat, qui m'a laissé pour tout héritage son honneur et son commerce de fleurs, j'ai soigneusement cultivé l'un et l'autre.

SAP. J'en conviens.

FLE. Quelques-uns, les malins, ont essayé de me séduire par des présents ..Tu sais comme je les ai reçus..Je me suis dit: L'homme que je choisirai sera naïf et abordera tout de suite la grande question.

SAP. (*embarrassé, à part.*) Aïe !..

FLE. Je t'ai choisi, toi..tu es naïf..et cependant tu ne te dépêches pas de l'aborder, la grande question.

SAP. Je ne comprends pas bien.

FLE. Ce n'est pourtant pas difficile à comprendre..Tu ne me parles pas mariage.

SAP. Mariage !..

FLE. Qu'as-tu donc supposé ?

SAP. Certainement..moi, je ne demanderais pas mieux.. mais ma famille..

FLE. Ta famille ?..La famille d'un berger ?

SAP. Ah !..

FLE. Que veux-tu dire ?..explique-toi.

BOU. (*en dehors.*) Holà Noiraut !—attention à la grise !..mords-la, mon chien, mords-la !

SAP. Plus tard !..plus tard !..Vous n'entendez pas ?..

FLE. Si fait..c'est Boulette.

SAP. Elle me fait peur, cette Bouloutte !

FLE. Et à moi donc !..

SAP. Elle me fait peur, parce qu'elle m'adore..et que, comme je ne l'adore pas, moi, elle veut toujours me battre..(*Voulant aller à la cabane de* FLE.) Rentrons.

FLE. (*le repoussant.*) Rentrez chez vous..mais nous reprendrons cette conversation.

SAP. Sans doute.

But make me stop,
Palpitate fit to drop,
Crimson blush,
With pleasure flush,
As to me,
From terror free,
His voice I greet,
And in a whisper I repeat:
Yes the spring time is most sweet!
The spring time sweet!
His cheeks in turn,
Grow pale and burn,
And I feel,
How our hearts together beat!
'Tis the fault of spring time sweet!
In a transport of affection,
He exclaims; Oh! I love thee!
He loves me!
He loves me!

Ensemble.

I and you,
Lovers true,
Exchanging tender phrases,
Come and go,
To and fro'
Threading these green mazes!
One April day,
He thus did say,
All things love in nature!
And the Spring
Still doth fling
O'er the fields their verdant vesture.

FLE.

Happy is he.

SAP.

Happy is she.

FLE.

My lover dear!

SAP.

My mistress dear!

FLE.

Here every morn.

SAP.

Wandering along,

FLE.

Still do we meet,

SAP.

And aye repeat,

Ensemble.

I love thee!—Love thee my sweet!

FLE. All this is very pretty. We wander in the gardens,—we sing,– but it would not be amiss if we had a little talk now.

SAP. Let us have a talk.

FLE. You will own that I have been run after by a great number of shepherds.

SAP. I can't deny it; and you are pretty enough to—

FLE. The daughter of an old soldier who left me as my only inheritance his honour and his business in the flower trade, I have carefully cultivated both.

SAP. That I admit.

FLE. A certain few,—the designing ones,—have tried to wheedle me with presents. You know how I received them. I said to myself, The man of my choice shall be guileless, and he will at once come to the important question.

SAP. (*aside, embarrassed*). Hem! hem!

FLE. You are my choice. You are guileless, and yet you don't seem in a hurry to come to the important question.

SAP. I don't very well understand—

FLE. It's not very hard to understand, either. You never say anything about marriage.

SAP. Marriage!

FLE. Why, what did you suppose, then?

SAP. Oh, certainly! I should wish for nothing better. But my family—

FLE. Your family? The family of a shepherd?

SAP. Ah!—

FLE. What do you mean? explain yourself.

BOU. (*without*). Ho! there, Noiraut! See the grey there! bite her, dog, bite her!

SAP. Bye-and-bye—bye-and-bye. Don't you hear?

FLE, Oh yes; its Boulotte.

SAP. That Boulotte frightens me.

FLE. And doesn't she me too?

SAP. She frightens me because she adores me; and as I don't adore her, she always wants to thrash me. (*making for* FLE.'s *cabin.*) Let's go in.

FLE. (*pushing him away*). Go into your own place. We will take up this conversation another time.

SAP. Of course.

Bou. (*en dehors.*) A tout à l'heure, Noiraut ! veille aux bêtes..Moi, j'ai affaire par là.

Tous les deux. C'est Boulotte !..

[*Ils rentrent précipitamment chez eux.*—Bou. *paraît au fond venant de la gauche.*

SCENE II.

Boulotte, (*seule.*)

Y a p't-êtr' des bergèr's dans l'village,
Qui gardent mieux qu' moi leur troupeau,
Y en a p't-êtr', qui dans leur laitage
Mett'nt moins d'amidon et moins d'eau,
Mais, saperlotte !
Y en a pas un' pour égaler
La p'tit' Boulotte,
Quand il s'agit d' batifoler !

Or, on sait qu' tout' batifoleuse,
A besoin d'un batifoleur.
Il est là, l' mien..j' suis amoureuse.
Est-il bêt' de m' tenir rigueur !
Car, saperlotte !
Y en a pas un' pour égaler
La p'tit' Boulotte,
Quand il sagit d' batifoler !

Tous les matins, c'est comme ca..j' viens chanter quéqu chose sous la fenêtre du gueux, pour qui que j' meurs d'amour !..Il fait semblant de ne pas m'entendre..attends !..attends !..

[*Elle ramasse une pierre et la jette dans la fenetre de* Sap..—*On entend un bruit de vitre brisée.*—Sap. *paraît furieux à sa fenêtre.*

SCENE III

Boulotte, Saphir.

Sap. (*voyant* Bou.) C'est encore vous?

Bou. Oui.

Sap. Et vous ne voulez pas me laisser tranquille.

Bou. Non !

Sap. Attendez alors, je vais descendre.

Bou. Je ne demande pas autre chose. (*la fenêtre se referme.*) Vous allez le voir, et quand vous l'aurez vu vous me direz s'il est possible de ne pas être amoureuse de ce garçon-là. [Sap. *sort de sa cabane.*

Sap. Eh bien ! qu'est-ce que vous me voulez encore ?..

Bou. Vous dire que je vous aime..

Sap. Vous me l'avez déjà dit, pas plus tard qu'hier à quatre heures et demie..je vous ai répondu que vous perdiez votre temps..

Bou. Je le sais, mais ça ne m'empêche pas de t'aimer.. Je t'aime pour un tas de raisons..D'abord, il y a un mystère dans ta vie..Un beau jour, t'as acheté cette cabane. D'où viens-tu ?..qui es tu ?..Personne ne le sait.. Les autres, je les connais ; toi, je ne te connais pas, je voudrais te connaître. Et puis, tu n'es pas un berger comme les autres..Qu'est-ce qui t'a bâti un justaucorps de satin comme ça ?..ce n'est pas le tailleur du village. Tes cheveux sentent bon et t'as les mains blanches. C'est pour tout ça que je t'aime.

Sap. Il n'y a rien de blessant dans ce que vous me dites..mais je ne vous aime pas !

Bou. Pourquoi ça ?..

Sap. Je n'ai pas à m'expliquer.

Bou. Ah ! je le sais, moi..c'est parce que tu aimes cette mijaurée qui demeure là..

Sap. Fleurette ?

Bou. (*without*). Wait till I come back, Noiraut, and keep an eye on the beasts. I have got business yonder.

Both. Boulotte!—it's Boulotte.

[*They rush precipitately indoors.* Bou. *appears at the back.*

SCENE II.

Boulotte, *alone.*

There may be shepherdesses in the village,
Than me that keep their cattle better,
There may be some that in their milkage
Use less of starch and less of water.
Yes, but dang it!
There ain't a one as can come near
To Boulotte—hang it!
When fellows want to flout and fleer.

Now well we know regarding fleering,
It takes just two to play at that,
My partner's yonder—I love him dearly;
To be so shy ain't he a flat.
For there now, dang it!
There ain't a one as can come near
To Boulotte—hang it!
When fellows want to flout and fleer.

Every morning, that's the way I come and sing summat under the window of that good for naught I'm dying with love for. He makes believe he don't hear me, only wait a bit, wait a bit.

[*she picks up a stone and throw it in at* Sap.'*s window. A crash is heard of a window breaking,* Sap. *appear at the window furious.*

SCENE III.

Boulotte *and* Saphir.

Sap. What! it's you again?

Bou. Yes.

Sap. And you're not going to let me alone?

Bou. No.

Sap. In that case wait, I'm coming down.

Bou. That's all I want. (*window closes.*) Now you'll see him, and when you have you'll just say whether it's possible not to be in love with the fellow.

[Sap. *comes out of his cabin.*

Sap. Well, now what do you want with me this time again?

Bou. I want to say I love you.

Sap. You've told me that already not later than yesterday at half-past four. I told you in reply that you were losing your time.

Bou. I know that; but that doesn't prevent my loving you. I love you for a heap of reasons. First there is a mystery in your life. One fine day you bought this cabin. Where do you come from? Who are you? Nobody knows. The others I know: you I don't know, and I want to know. And then you are different from all the other shepherds. Who ever turned you out a satin doublet like that? It wasn't the village tailor. Your hair smells sweet, and your hands are white. It's all that makes me love you.

Sap. There's nothing offensive in what you say; but I don't love you.

Buo. Why so?

Sap. I'm not called upon to give any explanation.

Bou. Ah well, I know why, it's because you love that minx who lives there.

Sap. Fleurette?

BOU. Oui, Fleurette..la bergère bien attiffée ; mais sois tranquille, va la première fois que je la rencontrerai, je lui administrerai une de ses danses ! .

SAP. Vous ne ferez pas ça.

BOU. Tu verras bien si je ne le fais pas. Mais ne nous occupons pas d'elle, occupons-nous de nous.

SAP. Que voulez-vous dire ?..

BOU. Embrasse-moi.

SAP. Oh !

BOU. Embrasse-moi tout de suite..

SAP. Puisque je vous dis..

BOU. (*menaçante.*) Ne fais pas de manières !..tu ne veux pas m'embrasser (*retroussant ses manches.*) Tu ne veux pas ?..Alors tu ne veux pas ?..

[*frayeur de* SAP. BOU. *marche vers lui avec une résolution froide.* SAP. *passe à gauche.*

SAP. Ah ! Mais..si vous approchez..je me défends..

BOU. Ca m'est égal. C'est dit ?..tu ne veux pas ?..

SAP. Non !

BOU. Une fois ?..deux fois ?

SAP. Non !..

[*elle saute sur lui, il se sauve,* BOU. *le poursuit. Ils sortent par le fond, à droite. Musique à l'orchestre.*

SCENE IV.

POPOLANI, *puis* LE COMTE.

POP. (*entrant par la droite, tout rêveur.*) Je viens ici pour trouver une rosière..c'est parfait, s'il y en a une..mais s'il n'y en a pas..

[*à ce moment,* LE COMTE, *qui vient d'entrer par le fond à gauche. lui frappe sur l'épaule.*

COMTE. Popolani ?..

POP. (*se retournant.*) Son excellence !.. [*il s'incline profondément.*

COMTE. Relève-toi. Je te le permets.

POP. Le Comte Oscar ici !..ici le grand courtisan de Sa Majesté le roi Bobèche !

COMTE. Oui..mais silence !

POP. Je me tais !

COMTE. Ca fait plaisir de se retrouver..deux vieux camarades..

POP. Dont l'un est arrivé plus haut que l'autre.

COMTE. Ca c'est vrai. Tu es resté alchimiste de Barbe-Bleue, moi, je suis grand courtisan du roi..

POP. Comment avez-vous obtenu cette haute position ?

COMTE. Par les femmes..

POP. C'est un moyen.

COMTE. Et toi, es tu content ?..

POP. Je n'ai pas à me plaindre..mais mon nom ne laissera pas de trace dans l'histoire, tandis que vous..

COMTE. Ne m'envie pas..si tu savais ?..

POP. On dit toujours ça.

COMTE. Parlons d'autre chose..Il faut avouer que ton maitre est un drôle de corps.

POP. (*se troublant.*) Comment..

COMTE. Qu'est-ce qu'il peut faire de toutes ses femmes..Cinq en trois ans, car il est veuf, je crois ?..

POP. Depuis jeudi.

COMTE. C'est bien drôle !..

POP. Dites que c'est triste..

COMTE. Oui, triste..et ça peut inspirer des soupçons..

POP. Mais, vous vous trompez..je vous assure..

COMTE. Je sais qu'il ne faut pas examiner de trop près la conduite des hauts barons..Ah ! s'il s'agissait d'un simple charbonnier, il y a longtemps que..enfin, parlons d'autre chose..Qu'est-ce que tu viens faire ici ?

Bou. Yes, Fleurette, the smartly dressed shepherdess; but never mind, you'll see when I meet her, if I don't administer such a dressing.

Sap. You won't do any such thing.

Bou. You'll see if I don't. But we won't talk about her, we'll talk of ourselves.

Sap. What do you mean?

Bou. Embrace me!

Sap. Oh!

Bou. Embrace me this instant.

Sap. But don't I tell you——

Bou. (*threateningly.*) Now, don't make a fuss over it. You won't embrace me? (*tucking up her sleeves.*) You won't? You're sure you won't?

[*fright of* Sap., Bou. *walks up to him calmly resolved.* Sap. *slips aside.*

Sap. Look here, if you come near me, I shall defend myself.

Bou. I don't care. Is it so?—you won't?

Sap. No.

Bou. Once!—Thrice!——

Sap. No.

[*she springs upon him, he escapes,* Bou. *pursues. Exeunt at back —music.*

SCENE IV.

Popolani, *then* The Count

Pop. (*entering in meditation*). I have come here to find a *rosière.* All well and good if there be one to be had; but if there isn't?

Count *enters, and slaps his back.*

Count. Popolani!

Pop. (*turning round*). His Excellency! [*bows profoundly.*

Count. Rise! I permit you.

Pop. Count Oscar here! the chief courtier of His Majesty King Bobèche, here!

Count. Yes, but silence.

Pop. I am dumb.

Count. It's pleasant to meet thus again, two old comrades.

Pop. Of whom one has risen higher than the other.

Count. True that. You have continued Alchemist to Blue-Beard, while I am now chief courtier of the King.

Pop. How did you gain so exalted a position?

Count. By female influence.

Pop. That's one way.

Count. And you? Are you content with your lot?

Pop. I've nothing to complain of; but my name will make no mark in history, whereas you—

Count. Don't envy me: if you only knew.

Pop. People always say that.

Count. Let us talk of something else. It must be owned that your master is a facetious personage.

Pop. How so?

Count. What can he want with so many wives,—five in three years, for he is a widower, I believe?

Pop. Since last Thursday.

Count. It's extremely odd.

Pop. Say that it is sad.

Count. Yes, sad; and it might give rise to suspicions.

Pop. Indeed, you're mistaken. I assure you—

Count. I am aware it doesn't do to look too closely into the conduct of high barons. Now if it had been a simple charcoal-man he would long since —however, let us speak of something else. What have you come here for?

POP. Chercher une rosière..une fantaisie de mon maître..il a envie d'en couronner une.

COMTE. Plût au ciel qu'il n'eût jamais songé à employer son temps d'une autre manière..

POP. J'ai lancé une petite proclamation. Toutes les jeunes filles du village sont averties. Elles viendront ici dans un quart d'heure..

COMTE. (*en riant.*) Les jeunes filles du village..et tu es sûr de trouver parmi elles?..

POP. Dame, vous savez..sûr..

COMTE. Bah!..on est toujours sûr..Moi, quand, par hasard, mon maître, le roi Bobèche, a envie de couronner une rosière, j'ai un moyen pour en trouver une.

POP. Quel moyen?

COMTE. Je rassemble un certain nombre de jeunes filles et je les fais tirer au sort.

POP. C'est un idée..

COMTE. Excellente!..car elle répond à tout. S'il n'y a pas de rosière, on en trouve une tout de même..s'il y en a plusieurs, on en choisit une sans faire de jalouses.

POP. C'est vrai; j'appliquerai votre idée.

COMTE. Tu feras bien. Parlôns d'autre chose. [*il passe à droite.*

POP. De quoi parlerons-nous?..

COMTE. Parlons de ce que je viens faire ici, moi; j'y viens chercher une jeune princesse.

POP. Quelle princesse?..

COMTE. La fille du roi, mon maître.

POP. Je ne comprends pas.

COMTE. Tu vas comprendre..Il y a dix-huit ans, le roi eut une fille.. Trois ans après, il eut un fils. A peine eut-il eu ce fils que l'idée de laisser la couronne à une femme lui devint insupportable. "Je veux que mon fils règne, disait-il, et non ma fille."—Je lui proposai d'établir ici la loi salique. "Non, me dit-il, ne touchons pas aux coutumes de nos pères..mieux vaut nous débarrasser de ma fille." Ce qui fut dit fut fait. On déposa la jeune fille dans une corbeille; on confia la corbeille au fil du fleuve..et puis..

POP. Et puis..va te promener!

COMTE. Tu me comprends très-bien. Malheureusement, le jeune prince tourna mal. A peine l'eût-on fait sortir des mains des femmes pour faire de lui un homme, qu'il se hâta de s'y refourrer immédiatement, ce qui ne tarda pas à faire de lui un idiot..Impossible de songer à lui confier les destinées de cent vingt millions d'hommes!..Autrefois je ne dis pas, mais aujourd'hui, avec les idées nouvelles..

POP. L'esprit d'examen..

COMTE. Ah! ne m'en parle pas.."Que faire?.." s'écria le roi..En ce moment, Clémentine..

POP. Clémentine, seigneur..

COMTE. J'arais dû dire. La reine..La reine donc, la reine Clémentine se rappela qu'elle avait eu une fille.."C'est vrai, lui dit le roi, je n'y pensais plus.." Et se tournant vers moi: "Comte Oscar, je vous donne vingt-quatre heures pour retrouver la princesse." Là-dessus, je suis parti..

POP. Et vous la trouverez, la princesse?..

COMTE. Je l'espère.

POP. Mais si vous ne la trouvez pas?

COMTE. Je prendrai la première paysanne venue et je la déposerai sur les marches du trône..mais, encore une fois, j'espère trouver la vraie..J'ai réuni le conseil supérieur des ponts et chaussées, et je lui ai posé cette question: "Un berceau confié à un fleuve, va-t-il tout droit à la mer?.." "Oui, me répondirent les ponts et-chaussées, à moins que sur ce fleuve il n'existe un barrage.." "—En existe-t il un sur notre fleuve à nous?..—Oui..en face du château du sire de Barbe-Bleue. "Voilà pourquoi je suis

Pop. To seek out a *rosière*,—a whimsy of my masters; he desires to crown one.
Count. Would to heaven he had never been minded to employ himself in any other way.
Pop. I have launched forth a little proclamation. All the young girls of the village are apprised. They will be here in a quarter of an hour.
Count. The young girls of the village! and you make sure of finding among them?—
Pop. Well, you know, as to being sure—
Count. Bah! one can always be sure. As for me, when, peradventure, my master, King Bobèche, desires to crown a *rosière*, I have a method for finding one.
Pop. What method?
Count. I gather together a certain number of young girls, and make them draw lots.
Pop. That's a notion.
Count. A capital one, for it answers every object. If there's no *rosière*, you procure one all the same. If there are several, you select one without making the rest jealous.
Pop. That's true. I shall put your method into practice.
Count. You will do well. Let's talk of something else.
Pop. What shall we talk about?
Count. Let us talk about what my errand here is. I have come here in search of a princess.
Pop. What princess?
Count. The daughter of the king my master.
Pop. I don't understand.
Count. You'll soon see it all. Eighteeen years ago the king had a daughter. Three years after that he had a son. No sooner was this son born, than any idea of letting his crown descend to a woman was not to be borne. "I wish my son to reign," said he, "and not my daughter." I proposed he should establish the Salic law here. "No," he said, "let us not meddle with the customs of our fathers. The better plan is to get rid of my daughter." No sooner said than done. The young girl was placed in a basket, the basket was confided to the current of the stream; after which—
Pop. After which—"fare-thee-well, and if for ever—"
Count. You seize my meaning exactly. Unfortunately, the young prince turned out badly. Scarcely had he been taken out of the hands of the women, in order to make a man of him, than he lost no time in getting among them again, which shortly ended in making an idiot of him. It's out of all question to confide to such hands the destinies of a hundred and twenty millions of men. In former times it was otherwise; but in the present day, with our modern ideas—
Pop. The spirit of enquiry.
Count. O, say no more. "What's to be done," exclaimed the king. Just at that moment Clementina—
Pop. Clementina, my lord!
Count. That is, I should have said, the queen. The queen, I say then, —Queen Clementina,—called to mind that she had had a daughter.
"That's true," said the king to her, "I had quite lost sight of the fact." Then turning to me, he said, "Count Oscar, I give you twenty-four hours to recover the missing princess." Thereupon, off I started.
Pop. And you expect to find the princess again?
Count. I hope so.
Pop. But suppose you don't?
Count. I shall take the first peasant girl that comes to hand, and deposit her on the steps of the throne. But I repeat, I hope to find the individual herself. I called together the chief commissioners of roads and bridges, and I laid before them this query: Would a cradle confided to the current of a river proceed straight to the sea? "It would," answered the roads and bridges, "unless across that river there existed a dam anywhere. Across our own river does such a dam exist?" "Yes; opposite the castle of my lord

ici..c'est ici que la corbeille a dû s'arrêter..c'est ici que la princesse a dû être recueillie..

POP. Très bien raisonné!

COMTE. C'est en raisonnant comme ça que je suis arrivé à gouverner les hommes..en raisonnant comme ça, et en profitant de toutes les circonstances heureuses qui se présentaient; or, il s'en présente une des plus heureuses..cette réunion de jeunes filles pour choisir la rosière.

POP. C'est vrai!

[*rentre par la gauche* SAP. *essoufflé et poursuivi par* BOU. *Il arrive à sa cabane et s'enferme.* BOU. *arrive à son tour et trouve la porte fermée.*

BOU. Manqué!

SCENE V.

Les Mêmes, BOULOTTE.

POP. Tiens! c'est Boulotte!

BOU. Tiens! c'est m'sieur l'alchimiste!

POP. Qu'est-ce que tu faisais-là?..

BOU. Un peu d'exercice..avant d' déjeuner.

COMTE. (*lui prenant la taille.*) Belle fille!..Très-belle fille!

[*elle passe au milieu.*

POP. (*de même*). Je crois bien!..

BOU. (*passant à gauche.*) Hé! là! hé! là!..vous m' chatouillez!..

POP. (*bas, au* COMTE.) Faites-en la princesse royale.

COMTE (*bas.*) Eh! eh! il ne faudrait pas m'en défier..Fais-en la rosière.

POP. (*bas*) Oh! non!..par exemple!..on jase trop sur son compte.

COMTE. Ca ne m'étonne pas..belle fille!

POP. Suberbe fille! [*Ils lui reprennent la taille.*

BOU. (*passant à droite.*) Hé! là! vous me faites rire!..

COMTE. Écoutez-moi, adorable fille..si, par hasard, quelque jour, en chassant, je m'égarais, du côté de votre cabane..ce n'est qu'une supposition ..vous auriez bien, chez vous, quelque chose à offrir au chasseur affamé?

BOU. (*faisant la révérence.*) Pour déjeuner?..mais je vous offrirai tout ce que vous voudrez, mon bon seigneur.

POP. Je la reconnais bien là..(*ritournelle.*) Voici les jeunes filles, et avec elles tout le village.

SCÈNE VI.

Le Greffier, POPOLANI, LE COMTE, BOULOTTE, *Paysans et Paysannes.*

Chœur.
Sur la place, il faut nous rendre,
C'est l'ordre de l'intendant,
Il vient pour nous faire entendre
Quelque chos' d'intéressant.

POP.
Vous toutes et vous tous qui vous trouvez ici,
Je vous salue et je vous dis ceci:

Rondeau.

J'apporte les volontés
Du sire de Barbe-Bleue,
Célèbre à plus d'une lieue,
Par sa soif des voluptés!

Il veut..il a dit: "Je veux
"Qu'on couronne une rosière!"..
La trouver, c'est une affaire..
Etre et paraître étant deux!
Nous allons donc, aujourd'hui,
Risquer une espiéglerie;
Nous mettrons en loterie,
La rose et ce qui s'ensuit.
Donc, donnez à mon greffier,
Afin qu'il les puisse inscrire,
Vos noms, qu'il va vite écrire,
Sur un carré de papier.
Telles sont les volontés,
Du sire de Barbe-Bleue,
Célèbre à plus d'une lieue,
Par sa soif des voluptés.

Chœur.
Telles sont les volontés..etc.

[*pendant cette reprise, on apporte une table et un escabeau que l'on place près de la tonnelle.—Le greffier s'assied, dispose ses papiers et se prépare a écrire.*

Blue-Beard." That's what brings me here. Here the basket must have been arrested in its course; here the princess must have been picked up.

Pop. Well reasoned out!

Count. It is in reasoning thus that I have acquired the art of governing men. It is in reasoning thus, and by taking advantage of every favouring circumstance—now, a favouring circumstance presents itself at this moment, namely, the aforesaid assembly of young girls, for the election of a *rosière*.

Pop. That's true.

[Saphir *enters out of breath, pursued by* Bou. *He takes refuge in his cabin, the door of which* Bou. *finds closed by the time she reaches it.*

Bou. Missed him!

SCENE V.

The same. Boulotte.

Pop. Hallo! there's Boulotte!

Bou. Hallo! it's Mister Alchymist!

Pop. What are you doing here?

Bou. Taking a little exercise—before breakfast.

Cou. (*taking her round the waist.*) A fine girl—a very fine girl!

[*she passes between them.*

Pop. I believe you!

Bou. Oh! I say there, you're tickling me.

Pop. (*aside to the* Cou.) Make her the princess royal.

Cou. (*aside to him.*) Ha! ha! It wouldn't be safe to defy me to it. You make a *rosière* of her.

Pop. Oh no; only fancy, she's too much talked about.

Cou. I'm not surprised; she's a fine girl!

Pop. Superb! [*both take her round the waist.*

Bou. I say don't! You make me laugh!

Cou. Listen to me, adorable creature! Suppose by chance out hunting some day I should lose my way, and wander in the direction of your cabin—mind I only say suppose—of course you would have something to offer a hungry sportsman?

Bou. In the way of breakfast? Lor! why you'd be welcome to any thing you fancied, my kind lord.

Pop. That's just like her. Here comes the youthful maidens and all the village with them.

SCENE VI

The *Registrar*, *Popolain*, the *Court*, *Boulotte*, *Peasants* and *Peasantesses*.

Chorus.
To the public square repairing
By the Stewards high behest,
Something soon we shall be hearing
Of peculiar interest.

Pop.
All you of either sex whom here I find,
I greet you and thus state my mind;

Rondo.

I bring the purpose stern
Of Lord Blue Beard so renown'd,
For full many miles around,
As of pleasure loving-turn!

It is my will—he has said—my will,
That a *rosière* should be crown'd
The point is where shall one be found—
To be and to seem being different still!
Therefore to day to make the best of it,
We mean, a pleasant method trying,
To choose by lottery vieing,
The rose and all the rest of it.
Then give to the registrar who's here,
Each in turn your appellation,
Which he will in due rotation,
Write out on a paper clear.
Such being the purpose stern,
Of Lord Blue Beard so renown'd,
For full many miles around,
As of pleasure loving turn.

Chorus.
Such being the purpose stern, &c.

[*During the refrain a table is brought and a stool. Registrar sits down and prepares to write.*

Pop. Allons, poulettes et tendrons,
Le greffier va prendre vos noms
Et vos prénoms.

Chœur des Femmes (entourant le greffier.)
Ah ! prends mon nom,
Et mon prénom,
Joli greffier,
Gentil greffier,
Tremp' ta plum' dans ton encrier !

[*Le Gre. prend les noms des jeunes filles qu'il inscrit sur des petits papiers.*

Bou. (*se levant et venant toute reveuse au millieu.—apart.*)
Faut-y aller ? ou faut-y pas y aller ?..
V'là c' que j' me d'mande en mon particulier.
Ah ! bah ! qui n' risque rien n'a rien !
[*haut et résolument au Gre.*
Eh ! l'homme aux noms, prenez le mien ! [*sensation.*

Chœur d'Hommes. Eh ! quoi, Boulotte, y penses-tu ?
Il s'agit d'un prix de vertu !

Chœur Général. Eh ! quoi, Boulotte, y penses-tu ?
Il s'agit d'un prix de vertu !

Bou. V'la z'encor de dròl's de jeunesses,
Qui s' coalis'nt pour m'empêcher
D'approcher !
Rentrez vos griffes, mes princesses,
Car si l'on m' pousse à bout, oui-dà,
L'on verra !
Vous avez vos droits, j'ons les nôtres :
C' t' honneur que vous d'sirez si fort,
Pourquoi qu' j' l'aurions pas comm' les autres,
Puisque ça doit s' tirer au sort ?

C'est vrai qu'en fac' d'un' galant'rie
Je n' prends pas des airs courroucés
Et pincés ;
Chez moi, pas ombr' de bégueul'rie..
Rien que d' la bonne et grosse vertu,
C'est connu !
Ainsi, mes titr's val'nt bien les vôtres..
C't' honneur que vous d'sirez si fort,
Pourquoi qu' j' l'aurions pas comm' les autres,
Puisque ça doit s'tirer au sort ?
[*elle va donner son nom au greffier et revient au milieu.*

Pop. (*au Gre.*) Vous avez écrit tous les noms ?

Gre. Oui, monsieur.

Pop. Il nous faudrait une corbeille..

Pay. Un voici une.

Pop. Qui la tiendra ?..

Comte. Moi ! si vous le voulez..

Pop. (*allant à lui et lui donnant la corbeille.*) Vous daigneriez, seigneur.. (*bas au* Comte.) Eh bien ! vous ne reconnaissez pas ?..

Compte. (*bas.*) Pas jusqu'à présent..mais je brûle.. il y a quelque chose qui me dit que je brûle..

Pop. (*bas.*) Allons, tant mieux ! (Le Comte *passe près du Gre. qui met tous les noms dans la corbeille. Haut.*) Le tirage annoncé va avoir lieu, mesdemoiselles. Le premier nom sortant gagnera la rose, le premier nom, vous entendez.. les ordres de mon maitre sont qu'immédiatement après le tirage, la rosière soit conduite chez elle en grande pompe, et revêtue d'habits somptueux. Ensuite, elle sera amenée en présence de haut et puissant seigneur de Barbe-Bleue, qui la couronnera de ses propres mains.. Attention, mesdemoiselles, ça va commencer.. Pour décerner le prix de l'innocence, il nous faudrait une main innocente.

POP. To the registrar all go
Your names to let him know—
Christian names also.

CHORUS OF WOMEN (*surrounding the registrar.*)
My name let me tell,
Christian name as well,
Registrar my chick,
Registrar old brick,
Dip your pen in your inkstand quick.
[*Registrar writes down their names on small pieces of paper.*

BOU. (*aside.*) Shall I now, or shall I not?
That's the question, I opine,
Well nothing venture, nothing got! [*Alone.*
You with the names there take down mine. [*Sensation.*

CHORUS OF MEN.
Why Boulotte you don't mean to try,
When for virtue's prize we vie.

Grand Chorus. Why Boulotte you don't mean to try,

BOU. (*Song.*) See now all those pretty hussies,
Band together in a pack,
To keep me back!
Draw your claws in, haughty pusses,
Or you'll see first.
You've your right and we've got our'n,
This honour you all wish you'd got,
Why not mine as well as your'n.
Since we draw for it by lot.

True if some chap chance to wink his
Eye, we don't grow fiery red,
And toss our head!
We're none of such proud stuck up minxes,
Our virtue's of good lasting stuff,
That's known enough.
And so our title's good as your'n,
This honor you all wish you'd got,
Why pray should'nt it be our'n
Since we've drawn for it by lot.
Gets up to the table and gives her name.

POP. You've written all their names?

Reg. Yes, sir.

POP. Now we want a basket—

Peasant Woman. Here's one. [*takes a basket from* FLE.'s *window ledge.*

POP. Who shall hold it?

COU. I, if you wish it.

POP. You, my lord, would condescend—(*goes up to him, and presents the basket.*)—well, you have not yet recognised?

COU. (*aside.*) Not as yet—but I'm burning—something tells me I'm burning.

POP. Come! so much the better! (*the* COU. *goes up to the Registrar, who places the name in the basket.*) The drawing proclaimed is now about to take place, young ladies. The name first drawn will be the winner of the rose. You understand, the first name. My master's commands are, that directly after the drawing, the *rosière* shall be conducted to her home in grand pomp, and attired in sumptuous garments. She will afterwards be led into the presence of the high and mighty Lord Blue Beard, who will crown her with his own hands. Attention, young ladies, we are about to begin. Fitly to award the prize of innocence, it should be done by the hand of innocence.

Bou. (*s'avançant.*) Voilà !

Toutes. Voilà !.. voilà !.. voilà !..

Pop. Je veux dire la main d'un enfant.. (*en voyant un à droite.*) En voici un justement. Approche, mon enfant.. approche ! n'aie pas peur !..

L'En. J'ose pas, moi.

Fem. (*poussant l'Enfant.*) Va, mon enfant, va. (*avec émotion.*) Et tâche de faire gagner ta mère..

Pop. (*conduisant l'En. près du* Comte.) N'aie pas peur, mon petit ami..et prends un de ces petits papiers dans cette corbeille. [*il retourne à droite.*

L'En. Voilà, m'sieur, voilà !

[*il prend un papier, le donne à* Pop. *et retourne près de sa mère.*

Pop. (*prenant le papier et criant.*) Boulotte ! [*on enlève la table et l'escabeau.*

[*pendant ce chœur,* Le Comte Oscar *a examiné la corbeille qu'il tient à la main il donne les marques d'une violente émotion.*

Chœur.

Saperlotte !
C'est Boulotte !
O ciel ! quelle surprise !
Hasard bien fait pour étonner !
Le sort la favorise,
Et nous devons nous incliner.

Comte.

O prodige ! ô merveille !
Je reconnais cette corbeille !
A qui, à qui
Cette corbeille ?

Chœur.

Cette corbeille !

Comte.

A qui ?

Chœur.

A qui ?

Comte.

Oui, oui, oui.. oui !

Bou.

C'est la corbeille de Fleurette.

Chœur.

C'est la corbeille de Fleurette,
Dont voici la maison coquette.

Comte.

Cela suffit ! Éloignez-vous ;
Laissez-moi tous, oui, tous, tous, tous !

Chœur.

Quoi ! tous, tous, tous !

Comte.

Oui, tous, tous, tous !

Chœur.

Obéissons, éloignons-nous,
Tous, tous, tous, tous !

[*pendant la dernière partie de ce morceau,* Pop. *a cuelli des roses blanches et s'est plu à en parer* Bou.—*A la fin du chœur, il lui donne la main et sort avec elle par la gauche.—Toutes les paysannes les suivent.—Les paysans disparaissent par la droite.*— Comte *reste seul.*

SCENE VII.

Le Comte, *puis* Fleurette.

Comte (*seul, tenant toujours la corbeille.*) Étrange ! étrange !..Ils ont dit Fleurette..

[*Il va remettre la corbeille sur le rebord de la fenêtre et frappe à la porte de* Fle.

Fle. (*sortant de sa cabane.*) Que me voulez-vous ?..

Comte. Deux mots, la belle enfant.

Fle. Sont ce des fleurs que vous voulez ?..

Comte. Pour le prix que je viens t'offrir, jamais tu ne pourrais trouver assez de fleurs dans ton magasin.

Fle. Si vous avez à dire des choses qui soient contre l'honneur vous feriez mieux de passer votre chemin.

Comte. Vous me ne comprenez pas.

Fle. Expliquez-vous, alors.

Comte. Vous êtes la fille ?..

Fle. Du bon Lyciscas, un digne vieillard..

Comte. N'avez-vous jamais entendu dire que ce digne vieillard n'était pas votre père ?..

Fle. Si fait, quelquefois !

Comte. Et ça ne vous a pas fait venir des doutes ?..

Fle. Je n'ai vu la-dedans qu'une de ces plaisanteries qu'affectionnent les gens qui aiment à rire..

Bou. I am ready.

All the Women. And I! and I!

Pop. I mean the hand of a child. (*seeing one.*) Here is one. Come forward—don't be frightened.

Child. I'm afraid—

A Woman. (*pushing the Child forward.*) Go, my child, (*with emotion*) and try to get the prize for your mother.

Pop. (*bringing the Child up to the* Cou.) Don't be afraid, my little man, and take one of those papers out of the basket.

Child. Here it is, sir—here. [*gives paper to* Pop. *and returns to his mother.*

Pop. (*takes the paper, and exclaims*) Boulotte!

[*during this chorus the* Cou. *has been examining the basket in his hand, and manifesting signs of violent emotion.*

Chorus.

Saperlotte!
'Tis Boulotte!
How very unexpected!
A stroke of luck astounding.
By fortune she's protected,
And before her we must bow.

Cou.

O marvel! oh surprise!
I this basket recognize.
To whom, to whom
Belongs this basket?

Cho.

That basket!

Cou.

To whom?

Cho.

To whom?

Cou.

Yes, to whom?

Bou.

That basket is Fleurette's.

Cho.

That basket is Fleurette's.
In yon pretty house she dwells.

Cou.

Enough, begone.
Leave me alone—go all, all, all!

Cho.

What, all, all, all?

Cou.

Yes, all, all, all.

Cho.

Let us obey, and all be gone.
All, all, all.

[*During this latter part* Pop. *has plucked some white roses, with which he adorns* Bou. *At the end of the chorus he takes her hand, and exit, followed by all the Peasants.*

SCENE VII.

Cou. (*still holding the basket.*) Strange! most strange! Fleurette they said—— [*places basket on window ledge, and knocks at* Fle's *door.*

Fle. (*coming out.*) What do you desire of me?

Cou. Two words, lovely child.

Fle. Do you require any flowers?

Cou. For the prize I have to offer you, never could you find flowers enough in your stores.

Fle. If what you have to say is of a dishonorable character, you had better go on your way.

Cou. You misunderstand me.

Fle. Explain then.

Cou. You are the daughter——

Fle. Of the good Lyciscas, a worthy old man.

Cou. Did you never hear it said that the worthy old man was not your father?

Fle. Yes indeed, I have!

Cou. And did not that suggest to you any doubt?

Fle. I saw nothing in it but one of those jests affected by people who are fond of fun.

COMTE. Vous auriez dû y voir autre chose.. Souvenez-vous.. Souvenez-vous..

FLE. Que voulez-vous dire?..vous me troublez..

COMTE. Remontez par la pensée jusqu'aux premières années de votre enfance.. un palais..un grand palais..des gardes avec de l'or sur leurs cuirasses, des femmes aux parures étincelantes..de jeunes seigneurs..et, au milieu, avec une couronne sur la tête, un mari qui se dispute avec sa femme ..Luxe et splendeur, misère et vanité, une cour enfin!..Souvenez-vous.. souvenez-vous..

FLE. (*frappée.*) Oui, oui, je me souviens.

COMTE. Et plus tard, sans transition aucune, une grande sensation de fraîcheur..de l'eau, de l'eau partout..le fleuve tout autour; à droite et à gauche, les rives du fleuve. Au-dessus du fleuve, le ciel. Au-dessous du ciel, sur le fleuve, une corbeille, qui va, qui vient, qui flotte..dans cette corbeille une enfant..Souvenez-vous..souvenez-uous..

FLE. Oui, oui, je me souviens..

COMTE. Pas un mot de plus, vous êtes la princesse Hermia. Vous êtes la fille du roi, mon maître.

FLE. (*stupéfaite.*) La fille?..

COMTE. (*s'agenouillant.*) Du roi Bobèche?..

FLE. La fille du roi Bobèche!..(*elle le fait se relever.*) Mais, si peu que je me sois occupée de politique, je sais qu'il a un fils, le roi Bobèche.

COMTE. Le jeune prince, votre frère.

FLE. Moins âgé que moi.

COMTE. Moins âgé que Votre Altesse.

FLE. Alors, c'est Mon Altesse qui doit hériter?

COMTE. Comme vous dites..

FLE. Et vous allez me conduire?..

COMTE. A la cour de monsieur votre père.

FLE. Quand partons-nous?

COMTE. Tout de suite. Je n'ai qu'à appeler mes hommes..Ils sont à vingt pas d'ici avec un palanquin; mais, en partant, ne désirez-vous rien emporter avec vous?..

FLE. Si fait! vous faites bien de m'y faire penser, je veux emporter quelque chose avec moi. (*ella va a la cabane de* SAPHIR.) Saphir? Saphir?.. venez, Saphir, ne craignez rien, c'est moi qui vous appelle.. [*entre* SAP.

SCENE VIII.

Les mêmes, SAPHIR.

SAP. Me voici, chère Fleurette..

COMTE. (*lorgnant* SAP.) Qu'est-ce que c'est que ça?

FLE. Ca?..mais c'est ce que je veux emporter.

COMPE. Un berger?

FLE. Un berger?..

COMTE. Y songez-vous, princesse?

SAP. (*étonné.*) Princesse?..

FLE. Oui, princesse!..Tout à l'heure, j'étais bergère, maintenant je suis la fille du roi Bobèche.

SAP. Bobèche!

FLE. Cela te fait peur, n'est-ce pas?..Tu te dis que nous allons être séparés, et que deviendront alors les serments que nous avons échangés?.. N'aie pas peur, je t'emmène avec moi à la cour!

COMTE. Par exemple!

FLE. (*avec autorité.*) Je l'emmène..Appelez vos hommes et partons.

COMTE. Encore une fois..princesse..

FLE. Appelez vos hommes..

COMTE. Emporter un berger! Si c'était un mouton, passe encore..un petit mouton avec des faveurs roses, qui va, qui vient, qui trotte..

FLE. Vous m'avez dit que j'étais la fille du roi..

COMTE. Sans doute.

COU. You ought to have seen more in it—tax your memory—tax your memory!

FLE. What do you mean? You agitate me!

COU. Let your thoughts travel back to the first years of your infancy—a palace—a large palace—guards with gold lace upon their cuirasses—women in dazzling attire—young lords—and in the midst of all with a crown on his head, a husband quarrelling with his wife. Luxury and splendour, misery and vanity—a court in fact—tax your memory—tax your memory.

FLE. Yes, yes, I remember.

COU. And later on, without the least transition, an immense sensation of chilliness—water, water everywhere—the river all round you; to the right and to the left the banks of the river. Above the river, the sky. Beneath the sky, on the river, a basket floating and drifting hither and thither, in that basket an infant—tax your memory, tax your memory!

FLE. Yes, yes, I remember.

COU. Not another word, you are the daughter of the king, my master.

FLE. (*astounded.*) The daughter——

COU. (*kneeling.*) Of King Bobêche.

FLE. The daughter of King Bobêche. Well, but little as I have paid any attention to politics I know that King Bobêche has a son.

COU. The prince your brother.

FLE. Younger than I am.

COU. Younger than your highness.

FLE. Consequently it's my highness that succeeds?

COU. As you say.

FLE. And you are going to conduct me?

COU. To the Court of the king your father.

FLE. How soon do we start?

COU. Forthwith. I have but to summon my men. They are close at hand with a palankeen; but is there nothing you wish to take with you.

FLE. Yes indeed, and you do well to remind me, there is something I wish to take with me. (*goes up to* SAP.'s *cabin.*) Saphir! Saphir! Come, Saphir, have no fear, it's I who call. [*enter* SAP.

SCENE VIII.

The same, with SAPHIR.

SAP. Here I am, Fleurette.

COUNT. (*surveying* SAP.) What in the world is that?

FLE. That's what I want to take with me.

COUNT. A shepherd?

FLE. A shepherd.

COUNT. Can you mean it, princess?

SAP. (*astonished*) Princess!

FLE. Yes, princess. Just now I was a shepherdess, now I am the daughter of King Bobèche.

SAP. Bobèche!

FLE. That frightens you, doesn't it? You say to yourself that we are going to be separated, and what will become then of the vows we've exchanged? Don't alarm yourself, I take you with me to court.

COUNT. Monstrous!

FLE. (*authoratively*) I take him with me. Call your men, and let us depart.

COUNT. But I repeat, princess,—

FLE. Call your men.

COUNT. Bring away a shepherd! If it had been a sheep now,— a little sheep with pink bows frisking up and down.

FLE. You said I was the king's daughter.

COUNT. Undoubtedly.

FLE. Alors, il me semble que lorsque je parle, vous n'avez qu'à obéir.
COMTE (*s'inclinant.*) Princesse !..

[*Il remonte et va faire un signe à gauche; entrent alors quatre pages, suivis de quatre hommes portant un palanquin, qu'ils déposent au milieu du théâtre.*

Chœur des Porteurs et des Pages.

Montez sur ce palanquin,
Que surmonte un baldaquin.
Cré coquin ! cré coquin.
Il va fair' chaud l'long du ch'min !

FLE. (*à* SAP.) Viens, et suis ce palanquin,
Que surmonte un baldaquin.
Doux coquin ! gai coquin.
L'amour sera du chemin !

[*Elle s'installe dans le palanquin, les porteurs l'enlèvent; en ce moment* BAR., *suivi de des hommes d'armes, paraît sur la montagne. Les rideaux du palanquin sont ouverts,* BAR. *aperçoit la princesse* HER.; *il est saisi d'une violente admiration.*

Reprise du Chœur. Montez sur ce palanquin, etc., etc.

[*Les porteurs se mettent en marche, ils sortent par le fond à gauche, précédés du comte* OSC. *et suivis par* SAP.

SCENE IX.

BARBE-BLEUE, *Hommes d'armes.*

Quand le cortège a disparu, BAR. *descend suivi de ses hommes d'armes.*

BARBE-BLEUE. Encor une, soldats, belle parmi les belles !
Pourquoi donc le destin les met-il sur mes pas
Ces femmes qu'aussitôt des morts accidentelles
Arrachment de es bras !

Ma première femme est morte,
Et que le diable m'emporte,
Si j'ai jamais su comment !
La deuxième et la troisième,
Ainsi que la quatrième,
Je les pleure également.
La cinquième m'était chère,
Mais la semaine dernière,
A mon grand étonnement,
Sans aucun motif plausible,
Les trois Parques, c'est horrible !
L'ont cueillie en un moment !
Je suis Barbe-Bleue, ô gué !
Jamais veuf ne fut plus gai !

Les Soldats.

Il est Barbe-Bleue, ô gué !
Jamais veuf ne fut plus gai !

Barbe-Bleue.

Maintenant que j'ai dit comme,
L'on m'appelle et l'on me nomme,
Chacun comprend à l'instant,
Que mon unique pensée,
Est de la voir remplacée,
Celle que j'adorais tant !
Entre nous, c'est chose faite;
La sixième est toute prête,
Mais je sais ce qui l'attend.
Je le sais et je crois même
Que déjà de la septième,
Je m'occupe vaguement.
Je suis Barbe-Bleue, ô gué ! etc., etc.

SCENE X

Les Mêmes, POPOLANI.

BAR. Te voilà, Popolani, mon fidèle alchimiste..
POP. (*s'inclinant.*) Monseigneur..
BAR. Sais-tu quelle est cette jeune fille, que je viens de voir partir en palanquin..et que le comte Oscar accompagnait lui-même, si je ne me suis trompé ?
POP. Cette jeune fille, quelle qu'elle soit, est la propre fille du roi Bobèche.
BAR. Comme ça se trouve !..je la reverrai à la cour, le jour où je présenterai ma nouvelle épouse..
POP. Votre nouvelle épouse, monseigneur ?
BAR. Penses-tu qu'à mon âge je veuille vivre sans une petite femme ?

FLE. Very well, then it seems to me that when I speak you have only to obey.

COUNT. (*bowing*) Princess!--

[*He signals without. Enter four Pages, followed by four men bearing a palanquin, which they place in the middle of the stage*

Chorus of Bearers and Pages.

Mount upon this palankeen.
Which a canopy does screen.
Gemin-i, gemin-i.
Shan't we be warm bye and bye.

FLEURETTE *to* SAPHIR. Follow, dear, this palankeen,
Which a canopy does screen,
With your eye on me sly,
Love will make the time go bye.

[*Enter the palankeen. Bearers raise it aloft, when* BLUE-BEARD, *followed by his men-at arms, appears on the mountain. The curtains of the palankeen are drawn aside, and* BLU *perceives* PRINCESS HERMIA, *and is seized with ecstatic admiration. Chorus. Bearers march forward and exeuut, preceded by* COUNT OSCAR, *and followed by* SAP.

SCENE IX.

BLUE-BEARD *and Men-at-arms. When the cortege has disappeared,* BLU. *descends, followed by his retainers.*

Behold another beauty transcendental!
Why in my way does fate Fate thus ever place
These fair ones whom a death quite accidental
Removes from my embrace.

My first wife is deceas-ed,
May I with fits be seiz-ed
If ever I knew how.
The second and the third, too,
And the fourth one disappeared too;
I mourn them all, I vow.
The fifth I loved most dearly,
But last week very queerly,
And to my great surprise,
Without apparent reason,
The three fates—thought blood-freezing—
Cut her off in a trice.
For I'm Blue-Beard, you see,
A widower gay and free!

Soldiers.

For he's Blue-Beard, you see,
A widower gay and free!

BLUE-BEARD.

And now that I have stated
How I'm called and designated,
You'll perceive why in my mind
Now no other thought isstored;
But to her I so adored,
A successor fit to find.
Entre-nous, the thing's decided,
And the sixth one is provided;
What awaits her, well Iknow.
Yes, I know, and e'en my fancy,
With a shadowy necromancy,
Does aseventh darklyshow.
For I'm Blue Beard you see,
A widower gay and free.

SCENE X.

The same, POPOLANI.

BLU. So here you are, Popolani, my faithful alchymist.

POP. My lord—

BLU. Know you who that young girl is whom I just beheld departing in a palankeen, accompanied, if I mistake not, by Count Oscar himself?

POP. That young girl, whoever else she may be, is the daughter of King Bobêche.

BLU. What a lucky chance! I shall behold her again at court on the day of presenting my new spouse.

POP. Your new spouse, my lord?

BLU. Do you think that at my age I can live without a little wife?

POP. Horrible! horrible! très-horrible!..

BAR. Tu frémis!..Cette idée de noces nouvelles, qui me fait sourire, moi, te fait frissonner, toi.

POP. Et ça se comprend, car c'est moi qui..

BAR. N'achéve pas! Après que mon amour les a tenues éveillées pendant quelque temps, c'est toi qui te charges de procurer à mes épouses un sommeil bienfaisant qui ne finit jamais, ô terrible alchimiste!

POP. Est-ce que vous ne rougissez pas?..

BAR. Non, je ne rougis pas, et je t'avouerai même que je trouve qu'il y a dans mon caractère quelque chose de poétique!..je n'aime pas un femme, j'aime toutes les femmes.. c'est gentil, ça! en m'attachant exclusivement à une d'elles, je croirais faire injure aux autres. Ajoute à cela des scrupules qui ne me permettent pas de croire qu'il soit permis de prendre une femme autrement qu'en légitime mariage. Tout te paraîtra clair dans ma conduite; tu m'auras tout entier.

POP. Enfin!..Et me permettrez-vous de vous demander qui est cette nouvelle épouse?

BAR. Qui peut savoir?..Ne le sais moi-même. Tu as exécuté mes ordres?..

POP. Oui, monseigneur, vous allez couronner votre rosière.

BAR. Et comment est-elle?

POP. Mais, c'est nne femme..

BAR. J'entends, mais quel genre de femme?..

POP. Du genre des belles femmes..

BAR. Ressemble-t-elle aux femmes que j'ai recontrées jusqu'ici?..

POP. Oh! quant à cela, pas du tout! Si vous vous attendez à revoir une nouvelle Isaure de Valbon..

BAR. Cette chère Isaure, je l'ai bien aimée! .. Ainsi, la rosière ne lui ressemble pas?

POP. Pas le moins du monde,

BAR. Mais parle donc!..Il faut t'arracher les paroles. Comment est-elle, enfin, cette rosière?..trace-moi son portrait. [*ritournelle.*

POP. (*allant regarder à gauche.*) C'est inutile, car la voici, on vous l'amène!

[*Entre la rosière avec son cortège, par le fond à gauche ; le cortège fait le tour du théâtre.*

SCENE XI

Les Mêmes, BOULOTTE, *en robe blanche couverte de fleurs d'oranger, Paysans et Paysannes, formant cortège pendant le chœur.*

FINALE.

Chœur.

Honneur! honneur,
A monseigneur,
Qui lui-même a voulu.
Couronner la vertu,
Montrant ainsi que l'innocence,
Trouve toujours sa récompense!
Honneur! honneur,
A monseigneur!

BAR.

L'innocence en effet, je pense,
Va recevoir sa récompense!

[*deux jeunes filles enlèvent le voile de* BOU.; *celle-ci très émue, salue* BAR., *qui, au milieu du silence général, s'approche de* BOU. *et l'examine attentivement. Après cet examen,* BAR. *s'avance sur le devant de la scène et dit avec enthousiasme.*

C'est un Rubens!
Ce qu'on appelle une gaillarde,
Une robuste campagnarde,
Bien établie en tous les sens!
Elle n'a point ces mignardises
Qui m'ont fatigué des marquises!
C'est un Rubens.

POP. Horrible! horrible! horrible!

BLU. You recoil! what! does the notion of another forthcoming bridal which makes me smile, cause you to shudder—you?

POP. It is easy to understand why—is it not I who—

BLU. Don't proceed! when my love has entertained them a certain time, it is you who undertake to procure my wives a benificent slumber which has no awakening, oh thou terrible alchymist!

POP. Have you no blush of shame?

BLU. No, I don't blush, and I will even confess that I consider there is something of a poetical hue about my character. I love not one woman—I love them all—a charming trait that! Were I to attach myself exclusively to one, I should, in my mind, be wronging the rest. Superadd to this, certain scruples which forbid me to believe it allowable to take a companion otherwise than by legitimate marriage, and the tenor of my conduct will stand out clear before you. There you have the whole man!

POP. At last! And may one ask who this new spouse may be?

BLU. Who can tell? Not even I know it. Have you executed my commands?

POP. Yes, my lord, you will soon crown your *rosière*.

BLU. And how is she favoured?

POP. Well, she's a woman.

BLU. That's clear; but what kind of woman?

POP. Of the beautiful kind.

BLU. Does she resemble the women whom I have met with hitherto?

POP. Oh, as to that, by no means, if you expect to find another such a being as Isaure de Valbon.

BLU. Dear Isaure! how dearly I loved her! And so this *rosière* bears no resemblance to her?

POP. Not the least in the world.

BLU. Do speak out! One has to tear the words from you. What is she like, this *rosière*? Paint her charms to me. [*music.*

POP. There is no necessity; behold, she is being conducted into your presence.

[*Enter the rosière with her cortège, which marches round the stage*

SCENE XI.

The same, BOULOTTE *in a white dress covered with orange flowers, Peasant and Peasantesses.*

FINALE.

All honour be,
To his excellency,
Who with his own hand has deign'd.
To crow virtue unstain'd,
Showing thereby how innocence,
Always meets its recompense!
All honour be,
To his excellency!

BLU. You are right, yes innocence,
Now will meet its recompense!

[*Two girls remove* BOU.'s *veil. The latter curtsies with evident concern to Blue Beard who approaches, and after an attentive examination of her, comes forward and sing with enthusiasm.*

She's a Rubens quite!
What you call a splendid creature,
A sound and sturdy child of nature,
Well set up in breadth and height!
She's no simpering vagaries
Tricks in Duchesses that wearies!

Le Chœur. C'est un Rubens.
BAR. C'est un Rubens.
Une grosse et forte luronne,
Qui, lorsq'un amant la chiffonne,
Se défend à grands coups de poings !
Elle est robuste, elle est naïve,
Sa grâce est quelque peu massive !..
C'est un Rubens !
Le Chœur. C'est un Rubens !

[*la jeune fille qui porte le macaron le dépose devant* BOU.

POP. (*à* BOU..) Et maintenant, approchez-vouz,
Et sur ce macaron vouz mettez à genoux !

[BOU. *s'agenouille.*

Le Chœur. Pour la rosière ah ! quel honneur !
Vive Boulotte et vive monseigneur !
POP. Silence ! silence !
De monseigneur admirons l'éloquence !

[BAR. *prenant la couronne et la posant sur le front de* BOU.

Couplets.

En recevant ce témoignage,
Que nons devons à tes vertus,
Tu nous promets de rester sage,
Ainsi que toujours tu la fus.
BOU. (*se levant.*) Vous promettre ça ?..je l'veux bien,
Attendu qu' ça n' m'engage à rien !

[*elle se remet à genoux*

BAR. Si quelque jour, bientôt peut-être,
D'un mari je te fais présent,
Ce jour-là, tu nous promets d'être
Digne de lui, comme à présent
BOU. (*se levant.*) Vous promettre ça ?..Je l'veux bien,
Attendu qu' ça n' m'engage à rien !
BAR. Écoutez, manants et vassaux !
Je vais faire une chose immense..
Grands principes, je vous devance,
J'inaugure les temps nouveaux.

Moi, noble et grand seigneur de race haute et fière,
Sire de Barbe-Bleue et de maints autres lieux,
J'entends que le palais s'unisse à la chaumière !
Prince, j'épouse une bergère
A la barbe de mes aïeux !
Le Chœur (*intrigué.*) Une bergère !
BAR. (*montrant* BOU.) Cette bergère !
POP. (*crevant de rire, à part.*) Ah ! quelle bergère !
Le Chœur. Prince il épouse une bergère.
BOU. (*saisie.*) C'est-y ben vrai, mon doux seigneur ?
BAR. (*simple et grand.*) Ma parole d'honneur.
BOU. (*faisant la révérence.*) Ah ! pour moi quel honneur.

POP. (*bas à* BOU.) Femme de Barbe-Bleue..et vous n'aurez pas peur ?

BOU. (*bas.*) Qui..moi, peur ?..
Jamais, manant ou grand seigneur,
Jamais homme ne m'a fait peur.
BAR. Ça, maintenant, que l'on s'apprête
A retourner dans mon manoir !
Je veux terminer cette fête,
Aujourd'hui même, dès ce soir !
Les cavaliers, dans ce voyage,
Iront à cheval comme il sied ;
Les gens de pied, selon l'usage,
Les gens de pied iront à pied.

Chorus. She's a Reubens quite!

BLU. She's a Reubens quite,
She's a healthy hearty wench,
Who, if a lover chanc'd to trench,
On good manners with fist would fight,
Stout and strong, though mild and passive,
Her style of beauty's rather massive.

Chorus. She's a Reubens quite.

POP. (*to Boulotte.*) Now come forward please,
And on this cushion bend your knees.

Chorus. What honours on the *rosière* fall,
Long live Boulotte, my Lord, and all.

POP. Silence there, silence there,
For my lord's eloquence prepare.
[BLU. *taking the Crown and placing it on the brow of* BOU.

Song.

This testimonial receiving,
Which we to your virtues owe,
Promise to the past still cleaving,
In the same ways you will go.

BOU. (*rising.*) Promise that? sure I don't mind,
Since to nothing does it bind.

BLU. If some day not far off may be,
I a husband should bestow;
Promise you will on that day be,
Worthy of him, then as now.

BOU. Promise that? well I don't mind,
Since to nothing does it bind.

BLU. Listen vassals, serfs, and all,
I am about to do a deed immense,
And forestalling principles a long way hence;
Open of modern times the ball.
I noble magnate from a proud race descended,
Lord of Blue Beard, and many a place beside,
Intend the cot and palace should be blended,
I a prince, make a shepherdess my bride,
Bearding all ancestral pride.

Cho. A shepherdess!
BLU. (*pointing to* BOU.) Yonder shepherdess!
POP. (*laughing aside.*) And what a shepherdess!
Cho. He, a prince, make a shepherdess his bride!
BOU, (*overcome.*) And is this true indeed, my gentle lord?
BLU. (*with grandeur and simplicity.*) Quite true, upon my word.
BOU. (*curtseying*) What honor for a simple maid.
POP. The wife of Blue-beard! Are you not afraid?

BOU. Who! I? afraid?

Serf or lord, whate'er his grade,
Ne'er of man was I afraid.

BLU. Come now, prepare without delay.
Homeward to return in state,
For I intend, ere close this day,
These solemn vows to celebrate.
The horsemen on this expedition,
Will go as fit each his steed;
The footmen, as by old tradition,
The footmen will on foot proceed.

Le Chœur. Les gens de pied, selon l'usage,
Les gens de pied iront à pied.

BAR. Allons, marchons
Allons, partons !
Gai, gai, marions-nous !
Le mariage est doux !
Allons, marchons !
Allons, partons !
Chaud, chaud, partons gaiment,
Je suis impatient !

Le Chœur. Allons, marchons !
Allons, partons !
Gai, gai, mariez-vous !
Le mariage est doux !
Allons, marchons !
Allons, partons !
Chaud, chaud, partons gaîment,
Il est impatient.

BOU. (*à part, regardant* BAR.) Je sais que de l'homme qui m'aime,
On ne dit pas grand bien ;
Mais bath !..essayons-en tout d' même,
Qui n' risque rien n'a rien.

BAR. *et le Chœur.* (*reprise.*) Allons, marchons !
Allons, partons, &c.
D'abord, au pas,
Au petit pas,
Sans grand fracas,
Et puis, au trot,
Au petit trot,
Puis au grand trot,
Puis au galop,
Au grand galop,
Hop-là, hop-là !
Tro, la, la, la, la.

POP. En route, vassaux et manants,
En route, sans perdre de temps,
Faisons cortége aux deux amants.

BAR., BOU., POP. *et le Chœur.* Allons, marchons,
Allons, partons, etc.
D'abord au pas,
Au petit pas, etc.

BAR. (*tenant* BOU. *par la main et arrivé sur le devant de la sècne.*)
Je suis Barbe-Bleue, ô gué !
Jamais veuf ne fut plus gai !

Le Chœur. Il est Barbe-Bleue, ô gué !
Jamais veuf ne fut plus gai !

FIN DU ACTE PREMIER.

Cho. The footmen, as by old tradition,
The footmen will on foot proceed.

BLU. Come, march away!
Without delay.
Joy, joy, let's be wed!
Happy are the marri-ed.
Come, march away,
No more delay!
Gaily let's be off, oddzooks!
I'm on tenter hooks.

Cho. Come, march away!
Without delay.
Joy, joy, let's be wed!
Happy are the marri-ed.
Come, march away!
No more delay!
Gaily let's be off, oddzooks!
I'm on tenter hooks!

BOU. Of him who now for me is dying,
I've heard little good as yet,
But bah! there's nothing like the trying,
Nothing venture nothing get.

BLU. *and Cho.* March away!
No delay!
First walking pace,
A gentle pace,
No noisy race,
And then a trot,
A quiet trot,
And then full trot.
A gallop at last,
A gallop fast,
Hop-la, hop-la!
Tra la la, tra, la, la!

POP. Come serfs and manors of the court,
Away, away, the time is short,
The lovers let us all escort.

BLU. (*holding by her hand.*) For I'm Blue Beard you see,
A widower gay and free!

Cho. For he's Blue Beard you see,
A widower gay and free!

END OF THE FIRST ACT.

ACTE II.

PREMIER TABLEAU.

Le palais du roi.

SCÈNE I.

Alvarez, *Courtisans, puis* Le Comte, *puis Un Page.*

Alv. *se tient le premier à gauche des courtisans.*

Chœur.
Notre maître
Va paraître ;
Au palais nous accourons.
Force grâces,
Force places,
Voilà ce que nous voulons.

[*entre par le fond* Le Comte ; *il est rêveur.*

Comte. (*à part.*) Serai-je Richelieu ? Serai-je Olivarès ?
Chœur. Le premier ministre !
Son air est sinistre !
Comte. (*saluant.*) Salut à vous, messieurs !
Chœur. (*saluant.*) Nous sommes vos valets.
Comte. (*avec amertume, à part.*)
Mes valets aujourd'hui ! mes ennemis demain !
Car ils sont courtisans, et tous sauraient, je pense,
Si je les en priais, répéter le refrain
Du courtisan par excellence. [*parlé, aux courtisans.*
Chantons, messieurs.

COUPLETS.

C'est un métier difficile
Que celui des courtisans,
Et tel, qui s'y croit habile,
Souvent se fourre dedans.
Il faut, s'il veut arriver,
Qu'un bon courtisan s'incline,
Qu'il s'incline,
Qu'il s'incline,
Et qu'il courbe son échine
Autant qu'il la peut courber.

Chœur. Il faut, s'il veut, etc.

Comte.
Quoi que notre maître dise,
On doit se pâmer d'abord ;
Et, si c'est une bêtise,
On ne rit plus, on se tord !
Il faut, s'il veut arriver,
Qu'un bon courtisan s'incline,
Qu'il s'incline,
Qu'il s'incline,
Et qu'il courbe son échine,
Autant qu'il la peut courber.
Chœur. Il faut, s'il veut arriver, etc.

Comte. (*à part, regardant les courtisans courbés.*) Qu'est-ce que je disais ?
Page. (*entrant par la droite et annonçant.*) Le Roi !
[*les courtisans, qui sont en cercle autour du* Comte.
Comte. Sa Majesté Bobèche !

ACT II.

TABLEAU THE FIRST.

The Palace of the King.
Ancestral hall, adorned with full length portraits.

SCENE I.

ALVAREZ, *Courtiers, then the* COUNT, *and a Page, always stand first among the Courtiers.*

Cho.
Our master dear,
Will soon appear.
To the palace we all rush;
For favour and place
Is the goal of our race.
'Tis for that we all hustle and push.

Enter the COUNT.

COU. Shall I a Richelieu or Olivarez be?
Cho. See the prime minister,
His looks are quite sinister.
COU. My lords, I salute ye!
Cho. Your servants you see.
COU. (*aside, with bitterness.*) Servants to-day; enemies the next,
For they are courtiers, and, or more's the pity,
Would, did I beg, repeat me text for text.
The burthen of the courtier's ditty.
(*spoken.*) Gentlemen, let us sing.

SONG.

Sure the courtiers' trade to practise.
Hard it is beyond belief.
He who thinks an easy nack 'tis,
Often comes at last to grief.
If the prizes he would catch,
A good courtier must bow, sir,
He must bow, sir,
He must bow, sir,
Bend his back-bone very low, sir,
Just as far as it will stretch.

Cho. If the prizes he would catch, etc.

Anything his lordship utters
You must take it all for wit.
When some wretched joke he stutters,
Laughing's no good—you must split.
If the prizes he would catch,
A good courtier must bow, sir,
He must bow, sir,
Bend his back-bone very low, sir,
Just as far as it will stretch.

COU. (*aside, looking at the Courtiers.*) Didn't I say so?

Enter a Page.

Page. The King. (*courtiers form two lines on each side of the stage,* ALV. *is still at their head. Enter King* BOB. *All the courtiers bow to the earth, including* COU.

SCENE II.

Les Mêmes, le Roi Bobeche, *suivi d'un autre page.*

Il parcourt les rangs, sa figure exprime une vive satisfaction; les pages se tiennent derrière le guéridon.

Bob. Deux pouces plus bas qu'hier.. parfait! (*apercevant* Alv. *qui est moins courbé que les autres.*) Ah! cependant.. (*reconnaissant* Alv.) Alvarez!.. ce devait être lui.. patience, patience!.. (*il donne une tape sur la tête d'*Alv. *pour le mettre au niveau.*) Comme les autres, monsieur, comme les autres!.. (*après un silence, il frappe dans ses mains.*) Pan!..pan!.. (*les courtisans se relèvent.*) Comte Oscar, lisez l'emploi de la journée.

Comte. (*prenant un papier qui lui donne le deuxième page et lisant.*) "A deux heures, réception du prince Saphir, qui vient pour épouser la princesse Hermia. Après avoir été reçu dans les jardins par la foule des courtisans qui lui chanteront la cantate No. 5 vous la savez"—— [*chantant.*

"Ah! quel beau jour!..
Ah! quel beau jour!"..

Alv. (*continuant l'air.*) "Ah! quel beau jour!"..

Bob. (*sévèrement.*) Assez, monsieur!. Continuez, comte Oscar.

Comte. (*lisant.*) "Après avoir été reçu par la foule des courtisans, le jeune prince sera amené par moi, en présence du roi, de la reine et de la jeune princesse.. Scène intime.. épanchements de famille."

Bob. (*se retournant vers* Alv.) Vous causez, seigneur Alvarez.

Alv. Ce n'est pas moi, sire.

Bob. Je vous dis que vous causez..

Alv. Foi de gentilhomme!

Bob. Encore, monsieur!.. ne savez-vouz pas que, quand c'est à moi qu'on parle, on doit garder le silence.. Continuez, comte Oscar.

Comte. (*lisant.*) "A trois heures, réception du sire de Barbe-Bleue et de sa nouvelle épouse.—Cantate No. 9."

Bob. (*chantant.*) "Voici cet heureux couple..
Il vient à petits pas"..

Continuez.

Comte. (*lisant.*) "Réception de gala et baise-main ici même dans la salle des ancêtres.. (*tous les courtisans s'inclinent devant les portraits des ancêtres,* Bob. *frappe deux coups dans sa main, ils se relèvent.*) A huit heures, le diner.. à minuit, le mariage du prince et de la princesse.—Cantate No. 22."

Bob. (*chantant.*) "Hyménée, hyménée!..
O la belle journée!"..

Comte. (*lisant.*) A minuit et demi, feu d'artifice, concert et bal." C'est tout. [*il rend le papier au page.*

Bob. (*aux courtisans.*) Je n'ai pas besoin de vous rappeler, messieurs, que pour ces diverses cérémonies, une mise soignée est de rigueur.. Et maintenant allez, messieurs. Vous, Alvarez, restez..

[*il donne le signal du départ en frappant deux coups dans ses mains.*

Chœur. (*reprise.*) Il faut, s'il veut arriver,
Qu'un bon courtisan s'incline..etc.

[*les courtisans, moins* Alv., *sortent par le fond, les deux pages rentrent à droite.*

SCENE III.

Alvarez, Bobeche, Le Comte.

Bob. (*à* Alv.) A quelle heure vous êtes-vous levé ce matin?

Alv. A l'heure qui plaira à Votre Majesté.

Bob. (*à part, avec amertume.*) Et l'on veut que les rois sachent la vérité! (*haut, à* Alv.) Alors, vous vous êtes levé à sept heures du matin, vous êtes descendu dans le parc, vous y avez rencontré une femme.

Alv. La reine..

Bob. Cette femme, monsieur, nous ne la nommerons pas.. Il convient de ne pas la nommer.. Etes-vous marié?

Alv. Non, sire.

SCENE II.

The same, KING BOBECHE *looks around him with an air of satisfaction.*

BOB. Two inches lower than yesterday—perfect! (*perceiving* ALV. *who is not bowing so low as the rest*) Alvarez; I was certain it was he! patience, patience! (*he raps the head of* ALV. *so as to bring it to the right level.*) The same as the others, sir, the same as the others! (*after a pause he claps his hands*) Once! twice! (*the courtiers raise their heads.*) Count Oscar, read over the plan for the day's employment.

COU. (*takes a paper handed to him by a page and reads*) "At two o'clock, reception of Prince Saphir, who comes to espouse Princess Hermia. After having been received in the gardens by the assembled courtiers, who will sing him Cantata No. 5—you know it? [*sings.*

"Ah, happy day!
Ah, happy day!"

ALV. (*taking up the air*) "Ah happy day!"

BOB. (*with severity*) Enough, sir, enough. Proceed, Count Oscar.

COU. (*reading*) "After having been received by the assembled courtiers, the young prince will be conducted by me to the king's presence, and that of the queen and the young princess. Domestic scene—effusion of family feelings."

BOB. (*turning on* ALV.) You are talking, Lord Alvarez.

ALV. It was not I, sire.

BOB. I say you are talking.

ALV. On the honour of a noble!

BOB. Again, sir! Are you not aware that when you are speaking to me you must be silent? Proceed, Count Oscar.

COU. "At three o'clock, reception of my lord Bluebeard and his new married bride—Cantata No. 9."

BOB. (*singing*) "Behold the happy pair
Advance with footsteps light."

Proceed.

COU. (*reading*) "Gala reception and kissing hands here in the ancestral hall. (*The courtiers all bow to the ancestral portraits,* BOB. *claps his hands twice and they all raise their heads.*) At eight, dinner; at twelve, marriage of the prince and princess—Cantata No 22.

BOB. (*singing*) "Oh hymen gay,
Oh happy day."

COU. (*reading*) At half-past twelve, display of fireworks, concert, and ball." That's all. (*Returns paper to page.*)

BOB. (*to the courtiers*) I need not remind you, gentlemen, that for these various ceremonies a rigorous attention to costume is indispensable; and now, gentlemen, go. You, Alvarez, will remain.

[*gives the signal of departure as before.*

Cho. If the prizes he would catch,
A good courtier should bow.

SCENE III.

ALVAREZ, BOBECHE, *the* COUNT.

BOB. (*to* ALV.) At what hour did you rise this morning?

ALV. At whatever time it may please your majesty.

BOB. (*aside with bitterness.*) And kings are expected to know the truth! (*aloud to* ALV.) Well then, you rose at seven in the morning, you went down into the park, and there you met a woman.

ALV. The Queen.

BOB. That woman, sir, we will not name her. It is fitting she should not be named. Are you married.

ALV. No, sire.

BOB. Vous avez des enfants, au moins?

ALV. Non, sire.

BOB. C'est bien, vos enfants et votre femme trouveront en moi un second père.. Allez! je n'avais pas autre chose à vous dire..

ALV. (*se prenant la tête entre les mains, à part.*) Oh! je suis perdu!.. Je suis bien perdu!. [*il sort par le fond.*

SCENE IV.

BOBECHE, LE COMTE.

BOB. Tu m'as compris?..

COMTE. Eh quoi! sire, encore du sang?..

BOB. Il le faut!..

COMTE. Ils sont quatre déjà, qui ont rencontré la reine dans le parc, et qui, deux heures après..

BOB. (*avec horreur.*) Quatre déjà!..

COMTE. Il faut nous arrêter; sire, vous êtes la voix qui commande, mais moi, je suis le bras qui exécute..et ça commence à me fatiguer. Et puis, j'ai des remords..c'est la nuit que ça me prend..Pas plus tard qu'avant hier, j'ai eu une crise..je me suis levé précipitamment. La Comtesse Oscar m'a dit - "Qu'avez-vous, mon ami?"..Je n'ai pas osé lui dire que c'était le remords..Elle a cru ce qu'elle a voulu.

BOB. Je comprends ça.

COMTE. Il faut nous arrêter.

BOB. Bah! celui-là encore, après nous verrons..(*passant à droite.*) Et maintenant, occupons-nous des affaires de l'Etat. (*il fait tourner une crécelle dorée qui est sur le guéridon; un page entre par la droite.*) Qu'on m'apporte le monde!..(*le page apporte une mappemonde qu'il dépose sur le guéridon et sort. Au* COMTE.) Avez-vous observé l'horizon politique?

COMTE. Oui, sire.

BOB. (*s'asseyant près du guéridon et s'amusant à faire tourner la mappemonde.*) Moi aussi, monsieur, et j'ai une opinion.

COMTE. (*s'approchant.*) Je ne la connais pas, sire, mais je la partage entièrement.

BOB. Mon opinion, c'est que la conduite du sire de Barbe-Bleue n'est pas claire. Cinq de ses femmes ont déjà disparu..Ne vous avais-je pas chargé de lui faire quelques observations?

COMTE. Après la disparition de sa troisième femme, je suis allé le trouver et, pour entamer la conversation: "C'était une bien digne femme que feue Isaure de Valbon," lui ai-je dit.—"Oui, m'a-t-il répondu, une bien digne femme, mais c'était toujours la même chose"..Je n'ai pas cru devoir aller plus loin.

BOB. Tu as bien fait..Il me semble cependant que tant de crimes ne peuvent rester impunis..Cinq femmes!..

COMTE. Oui, sire, il a fait disparaître cinq femmes, tout comme moi, par votre ordre, j'en ai fait disparaître cinq.

BOB. (*se levant et passant à gauche*) Oses-tu comparer la conduite d'un roi qui commande à cent vingt millions d'hommes à celle d'un méchant petit prince qui n'a pas trois mille sujets?..

COMTE. Sire!..

BOB. Tu vois..tu ne l'oses..Il faut sévir..et nous sévirons!

COMTE. C'est qu'il a des canons, le sire de Barbe-Bleue!..Tandis que vous..vous n'en avez pas!

BOB. Comment, je n'en ai pas?..

COMTE. Dame, l'an dernier, vous avez absolument tenu à avoir votre statue équestre..Tous vos canons y ont passé.

BOB. Mais, depuis ma statue, qu'est-ce que le grand-maître de mon artillerie fait de l'argent que je lui donne?

COMTE. Il le dépense avec des femmes.

BOB. Il devrait nous inviter, au moins.

COMTE. Moi, il m'invite.

BOB. Il vous invite..Ah!..(*changeant de ton.*) Donc, votre avis est qu'il ne faut pas sévir?

BOB. At any rate you have children?

ALV. No, sire.

BOB. Good; your children and your wife will find in me a second father. Away! this was all I had to say to you.

ALV. (*aside, holding his head with both hands.*) Oh, I am lost! I am lost!

SCENE IV.

BOBECHE, *the* COUNT.

BOB. You understood my meaning?
COU. What sire—more blood?
BOB. It must be so.
COU. There are four of them already, who having met the Queen in the park, two hours afterwards had——
BOB. (*with horror.*) Already four!
COU. Sire, we must stop here. Yours is the voice that commands, but mine is the arm which executes, and I'm beginning to get tired of it. Besides, I have pangs of remorse—it takes me in the night. Not later than yesterday I had a seizure. I rose precipitately from my couch. The countess said, "What ails you, my dear?" I dared not tell her it was remorse. I let her suppose anything she liked.
BOB. I understand.
COU. We must stop here.
BOB. Bah! Just this one more, and then we'll see. And now let us turn our attention to matters of state. (*he springs a gilt rattle, a page enters.*) Bring the terrestrial globe. (*page brings globe.*) Have you surveyed the political horizon?
COU. Yes, sire.
BOB. So have I too, sir, and I have my opinion.
COU. What that opinion may be, I have no idea, but I concur in it entirely.
BOB. My opinion is that the conduct of my Lord Blue Beard is suspicious. Five of his wives have already disappeared. Did I not charge you to call his attention to this.
COU. After the disappearance of the third wife, I sought him out, and just to give a start to the conversation, "She was a very worthy woman," said I; "was the late Isaure de Valbon." "Yes," he replied, "a very worthy woman, but she was always the same." I deemed it unnecessary to proceed further.
BOB. You did well. Yet, methinks, so many crimes cannot remain unpunished. Five wives!
COU. Yes, sire, he has made away with five wives, just as I have by your commands made away with five——
BOB. Dare you compare the conduct of a king who commands a hundred and twenty millions of men, to that of a wretched princeling, who hasn't three thousand subjects!
COU. Sire!
BOB. You see, you dare not. Justice ought to have it's course, and shall have it's course.
COU. But you see he has cannon, has Lord Blue Beard; whereas you, you have none.
BOB. How do you mean, I've none?
COU. Well, last year you were absolutely bent on having an equestrian statue of yourself, and that's where all your cannon went.
BOB. But since the equestrian statue was erected what does my grand master of the ordnance do with the money I give him.
COU. Spends it among the ladies.
BOB. I ought at least to be invited.
COU. He invites me.
BOB. He invites you! Ah! (*changing tone.*) Then it's your advice, justice ought not to have it's course.

Comte. Non-seulement il ne faut pas sévir, mais il faudra recevoir très-bien le sire de Barbe-Bleue, et lui obéir, s'il plaît à ce redoutable seigneur d'ordonner quelque chose.

Bob. Eh bien!..on lui obéira.

Comte. Est-ce décidé, sire?

Bob. C'est décidé!..(*avec orgueil et passant à droite.*) Un homme est bien fort, quand il a pris une résolution!

SCENE V.

Les mêmes, un Page, puis La Reine Clementine, *suivie d'un autre Page.*

Un Page. (*entrant par la gauche et annonçant.*) La reine!

[Cle. *parait, un deuxième Page la suit.*

Bob. (*regardant entrer* Cle., *à part.*) Tout comme Isaure de Valbon, la reine..avec une nuance cependant..c'est une femme très-désagréable, mais c'est toujours la même chose. (*au* Comte.) Allez, Comte Oscar, et n'oubliez pas que vous avez deux mots à dire au seigneur Alvarez. [Comte *remonte.*

Cle. Ah! à propos d'Alvarez, Comte Oscar?

Comte. (*redescendant vivement.*) Majesté?..

Cle. Dites-lui que j'ai pensé à ce qu'il m'a demandé et que je crois que ça pourra se faire.

Bob. (*bas au* Comte.) Et tu voulais l'épargner!..

Comte. (*bas.*) C'est bien, sire, j'obéirai.

SCENE VI.

Bobeche, Clementine.

Bob. Que me voulez-vous, madame?

Cle. On vient de notifier à ma fille et à moi l'emploi de cette journée.

Bob. Eh bien?

Cle. J'y vois que ce soir, à minuit, elle doit épouser le prince Saphir..

Bob. C'est exact.

Cle. Eh bien! monsieur, ce mariage ne peut pas se faire.

Bob. Pourquoi? Ah! dites-moi pourquoi?

Cle. Je connais le cœur de ma fille.. Elle aime quelqu'un.

Bob. (*amèrement.*) Mais on peut aimer une personne et en épouser une autre.

Cle. (*avec énergie.*) Ah! je le sais bien!

Bob. Madame!..

Cle. Mais je sais, et vous savez aussi ce qui d'ordinaire résulte de ces sortes d'unions..

Bob. Je ne vous parle jamais de ça, vous m'en parlez toujours, vous avez tort. Ca n'est pas un sujet convenable de conversation.

Cle. J'ai le droit d'en parler, moi..car je ne suis jamais allée jusqu' à la faute..

Bob. Parce que je vous ai arrêtée à la frontière.

Cle. Jamais, monsieur, et cependant..avouez qu'en un cas pareil, l'épouse pourrait plaider les circonstances atténuantes.

COUPLETS.

On prend un ange d'innocence,
Tout comme j'étais à seize ans,
Un jour, on la met en présence
D'un prince des plus déplaisants..
Voilà comment cela commence.
Elle pleure, elle en perd l'esprit,
Mais la raison d'Etat empêche,
Qu'on écoute ce qu'elle dit.
Bref, elle épouse un roi Bobèche!..
Voilà comment cela finit!

Un seigneur de haute naissance,
Un beau soir, paraît à la cour,
Il ose, voyez l'insolence,
A la reine parler d'amour.
Voilà comment cela commence.
De fureur la reine pâlit;
Mais, le lendemain, moins revêche,
A l'imprudent elle sourit..
Et tu vois d'ici, roi Bobèche,
Tu vois comment cela finit.

COU. Not only so, but you will have to give Lord Blue Beard an excellent reception, and yield obedience should that redoubtable lord please to command anything of you.
BOB. Well, he shall be obeyed.
COU. That's settled, then, sire?
BOB. Quite settled! (*with pride.*) A man feels himself strong when he has once formed a resolution.

SCENE V.

The same. A Page, then QUEEN CLEMENTINA.

Page. (*entering*) The queen!

Enter CLEMENTINA.

BOB. (*aside, looking at* QUEEN) Just like Isaure de Valbon is the queen. She is an extremely disagreeable woman, but always the same. Go, Count Oscar, and don't forget you've a word or two to say to Lord Alvarez.
CLEM. Ah! *apropos* of Alvarez, Count Oscar,—
COUNT. Your majesty?
CLE. Tell him I have thought over what he asked of me, and I think it can be done.
BOB. (*aside to the* COUNT.) And you would have spared him!
COUNT. 'Tis well, sire; I will obey. [*exit.*

SCENE VI.

BOBECHE, CLEMENTINA.

BOB. What would you of me, madam?
CLE. I and my daughter have just received notification of the day's proceedings.
BOB. Well!
CLE. I perceive thereby that to-night at twelve she is to be married to Prince Saphir.
BOB. Precisely so.
CLE. Well, sir, this marriage cannot take place.
BOB. Why? I beg you'll tell me why?
CLE. I know the state of my daughter's heart. She loves another.
BOB. But you may love one person and marry another.
CLE. (*emphatically*) Oh! I know it well.
BOB. Madam!
CLE. But *I* know, and you, too, know, what in general is the result of such unions.
BOB. That's a subject I never mention, and you always do. You are wrong; it is not a proper subject of conversation.
CLE. I have a right to speak of it, for I have never proceeded to misconduct.
BOB. Because you always stopt at the frontier line.
CLE. Never, sir, and yet—confess that in such a case a wife might well plead extenuating circumstances.

SONG.

You take an angel rare of grace,
Just as I was at sweet sixteen,
And place before her, face to face,
The most unpleasant prince e'er seen.
That's how these things at first take place.
She weeps, can scarce with grief contend,
But by state reasons, grave and hidden,
None to her woes an ear may lend.
To wed Bobèche I thus was bidden,
And that's the way these matters end.

A noble lord of ancient race
One evening fine at court appears,
Who positively has the face
To whisper love in the queen's ears.
That's how these things at first take place.
His words the red from her cheek send.
Next day she deigns, grown less severe,
A smile on the rash man to bend.
Now King Bobèche you see from here
That's just the way these matters end.

BOB. Vous avez une manie désagréable, c'est de toujours me parler de ce dont les femmes évitent généralement de parler à leurs maris..

CLE. Je ne vous en parlerais certes pas, monsieur, s'il ne s'agissait du bonheur de ma fille.

BOB. Votre fille, madame !..je suis sûr qu'elle sera plus raisonnable que vous, votre fille, et qu'elle prendra la chose très-gentiment.

CLE. Très-gentiment?..Eh bien! savez-vous ce qu'elle fait, depuis qu'elle a appris qu'elle serait mariée ce soir avec ce prince Saphir?

BOB. Qu'est-ce qu'elle fait?

CLE. Elle brise des vases précieux.

BOB. (*furieux.*) Elle brise mes biscuits!..par exemple!..

[*Il veut s'élancer*, CLE. *l'arrête.*

CLE. Oh! soyez tranquille, vous ne tarderez pas à la voir paraître..quand elle aura cassé les potiches qui sont par là, elle viendra casser celles qui sont ici. [*Bruit de porcelaine brisée en dehors, la princesse Hermia entre précipitamment par la gauche.*

SCENE VII.

Les mêmes, LA PRINCESSE.

HER. Ah! vous voulez me marier avec le prince Saphir! (*elle brise un vase à gauche.*) V'lan!

CLE. (*à* BOB.) Vous voyez!

BOB. (*cherchant à arrêter sa fille,*) Hermia!..

HER. Ah! c'est pour ce soir, à minuit! (*elle va briser un autre vase à droite.*) V'lan!

BOB. (*courant à elle.*) Mia-mia!

HER. C'est ce que nous verrons!.. [*elle va pour saisir la mappemonde.*

BOB (*l'arrêtant.*) Pas ça, ma fille!..Pas le monde!..

CLE. (*à* BOB.) Quand je vous le disais!

BOB. (*ramenant sa fille au milieu.*) Voyons, ma fille, voyons, il faut être raisonnable.

HER. Je ne demande pas mieux que d'être raisonnable, mais à la condition qu'on fera ce que je voudrai. Je n'épouserai pas votre prince Saphir! J'aime un berger!.. Ce berger, je l'avais emmené avec moi.. au milieu du chemin, il m'a dit: "Quand vous étiez bergère, je n'osais pas parler à ma famille de notre mariage, mais du moment que vous êtes princesse, c'est bien différent, et je vais parler à ma famille".. Là-dessus il m'a quittée..il faut l'attendre.

BOB. Il est trop tard, ma fille.

CLE. Il n'est jamais trop tard pour empêcher un malheur.

BOB. Madame!

CLE. (*avec intention.*) Un nouveau malheur.

BOB. Voilà que vous recommencez..

HER. Tiens bon, maman! (*à* BOB.) Maman est pour moi!..(*à sa mère.*) Tiens bon, maman!

BOB. Clémentine fera ce que je voudrai!..Elle est ma femme, Clémentine!

CLE. Oui, mais avant d'être votre femme, j'étais sa mère..

BOB. Comment?

CLE. Je veux dire qu'avant d'être votre femme, je suis sa mère!

BOB. J'aime mieux ça.

CLE. Et puis..

BOB. (*furieux.*) Et puis.. en voilà assez!.. (*musique en dehors.*) J'entends la cantate.. c'est le jeune prince!

[*il remonte*, CLE. *et la princesse passent à droite.*

HER. (*brisée.*) Oh! maman!.. maman!..

[*elle se jette dans les bras de sa mère.*

CLE. (*la soutenant.*) Oh! ma fille!.. ma fille!

BOB. (*redescendant à gauche.*) Attention, ma fille!

HER. (*se redressant.*) N'ayez pas peur, vous allez voir comment je vais le recevoir! [*deux pages entrent par le fond, précédent le prince* SAP.; *après son entrée, ils restent au fond.*

BOB. You've a disagreeable mania, which is that of always speaking to me about matters women generally avoid mentioning to their husbands.

CLE. I should certainly not speak of these things were not the happiness of my daughter concerned.

BOB. Your daughter, madam! I'm sure she'll be more reasonable than you, and that she'll take the matter quite pleasantly.

CLE. Quite pleasantly? Well, then, do you know what she has been doing since she heard she was to be married to Prince Saphir?

BOB. What has she been doing?

CLE. Smashing valuable vases and ornaments.

BOB. Smashing my biscuit china! Was ever such a thing heard of?

[*is about to rush after her, but is stopt by* CLE.

CLE. Don't be alarmed, you'll soon see her appear. When she has broken the vases out there, she'll come and break these here.

Enter PRINCESS HERMIA *precipitately*

SCENE VII

The same, the PRINCESS.

HER. Ah! you want to marry me to Prince Saphir! (*breaks a vase*) bang!

CLE. There see! see!

BOB. Hermia!—

HER. It's to be to night at twelve eh? (*break another vase.*) bang!

BOB. Mia! mia!

HER. That's what we shall see! [*Is about to sieze the globe.*

BOB. Not that my daughter—not the world!

CLE. (*to* BOB.) Well what did I say?

BOB. Come, my child, come, you must be reasonable.

HER. I don't want to be otherwise, but on condition everybody does as I wish, I shant marry your Prince Saphir. I love a Shepherd. A Shepherd whom I brought with me, when in the midst of the journey, he said "when you were a Shepherdess, I dared not speak to my family of our marriage, but now that you are a Princess the case is quite altered, and I am now going to speak to my family"—After that he left me—we must wait for him.

BOB. It is too late my child.

CLE. It is never too late to prevent a calamity.

BOB. Madam!

CLE. A fresh calamity!

BOB. Now you are going to begin again.

HER. Don't give in mamma? (*to* BOB.) mamma sides with me. (*to her mother.*) Don't give in mamma.

BOB. Clementina will do as I desire.—Clementina is my wife.

CLE. Yes, but I was her mother before I was your wife.

BOB. What's that?

CLE. I mean that I am her mother before I am your wife.

BOB. That sounds better.

CLE. And then—

BOB. And then! come, that will do. (*Music.*)
I hear the cantata, 'tis the youthful prince!

HER. (*overcome.*) Oh! mamma—mamma!

[*Falls into her mother's arms.*

CLE. Oh! my daughter—my daughter.

BOB. Mind your behaviour my child.

HER. Don't alarm yourself you will see what a reception I will give him!

SCENE VIII.

Les mêmes, Le Prince Saphir.

Un Page. (*annonçant du fond.*) Le prince Saphir !

Sap. (*entrant par le fond et saluant* Bob. *et* Cle.) Sire !.. Madame !.. (*il salue la princesse.*) Mademoiselle !.. [*celle-ci tourne le dos.*

Cle. (*bas à sa fille.*) Je t'assure qu'il n'est pas mal.

Bob. (*mécontent*) Ma fille !..ma fille !

Sap. Chère princesse..

Her. (*allant à* Sap.) Non !..et je vais lui dire à lui-même..(*elle lève les yeux, reconnait* Sap. *et se précipite dans ses bras en jetant un cri de joie.*) Ah !..

Quatuor.

Her.
C'est mon berger !
Tous (*étonnés*).
C'est son berger !
Her.
Pourquoi me faire enrager ?
C'est mon berger !
Tous.
C'est son berger !
Her.
C'est bien lui ! c'est mon berger !
Il a changé de costume,
Mais son cœur n'a pu changer,
Et sous cette toque à plume
Je reconnais mon berger !

Tous.
C'est son berger !

Her.
C'est mon berger !
Quel plaisir de reconnaître
Ce front charmant !
Il est mon seigneur et maître,
Et mon amant !
Mariez-nous tout de suite !
A mon côté mettez vite,
Mettez la fleur d'oranger,
Que j'épouse mon berger !
C'est son berger !

Bob. (*ahuri*) C'est mon berger !..c'est son berger !..Ce n'est donc pas le prince ?

Sap. Si fait ! le prince et le berger ne font qu'un..

Bob. Comment cela ?

Sap. Je vais vous le dire : une fois, à la chasse, je m'égarai..j'aperçus..

Bob. Ah ! vous avez quelque chose à raconter..(*il remonte et fait un signe.—Les deux pages avancent un fauteuil à droite, un fauteuil à gauche, deux tabourets au milieu.*) Ca se trouve bien, car nous avions mis une scène intime sur le programme, et je ne sais fichtre pas avec quoi nous l'aurions remplie. Asseyons-nous. (*Tout les quatre s'asseyent.—Les pages se retirent.—A* Sap.) Maintenant, vous pouvez..

Sap. Une fois, à la chasse, je m'égarai, j'aperçus une bergère d'une beauté éclatante !..

Her. (*ingénument*) C'était moi, maman !

Cle. Pauvre enfant !

Sap. (*continuant*) Je vins m'établir auprès d'elle, dans le même village, sous l'apparence d'un berger..On n'aime bien qu'à la campagne !..dans les villes, le cœur ne bat pas, mais il bat aux champs.

Bob. Battre aux champs !

Quatuor.

Bob. (*se levant.*) Ran, plan, plan, plan, plan !
Cle. (*de même.*) Ran, plan, plan, plan, plan !
Her. (*de même.*) Ran, plan, plan, plan, plan !
Sap. (*de même.*) Ran, plan, plan, plan, plan !
[*tous se rasseyent*, Sap. *un peu après les autres.*

Bob. (*à* Sap. *parle.*) Reprenez votre récit.

Sap. (*de même.*) Je disais donc que le cœur ne bat pas à la ville, mais qu'il bat aux champs.

Bob. (*de même.*) Alors je reprends.

Bob. (*se levant.*) Ran, plan, plan, plan, plan !
Cle. (*se levant.*) Ran, plan, plan, plan, plan !
Her. (*de même.*) Ran, plan, plan, plan, plan !
Sap. (*de même.*) Ran, plan, plan, plan, plan ! [*tous se rasseyent.*

Sap. (*étonné.*) Je ne comprends pas..

SCENE VIII.

The same—PRINCE SAPHIR.

A Page (announcing) Prince Saphir.

SAP. (*bowing.*) Sire!—Madam!—Miss! [*She turns her back.*

CLE. (*to Princess.*) He's not bad looking I assure you!

BOB. (*angry.*) My child! my child!—

SAP. Dear Princess.

HER. (*going up to* SAP.) Never and and I'll tell him so myself, (*raises her eyes recognises him and throws herself into his arms.*)

QUATUOR.

HER. My Shepherd 'tis he!
All. Her shepherd! 'tis he!
HER. Why should I worried be!
Her shepherd! 'tis he!
HER. 'Tis my shepherd, yes, 'tis he!
He's changed his costume altogether,
But his heart, unchanged I see,
And beneath his cap and feather
Again I know him perfectly.
All. Her Shepherd, 'tis he.
HER. What joy to recognize each feature,
His sweet face as I view,
He's my lord, I am his creature,
He's my lover true.
Marry us off now directly,
Quick in orange blossom deck me,
Place them on my breast and hair,
Let me wed my shepherd there.
My shepherd 'tis he.

BOB. (*bewildered.*) My shepherd, 'tis he!—her shepherd,—then he's not the prince?

SAP. Pardon me—the prince and the shepherd are one.

BOB. How so?

SAP. I'll tell you. One day while hunting I lost my way—I caught sight.—

BOB. Oh! you've something to relate. (*makes a sign and chairs are brought.*) That turns out luckily, for we had put down a scene of domestic interest in the programme, and I'll be hanged if I know how we should have made it out. Let us sit. Now you may begin.

SAP. One day that I had lost my way out hunting, I caught sight of a shepherdess of dazzling beauty.

HER. (*with simplicity.*) That was me mamma?

CLE. Poor child.

SAP. I came and took up my dwelling near her in the same villiage, under the guise of a shepherd! only in the country, drew one love with true ardour. In towns the heart ceases to beat, but in the field it—beats rub a dub.

BOB. Beats rub a dub.

QUATUOR.

KING, CLE., HER., SAP. } (*rising*) } Rub a dub dub.

BOB. Resume your narrative.

SAP. As I was saying, in times the heart ceases to beat, but in the field, it beats rub a dub.

BOB. In that case, once more.

QUATUOR, *repeated.*

Bob. Ca ne fait rien.. Vous avez de l'esprit, nous aussi, ça ne nous empêche pas d'avoir du cœur. Ainsi, je vais pouvoir vous appeler mon fils, vous allez prendre femme. Si j'ai quelque chose à vous souhaiter, c'est d'avoir un intérieur comparable au mien. Un paradis, un vrai paradis! Une fille douce et obéissante..une femme affectueuse et dévouée..Il y a vingt ans déjà que j'ai épousé Clémentine, et nous nous aimons encore comme au premier jour..pas vrai, mon ange?

Cle. (*amèrement.*) Oui, comme au premier jour.

Bob. (*se levant.*) Titine..

Cle. (*se levant.*) Bobèche?..

Bob. Viens..pour montrer au monsieur comme nous nous aimons.. viens, Titine, viens m'embrasser!

Cle. (*énergiquement*) Jamais de la vie! [*la princesse se lève inquiète.*

Bob. Madame!..

Cle. Si vous vous figurez que j'en ai envie!..

Bob. Eh bien! et moi donc!.. je disais cela, parce qu'il y a du monde.

Cle. Ma fille! ma fille!..on insulte ta mère!..

Her. Maman!..maman!..

Cle. Tu me défendras .

Bob. (*allant à elles. A* Cle.) Vous abusez, madame..

Her. (*voulant l'arrêter.*) Ne touchez pas à ma mère, monsieur!..

[*elle veut retenir son père.*

Bob. (*impatienté.*) Eh, laisse-moi, toi!..

[*il se débarrasse un peu vivement de sa fille et la fait passer à gauche.*

Her. (*avec éclat.*) Il m'a battue!.. il m'a battue!..ah!..

Cle. (*avec fureur.*) Il a battu mon enfant!..Ah!

[*toutes deux jettent des cris perçants.*

Bob. (*à* Sap. *qui, cloué sur son siége, a écouté toute cette scène avec stupeur.*) Voilà notre intérieur, monsieur..Un enfer!.. un véritable enfer!.. une fille qui casse des vases précieux, et une femme..

Sap. Une femme?..

(Le Comte *entre en s'appuyant sur deux pages qui restent au fond.*

SCENE IX.

Les mêmes, Le Comte.

Le Comte *est pâle boulversé, il arrive jusqu'au milieu de la scène sans dire un mot.*

Bob. Eh bien, comte Oscar?.. (Le Comte *veut parler, tombe assis sur un siége au milieu et ne peut pas trouver une parole.*) Qu'est-ce que vous avez?

Comte. Vous me demandez ce que j'ai!..

Bob. (*comprenant.*) Ah, c'est fait?

Comte. (*d'une voix étouffée.*) Oui. [*il se lève et remonte.*

Bob. (*avec éclat à* Sap., *qui continue à écouter avec stupeur et qui est toujours assis.*) Une femme, à cause de qui j'ai éte obligé de faire tuer un homme, il n'y a pas un quart d' heure! [Sap. *se lève.*

Cle. (*avec déchirement.*) Un homme tué à cause de moi!.. Et qui ça?

Bob. (*terrible.*) Alvarez, madame!

Cle. (*se remettant tout à coup.*) Alvarez! Ah! vous m'avez fait une peur!.

Bob. (*à part.*) Allons, bon!.. tout est à recommencer. (*musique à l'orchestre. Haut.*) Qu'est-ce?

Comte. (*redescendant.*) C'est le sire de Barbe Bleue et sa nouvelle épouse!

Bob. Alors, fin de la scène intime.. (*les pages remettent les sièges en place et sortent par la droite, en emportant le guéridon.—Au* Comte.) Je suis satisfait de vos services.. je vous nomme gouverneur de nos provinces du sud, celles qui jusqu'à présent ont refusé de reconnaître notre autorité.

Comte. Ah! ma reconnaisance.. [*il remonte.*

Sap. (*à la* Her., *bas.*) J'ai beaucoup réfléchi pendant la scène intime.. une fois mariés, nous verrons très-peu tes parents.. nous les inviterons à dîner une fois par mois .pas davantage.

Cle. (*rêveuse, à part.*) Tuer Alvarez.. Pourquoi? quel quiproquo!..

[Sap. *et* Her. *passent à droite, près de* Bob. *et de* Cle.—*Les courtisans et les dames de la cour entrent par le fond.*

SAP. *(astonished.)* Never mind. You have hit so have we, but that don't prevent us having our hearts in the right place. So then, I shall soon be able to call you by the name of son; you are going to take a wife. If I have a wish to express on the subject, it is that you may have a home comparable to mine. A paradise! a perfect paradise! a daughter all gentleness and submission! a wife affectionate and devoted. It's twenty years ago since I married Clementina, and we are now what we were the first day! is it not so my angel?

CLE. *(bitterly.)* Yes, what we were the first day.

BOB. Tina!

CLE. Bobèche!

BOB. Come, just to show this gentleman how we love each other, come Tina, and kiss me.

CLE. Never, while I live.

BOB. Madam.

CLE. If you fancy I have any desire.

BOB. Well, and do you think I have, I said it only because there was company.

CLE. My daughter, my daughter, your mother is being insulted.

HER. Mamma, Mamma.

CLE. You will protect me.

BOB. This is too much madam.

HER. Don't touch my mother, sir.

BOB. Don't you interfere, you *(shakes her off somewhat roughly.)*

HER. He's beaten me, he's beaten me, oh!

CLE. He's beaten my child,— ah!

BOB. *(turning to* SAP.) That's what my home is Sir, a pandemonium—a perfect pandemonium, a daughter who smashes valuable vases and a wife—

SAP. A wife?

[*Enter* COU. *leading on two Pages.*

SCENE IX.

The same, the COUNT.

BOB. Well, Count Oscar? *(the* COU. *attempts to speak, but drops on a seat unable to utter a word.)* What's the matter with you?

COU. You ask what's the matter.

BOB. Oh, it's done, is it?

COU. It is.

BOB. *(to* SAP.) A woman on whose account I have had to kill a man not a quarter of an-hour ago—

CLE. *(with poignant grief.)* A man killed on my account—and who was that?

BOB. *(with terrible emphasis.)* Alvarez, madam.

CLE. *(suddenly calm.)* Alvarez—oh, how you frightened me.

Bob. Come, that's good—it's all to begin over again, *(music.)* What's that?

COU. That is my lord Blue Beard and his new bride.

BOB. In that case we've done with the domestic scene. *(to* COU.) I am satisfied with your services. I appoint you Governor of our provinces of the South, those which have hitherto refused to recognise our authority.

COU. Believe in my gratitude.

SAP. *(aside to* HER.) I have been reflecting during the domestic scene—once we are married we won't see much of our parents—we'll invite them to dinner once a month—not oftener.

CLE. *(meditating aside.)* Kill Alvarez—and why? What a jumble.

SCENE X.

Les mêmes, les courtisans, Dames de la cour, puis Barbe-Bleue *et* Boulotte, *Gardes qui restent dans la galerie du fond.*

FINAL.

Chœur. Voici cet heureux couple,
Il vient à petits pas.
L'époux est mince et souple,
L'épouse a des appas.
Comte. (à Bob.) Il vient vous présenter son épouse, et désire
Vous adresser son compliment.
Bob. C'est la sixième fois.. je sais ce qu'il va dire :
Toujours le même boniment.
Chœur. Toujours le même boniment.
Bob. Ecoutons cependant.
Comte. Ecoutons..
Bob. Cependant.
[Bar. *entre par le fond avec* Bou.; *celle-ci superbement vêtue.*
Bar. (à Bob.)
J'ai, la dernière semaine,
De l'hymen serré la chaine.
Chœur. Mais il nous a déjà dit ça.
Bar. Donc, selon l'antique usage,
Roi, je viens vous rendre hommage.
Chœur. Mais il nous a déjà dit ça !
Bar. Et vous présenter la dame,
Qui, pour l'instant est ma femme,
Chœur. Halte-là,
Car déjà
Vous nous avez dit tout cela.
Bar. Eh bien, si j'ai dit tout cela,
Je le répète, et puis voilà !
[*Barbe-Bleue fait passer* Bou. *près de* Bob.
Bou. à Bob. Le roi Bobèche, c'est vous, sire ?..
Vous m'allez..j' vous l' fais pas dire.
Chœur. (étonné.) On ne nous a jamais dit ça !
Bou. (*montrant.*) Cle.) C'tte gross' mèr' qu'a si bonn' mine,
Vingt sous qu' c'est mam' Clémentine !
Chœur. On ne nous a jamais dit ça !
Bou. On parl' bien, quand on s'applique..
Salut à tout' la boutique ! [*elle fait des révérences.*
Chœur. Halte-là !
Halte-là !
On ne nous a jamais dit ça !
Bar. (*bas à* Bou.) Ma chère, on ne dit pas cela.
Bou. Moi, je le dis..et puis voilà.
[Bar. *s'empresse de fair repasser* Bou. *à sa droite.*
Bob. (*à* Bar., *en riant sous cape des manières de* Bou.) Mes compliments, seigneur, votre femme est gentille.
Bar. Ne parlons pas de ça..Parlons de votre fille.
Quand la mariez-vous ?
Bob. Ce soir même, à minuit.
Bar. A minuit ?
Cle. Le contrat, la chapelle..et tout ce qui s'ensuit.
Bar. A minuit?
Bob. *et* Cle. A minuit.
Bar. (*à part.*) J'ai le temps, il suffit.
Bob. Passons au baise-main.
Comte. (*aux courtisans.*) Messieurs, le baise-main.
Chœur. De notre auguste souverain
Baisons la main.

SCENE X.

The same. Courtiers, Ladies of the Court, then BLUE-BEARD *and* BOULOTTE, *Guards.*

FINALE.

Cho. Here behold the happy couple
With mincing steps advance,
The bridegroom is both slim and supple,
The bride's charms meet the glance.

COU. *to* BOB. He comes his new bride to present, and greet you
With an occasional address.

BOB. 'Tis the sixth time—his speech I could repeat you,
It never varies, more or less.

Cho. It never varies, more or less.

BOB. Let us hear, nevertheless.

COU. Let us hear,

BOB. Nevertheless.

BLU. Since last week I have again
Donn'd the links of Hymen's chain.

Cho. Why, he's told us that before.

BLU. Therefore, as by custom old,
King, to greet you, I make bold.

Cho. Why, he's told us that before.

BLU. With the lady by my side,
For the nonce who is my bride.

Cho. Say no more
We implore,
You have said all this before.

BLU. If I've said all this before,
I'm only saying it once more.

BOU. *to* BOB. King Bobêche, is that you, sire?
All about you I admire.

Cho. This we never heard before.

BOU. Yon lusty dame with pleasant mien,
I bet ten pence is the queen.

Cho. This we never heard before.

BOU. Folks can speak without much toilin',
Here's good day to the whole boilin'.

Cho. Say no more,
We implore,
Never heard we this before.

BLU. (*aside to* BOU.) None e'er said such things before.

BOU. Well, I say them, pray what more?

BOB. (*to* BLU.) My lord, your wife is charming—glad you brought her.

BLU. Don't talk of that—talk of your daughter,
When does she wed?

BOB. At twelve to-night.

BLU. Twelve to-night?

CLE. The contract and the priest, and all else that is right.

BLU. At twelve to-night?

BOB. (*and* CLE.) At twelve to-night.

BLU. I've time enough—all right.

BOB. Pass we on to kissing hands.

COU. (*to Courtiers.*) My lords, proceed to kissing hands.

Cho. Of the sovereign of this land,
Let us kiss the royal hand.

Comte, (*annonçant le premier couple qui s'avance. Parlé.*) Le chevalier et la chevalière de la Tour qui Craque.

Bob. Ma bonne noblesse du midi.

Chœur. Baisons la main
Du souverain.

Bar. (*regardant* Her. *à part.*) Ah, qu'elle est belle, sur mon âme,
Celle qui sera ma septième femme.

Comte. (*quand tous les seigneurs et dames ont défilé, annonçant. Parlé.* Le sire de Barbe-Bleue et sa sixième. [*Bar. s'avance avec* Bou.

Bou. (*à part, en voyant* Sap. *et s'arrêtant au moment de baiser la main de* Bob.)
Ah çà, ce jeune homme,
Vêtu de satin..
Mais, nom d'une pomme;
C'est mon galopin.
[*elle va pour s'élancer vers* Sap., Bar. *la retient.*

Bob. (*tendant sa main.*) J'ai l'honneur de tendre
Ma royale main..
Je ne puis attendre
Jusques à demain. [Cle. *se lève.*

Sap. *et* **Her.**, (*reconnaissant* Bou. *à part.*) Boulotte, ..

Bou. (*voyant* Her.) Fleurette.

Sap. (*à part.*) Grands Dieux.

Her. (*bas à* Cle.) Ah, maman...

Cle. Quoi donc?

Her. (*bas.*) Voyez cette femme.

Bou. (*à part, regardant* Sap.) Ah, le petit gueux!

Bar. (*bas à* Bou.) Madame, ..madame...

Bob. (*tendant toujours sa main, Parlé.*) Eh bien?

Sap. (*à part, avec crainte.*) C'est elle.

Bob. Eh bien?

Bou. (*à part.*) C'est lui.

Bar. (*bas à* Bou., *lui montrant* Bob.) Le roi tend sa main..allez-y madame.

Bou. Et bien, quoi?..qu'est-c' qu'il faut que j' fasse?

Le Comte *et le Chœur.* Embrassez.

Bou. S'il n' s'agit que j'embrasse,
Et j'embrasse de tout mon cœur.

Le Chœur. C'est une horreur.
Holà! holà!
D'où tenez-vous ces façons-là?
Nul baise-main de grand gala
Ne s'est passé comme cela!

Bou. (*étonnée.*) Pourquoi qu'ils m' font tous les gros yeux?
Pourquoi ces cris, c't air furieux?
Quoi qu' j'ai donc fait d' si scandaleux?
Pourquoi cette grimace,
Quand j' l'embrasse?
Qu'est-c' qu'ils ont donc à s' trémousser,
A m'agacer,
A m'tracasser? [*montrant* Comte.
C'est m'sieur qui m'a dit d'embrasser!

Chœur. C'est une horreur! holà! holà!
D'où tenez-vous ces façons-là?

Bar. (*à* Bou.) Taisez-vous ou, sur ma foi,
Vous aurez affaire à moi!

Chœur. Nul baise-main de grand gala
Ne s'est passé comme cela!

Bou. (*regardant* Sap.) Qu'il est charmant, le freluquet!
Quel œil fripon! quel air coquet!
Qu'il est charmant, le freluquet!
Et puis quelle tournure!
Quelle allure!

Cou. (*announcing.*) The Knight and dame of Topple Tower.
Rob. Ah! my good nobility of the South!
Cho. Of the Sovereign of this land,
Let us kiss the royal hand. [Blu. *eyeing* Her. *aside.*
A lovely creature, yes, by Heaven!
Is she I mean for number seven.
Cou. (*announcing.*) Lord Blue Beard and his sixth!
Bou. (*aside, looking at* Sap.) I say that young man there,
In satin clad,
By the Pippins, I declare,
Why he's my lad!
[*rushes towards him, but is held back.*
Bob. (*holding out his hand.*) I have the honour of extending
The royal hand.
Until to morrow morning
I can't here stand.
Sap. *and* Her. (*recognising* Bou.) Boulotte!
Bou. Fleurette!
Sap. (*aside.*) Oh, lor! 'tis she!
Her. Mamma, dear!
Cle. What, child?
Her. That woman see!
Bou. Oh, the little villain!
Blu. Madam—madam—
Bot. (*still extending his hand.*) Well?
Sap. 'Tis she!
Bob. Well?—Well?
Bou. 'Tis he!
Blu. Well, what, pray—what comes after this, then?
Cou. & *Cho.* You must kiss—
Bou. What kiss?—here's for a kiss, then—
A kiss, with all my heart.
[Bou. *rushes to* Sap. *instead of the King, and kisses him on both cheeks—consternation.*

Cho. With horror we start,
Stop and say
Where you learnt such manners, pray.
Never yet on gala day
Kissing hands went off this way.

Bou. (*astonished.*) Why do they look with scowling eyes?
What mean all those furious cries?
What have I done to scandalise?
Why all this grimacing,
Just at my embracing?
What's all this fuss for—pray what's amiss?
Teasing me so,
Why I don't know. [*pointing to the* Cou.
This gentleman told me to kiss.

Cho. With horror we start—stop and say
Where you learnt these manners, pray.

Blu. *to* Bou. Hold your tongue, ma'am, or you'll see,
You shall have to do with me.

Cho. Never, yet, on gala day,
Kissing hands went off this way.

Bou. (*looking at* Sap.) A charming fellow, I declare,
Roguish eyes, and natty air,
A charming fellow, I declare.
With waist so slim and slender,
And looks so soft and tender.

Qu'il est gentil ! qu'il est mignon !
Ah ! le joli petit trognon !

Bob. (*à Bou.*) Ce n'était pas lui.. c'était moi !
Moi, le roi !

Chœur. Lui, le roi !

Bou. (*à Bob.*) Vous aussi ?.. je n' demand' pas mieux !

Chœur. Ah ! quelle audace !

Bou. Pendant qu' j'y suis, faut-y qu' j'embrasse,
Tous ces messieurs ?

Bar. (*l'arrêtant et la ramenant au milieu.*)
Non ça suffit.. Partons, partons !

Bou. Pourquoi partir ?.. restons, restons.

Ensemble. Partez, partez, Emmenez-la.
Nous n'aimons pas ces façons-là.
Nul baise-main de grand gala
Ne s'est passé comme cela,
Sous les lambris de ce palais,
Rien de pareil n'advint jamais.

Bar. (*à Bou.*) Venez, venez, chez nous rentrons,
De tout ceci nous parlerons,
Assez causé comme cela,
Nous réglerons ce compte-là,
Sortons, sortons de ce palais ;
Vous le quittez, et pour jamais.

Bou. Qué qu' c'est qu' tout ça ?.. pourquoi Partir ?
Je commençais à m' divertir.
Mais c'est toujours comme cela..
On voudrait rester.. ou s'en va,
Pourquoi partir ?.. ah, j' commençais
A m'amuser dans ce palais.

FIN DU TABLEAU PREMIER.

Ne'er before was I so struck,
He's a perfect little duck.

BOB. (*to* BOU.) It was the King—not he—
The King—that's me.

Cho. The King, yes he!

BOU. (*to* BOB.) You, too! Well, to oblige you I am bound.
[*embraces* BOB.

Cho. The brazen face!

BOU. While about it, shall I embrace
These gentlemén all round?

BLU. No; that's enough—away, away!

BOU. Why should we go? Do stay—do stay.

General Cho. Away, away, take her off, pray.
Here such pranks we never play.
Never yet on gala day,
Kissing hands went off this way.
Within this castle's banner'd wall,
Ne'er did such a thing befall.

BLU. Come haste, come haste, and homeward hie;
We'll talk about this bye and-bye.
We have had enough of this affair;
Accounts with you I soon shall square.
And from this palace, when we pack,
Be sure you never more come back.

BOU. Why thus fly away, why run,
As we were having such nice fun;
But then it always turns out so,
One wants to stop—no you must go.
Why leave this palace, just as I
Found time go so gaily by.

END OF THE FIRST TABLEAU.

DEUXIÈME TABLEAU.

Le caveau de l'alchimiste.

Fourneaux, cornues.—Une lampe allumée du plafond.—Au fond, au milieu de la scène, faisant face au public, un grand mausolée portant une série d'inscriptions funéraires.

SCENE I.

POP. *(seul.)* Hier il faisait beau, aujourd'hui il fait un temps de chien ; hier, à trois reprises, j'ai observé le ciel..à trois reprises j'ai pu constater que Mars se rapprochait sensiblement de Vénus..Je ne l'en blâme pas, mais tous ceux qui comprennent le langage des astres savent se que ça veut dire. Ca veut dire que si d'ici à huit jours, je n'ai pas brisé mon maître, le sire de Barbe-Bleue me brisera..et l'orage d'aujourd'hui veut dire que je ferai bien de me dépêcher..Il n'y a pas à hésiter..Brisons mon maître. C'est un sacripant d'ailleurs, et sa chute me relèvera dans l'estime des honnêtes gens, *(on entend le son du cor.)* Qu'est-ce que c'est que ça?..On dirait le cor du sire de Barbe-Bleue..Non c'est le bruit du vent dans le corridor. *(il reprend)*. Cinq femmes déjà sont entrées ici..et je ne peux pas tolérer ça. Tous ses crimes chargent ma conscience..je ne veux pas en commettre de nouveaux. D'autant plus que les cinq premiers m'ayant été bien payés, je ne vois pas la nécessité d'en commettre un sixième..j'ai de quoi vivre en honnête homme..Mon Dieu! mon Dieu! qu'est-ce donc que la vertu ?..ne serait-ce que la satiété?..ce serait atterrant, aterrant, aterrant!..*(on entend de nouveau le son du cor plus rapproché cette fois.)* Mais non, je ne m'étais pas trompé. C'est bien le cor de Barbe-Bleue..Il vient ici..il est là!..que vient-il encore me demander?..Est-ce que déjà Boulotte .. la malheureuse Boulotte?..

[*On frappe trois coups à la porte du fond.*—POP. *va ouvrir.*—BAR. *paraît.—Il est précédé par deux hommes d'armes portant des torches.*

SCENE II.

POPOLANI, BARBE-BLEUE.

POP. *(saluant.)* Monseigneur..

BAR. *(d'une voix brève qu'il garde pendant toute la scène.)* Tu es seul?

POP. *(sombre.)* Toujours seul!

BAR. *(aux hommes d'armes.)* Allez gens d'armes! *(les hommes d'armes sortent par le fond.—A* POP.*)* Va préparer le plus rapide de tes poisons.

POP. Pourquoi faire?

BAR. Ne le devines-tu pas?..Elle vient.

POP. *(à part)* Quand je le disais. *(haut.)* Ah! monseigneur..

BAR. Des observations!..Je ne les tolèrerais pas, même si j'avais le temps de les écouter..mais ce temps, je ne l'ai pas..Il faut qu'a minuit j'aie épousé la fille du roi Bobèche.

POP. A minuit?

BAR. Minuit un quart au plus tard..et il est dix heures et demie..Tu vois qu'il n'y a pas de temps à perdre.

POP. De plus en plus fort!..

BAR. Je ne dis pas le contraire. mais j'ai pour devise: Toujours veuf et jamais veuf!..Et tu sais, quand on a une devise..

POP. *(à part.)* Les astres ont parlé..si je ne le brise pas..il me brise!

BAR. Tu ne m'as pas entendu?..

POP. *(suppliant)* Encore une fois..

BAR. Le plus rapide de tes poisons!..je suis excessivement pressé.

POP. J'obéis, monseigneur. [*il sort par la droite.*

TABLEAU THE SECOND.

The Alchymist's vaulted chamber. Furnaces, retorts; a lamp hanging from the ceiling. At the back a mausoleum, with funereal inscriptions.

SCENE I.

POP. Yesterday was fine, to-day the weather's execrable; yesterday three several times I observed the heavens,—three several times I noticed that Mars was sensibly approaching Venus. I don't blame him, but all who understand the language of the stars know what that means. It means that if within a week I have not smashed up Blue-Beard, he will smash me up; and the storm which to-day is brewing means that I shall do well to make haste. There's no hesitating. My master must be smashed up. Besides, he's a thorough rip, and his fall will set me up again in the esteem of respectable people. (*Horn sounds.*) What's that? It's uncommonly like Lord Blue-Beard's horn. No, it's the wind blowing through the corridor. Five wives have already gone in there, and I can't stand it any more. All these crimes weigh upon my conscience. I will commit no fresh ones; the more so that having been well paid for the first five, I see no necessity in killing a sixth. I have enough to live respectably on. Oh dear! oh dear! what then is virtue? Is it only satiety? If so, it would be crushing, crushing, crushing! (*Horn again.*) No, I was not mistaken; it is Blue-Beard's horn. He is coming here,—is here now. What can he want of me. Is Boulotte already,—the unfortunate Boulotte? (*Three knocks;* POP. *opens; enter* BLU., *preceded by two armed men with torches*).

SCENE II.

POPOLANI, BLUE-BEARD.

POP. (*bowing*) My lord,—

BLU. You are alone?

POP. (*gloomily*) Always alone.

BLU. Begone, soldiers. (*To Popolani*). Go and prepare the subtlest poison!

POP. For what purpose?

BLU. Do you not guess? She comes.

POP. (*aside*) Just as I said. Ah, my lord!

BLU. Observations from you! I should not suffer them even had I time to listen, as at present I have not. By midnight I must be married to the daughter of King Bobèche.

POP. By midnight?

BLU. A quarter-past at the latest; and it is now half-past ten. You see there's no time to lose.

POP. This is worse and worse.

BLU. I don't say it is not, but my motto is, "Always a widower, never a widower." And you are aware that when one has a motto—

POP. The stars have spoken. It is not I who smash him up, but he me.

BLU. Didn't you hear me?

POP. (*supplicating*) Once more let me—

BLU. The subtlest of poisons! Obey! I am excessively pressed for time.

POP. My lord, I obey. [*exit.*

SCÈNE III.

Barbe-Bleue, *seul, regardant le mausolée.*

Le voilà donc le tombeau des cinq femmes,
Qui m'ont aimé d'un amour sans pareil !
Dormez en paix, dormez bien, pauvres âmes,
Je ne viens pas troubler votre sommeil !
Elles sont cinq !..ô destinée humaine !
Quoi, cinq déjà !..cinq anges disparus !
Il en manque un pour la demi-douzaine..
Dans un instant, il n'en manquera plus !

[*Entre par le fond*, Bou., *conduite par deux hommes d'armes qui se retirent après l'avoir amenée.*

SCENE IV.

Barbe-Bleue, Boulotte.

Bou. Ah çà, qu'est-ce que ça signifie ?..cette partie de campagne à dix heures du soir..cette promenade au galop à travers la tempête, les éclairs et tout le tremblement..Votre silence quand je vous demande oùs que nous allons..cette tour et cet escalier dont vos hommes d'armes m'ont fait descendre les marches..cet escalier oùs qu'il y a un tas de rats..(*mouvement de* Bar.) Ne dites pas non..je les ai sentis qui me couraient dans les jambes, pendant que je descendais.

Bar. Prenez garde, dame Boulotte.. (*appuyant.*) Ma sixième femme !

Bou. Qu'est-ce que ça veut encore dire, ça ?

Bar. (*la prenant par la main.*) Savez-vous lire, madame ?

Bou. Dame ! quand les lettres sont grosses..

Bar. Lisez, alors. [*il la mène devant le mausolée.*

Bou. (*lisant les inscription.*) " Ci-gît, Héloïse, de son vivant haute et puissante dame de Barbe-Bleue !".. (*avec affroi.*) Allons-nous-en.

Bar. (*la retenant.*) Vous n'avez pas tout lu.

Bou. (*lisant.*) " Ci-git Rosalinde ; ci-git Eléonore ; ci git ".. Allons-nous-en... allons-nous-en. [*elle repasse à droite.*

Bar. (*la reprenant par la main.*) Lisez encor.. madame.. lisez : " Ci-git Blanche.. ci-git Isaure".. et au-dessous de ce dernier nom, que lisez-vous ?

Bou. Il n'y a rien.

Bar. Il n'y a rien, cela est vrai. Eh bien ! demain..

Bou. Demain ?

Bar. Demain, vous pourrez y lire.. " Ci git Boulotte."

Bou. (*effrayée.*) Allons-nous-en.

[*elle veut se sauver et se jette sur la porte du fond qu'elle trouve fermée.*

Bar. (*riant.*) Vous en aller !.. ah ! ah !

Bou. Ne riez pas ainsi, vous me faites peur !

Bar. Ah ! vous comprenez, alors.. Vous comprenez que vous allez mourir.

Bou. Mourir.. je ne veux pas.

Bar. (*gentiment.*) C'est bêbête ! ce que vous dites-là. Je le sais bien que vous ne le voulez pas.. mais..

DUO.

Bar. Vous avez vu ce monument,
Et tous les noms écrits sur ces sinistres pierres !
Cinq chambres sont déjà, dans cet appartement,
Prises par vos cinq devancières..
Mais la sixième est vide.

Bou. Et vous voulez, seigneur,
M' fair' passer par la sixièm' chambre.

Bar. Vous êtes fine comme l'ambre..
Vous avez deviné.

Bou. Mourir !.. c'est une horreur !..

SCENE III.

BLUE-BEARD *alone, gazing at the mausoleum.*

Behold the tomb wherein five wives are lying,
  Each loved me like a true and tender spouse,
Ah, sleep in peace, sleep on dear souls beloved,
  I come not you from your sweet sleep to rouse.
Five are they—destiny of man so fleeting!
  What, five already! five dear angels gone!
One lacks for half-a-dozen just completing,
  Another instant there'll not lack that one.

Enter BOULOTTE, *led in by two soldiers, who retire.*

SCENE IV.

BLUE-BEARD *and* BOULOTTE.

BOU. Come, I say, what does this mean? This excursion in the country at ten o'clock at night—this galloping ride through storm and lightning, and the whole botheration—your silence when I asked where we were going—this tower, and this staircase down which your soldiers have led me—a staircase swarming with rats, (BLU. *starts*) Don't say it isn't so. I felt them running about my legs as I came down.

BLU. Take care, lady Blue-Beard—my sixth wife!

BOU. There, again, what do you mean by that?

BLU. Can you read, madam?

BOU. Well, if it's large print.

BLU. Then read.

BOU. (*reading the inscriptions*) "Here lies Heloise, while she lived high and mighty lady Blue-Beard.

BLU. You have not read all.

BOU. (*reading*) "Here lies Rosalind; here lies Eleonora; here lies——" Oh let's go from this—let us go!

BLU. Read further, madam, read, "Here lies Blanche; here lies Isaure;" and beneath this last name what read you next?

BOU. Nothing.

BLU. Nothing to-day, true—but to-morrow—

BOU. To-morrow?

BLU. To-morrow you may read there, "Here lies Boulotte."

BOU. Let's go from this! [*tries door but finds it closed.*

BLU. You want to go! Ha! ha!

BOU. Don't laugh, you frighten me.

BLU. Then you understand now—you understand that you are about to die?

BOU. Die! I won't!

BLU. (*coaxingly*) That's silly what you're saying there. I know very well you don't want, but—

DUO.

Your eyes on yonder monument you've set,
  And read the names on those grim stones engraven,
Five rooms within there are already let
  To those by whom you were preceded,
The sixth is vacant.

BOU. And so you have brought
Me here, my love, to take the sixth.

BLU. Quite right, upon the truth you've fix't.

BOU. And must I die? Oh horrid thought!

BAR. (*farouche*) N'as-tu rien à te reprocher ;
Si tu voulais chercher,
Tu saurais découvrir
Pourquoi tu vas mourir.
BOU. Une jeuness' mêm' la plus sage,
A toujours là quelqu' repentir.
J'en ai deux.. pas davantage.
Y a-t-il de quoi m'en fair' mourir ?

COUPLETS.

I.

Pierre, un beau jour, parvint à m' prendre.
Un p'tit baiser.. j' devais crier..
J'en conviens, j'aurais dû m' défendre..
Mais j' savais pas.. c'était l' premier.
BAR. Hé là !
Je ne savais pas ça.
BOU. Ah ! ah !
Vous ne saviez pas ça ?
J' croyais, moi, que j' mourais pour ça.

II.

Le s' cond, c'était l' coq du village,
Un enjôleur !.. mais croyez bien
Qu' s'il n' m'avait pas promis l' mariage,
Il n'eût obtenu rien de rien.
BAR. Hé là !
Je ne savais pas ça.
BOU. Ah ! ah !
Nous ne saviez pas ça ?
J' croyais, moi, que j'mourais pour ça.

III.

Bref, je l' confess', faut pas êtr' fière,
Quand on est en fac' de la mort,
Il fallait, pour que j' fuss' rosière,
Que la ros' fût tirée au sort.
BAR. Hé là !
Je ne savais pas ça.
BOU. Ah ! ah !
Vous ne saviez pas ça.
J' croyais, moi, que j' mourais pour ça.
BAR. Pour cette cause,
Ou pour autre chose,
Il faut en finir..
Et tu vas mourir.
BOU. Comment, mourir ?
BAR. Il faut mourir.
BOU. Pourquoi mourir ?
BAR. Parce que j'aime,
D'amour extrême,
Enfant naïve aux blonds cheveux,
Dont je prétends et dont je veux.
Faire ma septième,
Voilà le pourquoi.
BOU. Comment, mourir ?
BAR. Tu vas mourir.
BOU. Je n' veux pas, moi.
Mourir !..
BAR. Mourir !..
BOU. Brigand, ma jeunesse,
Mes pleurs, ma faiblesse,

BLU. (*fiercely*) Are you, then, conscious of no sin?
If you would look within
I think you would espy
The reason why you die.

BOU. The best of us would like to smother
The thought of things done on the sly,
I have but two—no, not one other,
Is that a reason I should die?

SONG.

I.

Peter, who ne'er would keep his distance,
Once stole a kiss; I should have burst
Out screaming, and made more resistance,
But I was ignorant, and 'twas the first.

BLU. So so!
That I didn't know.

BOU. How so?
That you didn't know?
I thought 'twas why to death I go.

II

The Second was the village Adonis,
A gay deceiver to my cost
If he'd not vow'd I'd be his own, his
Trouble he had surely lost.

BLU. Ah! so!
That I didn't know.

BOU. How so!
That you did know?
I thought it 'twas why to death I go.

III

In short I own no fault to screen sir,
Since death must shortly be my lot;
I ne'er a *rosière* could have been sir,
But that by luck the prize I got.

BLU. Ah! so!
That I didn,t know.

BOU. How so!
I thought it 'twas why to death I go.

BLU. For this high treason,
Or some other reason,
Yes, by and by
Madam you die.

BOU. How how I must die?

BLU. Yes, you must die.

BOU. Why must I die?

BLU. Madam you perish,
Because fondly I cherish,
An infant fair with golden hair,
Whom I intend, whom I declare
My seventh shall be.
Now do you see?

BOU. Then must I die,

BLU. Yes, you must die!

BOU. No I won't die.
To die!

BLU. Yes die!

BOU. Monster! my youth so tender,
My tears, my figure slender!

Devraient t'attendrir..
Entends ma prière,
Homme sanguinaire,
Je n'. veux pas mourir..
BAR. (*sans l'écouter.*) Amours nouvelles,
Changer de belles,
Changer tous les huit jours,
Quoi qu'on en dise,
C'est ma devise,
Amours,
Courtes amours.
BOU. Brigand, ma jeunesse,
Mes pleurs, ma faiblesse..etc.
BAR. Amours nouvelles,
Changer de belles..etc.
Plus savoureuse que la pêche,
Plus pure qu'un jour de printemps,
Dans le palais du roi Bobèche,
Il est une enfant de seize ans.
BOU. Tu voudrais, l'epouser, peut-être ?
BAR. Oui, je veux me remarier.
Sacripant ! lâche ! fourbe ! traitre !
BAR. (*tranquillement.*) Vous avez le droit de crier.
BOU. Du ciel redoute la colère.
BAR. Le ciel..c'est mon affaire.
BOU. Entends-tu le tonnerre ?
BAR. Eh bien ! je chanterai plus haut que le tonnerre.
BOU. Brigand, ma jeunesse,
Mes pleurs, ma faiblesse..etc.
BAR. Amours nouvelles.
Changer de belles..etc.

[*à la fin de l'ensemble le tonnerre éclate et* POP. *parait, venant de là droite. Il tient un flacon et un verre d'eau sucrée qu'il remue.*

SCENE V.

Les Mêmes, POPOLANI.

POP. Voila la chose.

BOU. (*jetant un cri et tombant à genoux.*) Ah !..

BAR. (*à* BOU.) Tu comprends ?..Je vous laisse !..Dans cinq minutes je viendrai voir l'effet.

BOU. (*se trainant à ses pieds et se cramponnant à lui.*) Monseigneur.

BAR. (*la repoussant.*) Dans cinq minutes. (BOU. *tombe lourdement sur ses mains.* BAR. *se retournant tranquillement.*) Vous vous êtes fait mal ?

BOU. (*d'un ton naturel.*) Vous êtes bien bon. [BAR. *sort par le fond.*

SCENE VI.

BOULOTTE, POPOLANI.

BOU. (*se relevant.*) Toi, tu ne me tueras pas !..

POP. (*tenant toujours le verre et la fiole.*) Madame..

BOU. Ne m'appelle pas madame..appelle-moi Boulotte, ta petite Boulotte.

POP. (*embarrassé.*) Ma petite Boulotte..

BOU. Ta petite Boulotte chérie..et rappelle-toi l'épisode des grands marronniers..

POP. Ne parlons pas de ça.

BOU. Parlons-en, au contraire.

POP. Je ne me souviens pas..je ne veux pas me souvenir..et puis, d'ailleurs, vous feriez croire des choses. Il ne s'est rien passé de décisif..

BOU. Parce que t'ai administré une de ces torgnoles..mais se je ne t'avais pas administré..

Should soften your hard heart?
Oh! listen to my prayer,
Thou ruthless woman slayer,
I won't from life depart!

BLU. (*not listening*) From love to love ranging,
Old for new changing,
Changing as each week we greet,
Though I am told not to
That is my motto
Love so sweet!
Short love and sweet.

BOU. Monster! my youth so tender,
&c., &c., &c.

BLU. From love to love ranging!
&c., &c., &c.

Sweeter than peach on the trellice,
Fresher than spring time green;
Dwells in Bobèche's palace,
A fair child of sixteen!

BOU. You would lead her to the altar?
BLU. (*gaily.*) Yes, I'd like to wed again.
BOU. Wretch, coward, rogue, worthy a halter,
BLU. Go on! you've some right to complain:
BOU. Heaven's anger beware!
BLU. Heaven! that's my affair.
BOU. Don't you hear the thunder!
BLU. I'll sing louder than thunder.

ENSEMBLE.

BOU. Monster! &c.
BLU. From love, to love, &c.

[*Enter* POP. *with a phial and a glass of sugar and water which he is stirring.*

SCENE V.

The same, POPOLANI.

POP. Here is the article.

BOU. (*screams and falls on her knees*) Ah!

BLU. (*to* BOU.) You understand. Now I leave you, and will return in five minutes to see how it works.

BOU. (*clinging to him*) My lord—

BLU. In five minutes. (BOU. *falls heavily.*) Have you hurt yourself?

BOU. (*simply*) You're very kind. [*exit* BLU.

SCENE VI.

BOULOTTE, POPOLANI.

BOU. You wo'nt kill me!

POP. (*still holding the phial and glass*). Madam—

BOU. Don't call me madam; call me Boulotte,—your little Boulotte.

POP. (*embarrassed*) My little Boulotte—

BOU. Your little darling Boulotte. And recall to your mind the episode of the big chesnut trees.

POP. Don't let's talk of that.

BOU. On the contrary, we *will* talk of it.

POP. I don't remember, I won't remember; and, besides, you'd make one fancy things happened, whereas nothing particular took place.

BOU. Because I administered to you one of my bangers. But if I had not administered—

Pop. Ah ! Boulotte.

Bou. Tu vois bien que tu ne peux pas me tuer.

Pop. Si je ne vous tuais pas, il nous tuerait tous les deux.. Vous n'y gagneriez rien, et moi, j'y perdrais beaucoup.

Bou. Mais c'est donc le démon ?

Pop. Non.. ce n'est pas une mauvaise nature.. mais c'est un homme qui a une manie.. Rien à faire avec ces gens-là.

Bou. Une manie ?.. quelle manie ?..

Pop. Il a la manie de se remarier.. alors, vous devez comprendre.. Donc, hop-là !.. hop-là !.. dépêchons.. dépêchons..

[*Il lui présente le verre et la fiole.*

Bou. Ainsi, tu auras le cœur..

Pop. De vous voir mourir ?.. ma foi, non.. aussi, voilà ce que j'ai fait.. Écoutez.. et tâchez de bien me comprendre.. (*Montrant le verre.*) Voici un verre d'eau sucrée..

Bou. (*répétant machinalement.*) Un verre d'eau sucrée..

Pop. Pas besoin de remuer.. le sucre est fondu.. Là, dans cette fiole, il y a du poison.. Vous comprenez.. du poison.. Vous prendrez cette fiole.. vous-même.. et vous verserez dans le verre..

Bou. (*comme hébêtée.*) Moi ?..

Pop. Oui, vous-même..

Bou. (*de même.*) Bien !.. bien !..

Pop. Et puis, vous boirez.

Bou. (*de même.*) Oui.. oui.. je boirai.

Pop. Moi, pendant ce temps-là, je tournerai le dos.. je ne veux pas me mêler de tout ça.. Vous avez compris ?..

Bou. Oui.. oui.. mais ça ne fait rien.. répétez encore..

Pop. Là, verre d'eau sucrée..

Bou. Pas besoin de remuer..

Pop. Sucre fondu..

Bou. Ici, fiole..

Pop. Poison dans fiole..

Bou. Dans fiole poison..

Pop. Ca revient au même.. Vous, prendre fiole..

Bou. Verser poison dans verre..

Pop. Moi, tourner le dos..

Bou. Et pas regarder.

Pop. C'est ça même.

Bou. (*prenant le verre et la fiole.*) Compris !.. j'ai compris !..

[*Elle passe à droite.*

Pop. Nous y sommes cette fois ?

Bou. Nous y sommes. (Pop. *tourne le dos.*— Bou. *jette vivement ce qu'il y a dans la fiole et boit le verre d'eau sucrée.*) Fait !.. Ah ! fait !

[*Elle met la fiole sur la table.*

Pop. (*se retournant.*) Vous avez bu ?

Bou. (*ravie.*) J'ai bu ! (*Riant.*) mais pas fiole !..

[*Elle lui montre le verre vide.*

Pop. (*riant plus fort.*) Elles y ont toutes été prises, .. Bécasse, ..

Bou. (*interdite.*) Comment ?

Pop. Vous n'avez pas deviné que c'était le verre d'eau qui était le poison ?

Bou. (*jetant un cri.*) Ah !..

Pop. (*riant.*) La fiole, ce n'était rien du tout.

Bou. (*jetant un second cri.*) Ah !.. (*Elle laisse tomber le verre.—Avec anxiété.*) Alors, ça y est ?

Pop. Sans doute.. Est-ce que vous ne sentez pas ?..

Bou. Si fait.. ça commence.. [*Elle passe à gauche.*

Bou.
Holà, holà,
Ca me prend là,
Quel drôl' d'effet,
La mort me fait.

[*Elle va tomber sur le lit de repos.*

Pop.
Parfait, parfait.

POP. Ah, Boulette!
BOU. Then don't you see it's impossible you should kill me.
POP. If I don't kill you, he'll kill us both. You'd gain nothing, and my loss would be considerable.
BOU. Why he's the fiend incarnate, then.
POP. No, his nature is not a bad one; but he's afflicted with a mania. You can do nothing with people of that sort.
BOU. A mania? what mania?
POP. His mania is remarrying, in which case, you clearly perceive—So hop-la, hop la, hurry-skurry! [*presents the phial and glass.*
BOU. And you have the heart?—
POP. To see you expire? Indeed I have not; and so this is what I have done. Listen, and try to seize my meaning exactly. (*showing the glass*) Here is a glass of sugar and water.
BOU. (*mechanically repeats*) A glass of sugar and water.
POP. There's no occasion to stir it, the sugar is melted. Here in this phial is poison,—you understand, poison. You will take this phial, with your own hand, and you will empty it out into the glass.
BOU. (*as though stupefied*) Me?
POP. Yes, your own self.
BOU. 'Tis well, 'tis well.
POP. And then you'll drink it.
BOU. Yes, yes, I will drink.
POP. I, all the time, will turn my back. I want to have nothing to do with all this business. Have you understood me?
BOU. Yes, yes; but no matter, repeat it again.
POP. Glass of sugar and water,—
BOU. No occasion to stir it.
POP. Sugar melted already.
BOU. Phial,—here.
POP. Poison in phial.
BOU. In phial,—poison.
POP. It comes to the same. You take phial.
BOU. Pour out phial into glass.
POP. I, back turned.
BOU. That's it exactly.
BOU. I understand; I understand it all.
POP. Now we're quite up to it, eh?
BOU. Quite. (POP. *turns his back.* BOU. *quickly throws away the contents of phial, and drinks off the sugar and water.*)
POP. You've drunk it!
BOU. Drunk it! (*laughing*), not the phial though. [*shows empty glass.*
POP. (*laughing still louder*) They all fall into the trap. Goosey!
BOU. How so?
POP. What! you didn't guess the glass of water was the poison?
BOU. (*screaming*) Ah!—
POP. The phial was of no consequence at all.
BOU. (*screams again*) Ah! (*with anxiety*) Then I have got the dose?
POP. Most undoubtedly. Don't you feel anything?
BOU. Oh dear, yes, it's beginning!
Oh dear, oh dear!
I feel it here,
Death, who'd ha' thought,
Such feelings brought.
(*Sinks down on couch.*)
POP. It's wrought! it's wrought!

Bou. Ca, la mort, ça n'est pas possible, ..
On souffre quand on doit mourir.
Pop. Je suis un chimiste sensible,
Mes poisons ne font pas souffrir.
Bou. (*étendue sur le lit.*) Holà, holà,
Ca me prend là,
Quel drôl' d'effet
La mort me fait, [*Elle meurt.*
Pop. Allons..c'est fait. [*Entre* Bar. *par le fond.*

SCENE VII.

Boulotte, Popolani, Barbe-Bleue.

Bar. Eh bien ?
Pop. C'est fini,
Elle est morte, la malheureuse.
Bar. (*parlé.*) Morte ?
Pop. Morte ! [Bar. *va prendre à* Bou. *son anneau nuptial.*
Bar. (*tranquillement.*) Je devrais avoir des remords..
Mais je n'en ai pas et je sors,
En chantant ma chanson joyeuse.
[*Il reprend son refrain.*
Amour nouvelles,
Changer de belles,
Changer tous les huit jours.
Quoi qu'on en dise,
C'est ma devise,
Amours,
Courtes amours.
[*Il sort par le fond en chantant ce refrain qu'on l'entend continuer au dehors.*

SCENE VIII.

Boulotte, Popolani.

Popolani *regarde* Boulotte *étendue sur le lit; le refrain de la chanson de* Barbe-Bleue *se perd au loin.*

Pop. Une justice à lui rendre, c'est qu'il prend tout ça gaîment. ..Et puis, il a une jolie voix. .Le voilà parti, et pour tout de bon cette fois..nous verrons s'il chantera demain. (*il revient vers* Bou. *et la regarde.*) Pauvre Boulotte; avec elle, ça me fait plus d'effet qu'avec les autres, parce que je la connais..Maintenant un peu de physique amusante. ..(*tout en parlant, il va chercher une petite machine électrique et la met sur la table. il prend les fils et va le mettre dans la main de* Bou.) C'est de mon invention, ça..Vous allez voir l'effet. ..(*regardant la main de* Bou.) Jolie main..petite..toute petite..(*il embrasse* Bou.) Là. ça va aller tout seul... (*il retourne à sa machine, tire un grand foulard de sa poche, le déplie, l'étale sur la machine électrique.*) Elle est à musique..c'est plus gai.
[Bou. *commence à s'agiter sous le fluide.*
Bou. (*s'agitant.*) Eh là !..
Pop. (*tournant toujours.*) Ne lâchez pas. ..
Bou. (*s'agitant de plus en plus.*) Eh là ! eh là !..
Pop. Ca marche !..ça marche... [*il tourne toujours.*
Bou. C'est bête, ..finissez donc...
Pop. La, voyez-vous l'étincelle ?..la voyez-vous ?..
Bou. Maman !..maman !..
Pop. Ne lâchez pas, on vous dit..(*tournant.*) Pif, paf...
Bou. (*sautant à terre.*) Qu'est-ce que c'est que ça ?

Bou. Of death this is not the sensation,
To die I thought a painful thing.
Pop. I'm a chemist of consideration;
No suff'rings do my poisons bring.
Bou. Oh dear, oh dear!
I feel it here;
Death, who'd ha' thought,
Such feelings brought.
Pop. Come, it has wrought!

Enter Blue Beard.

SCENE VII

Boulotte, Popolani, Blue Beard.

Blu. How now?

Pop. 'Tis finished quite
The unhappy woman has expired!

Blu. (*speaking.*) Dead?

Pop. Dead!

[Blu. *receives the wedding ring from* Bou's. *finger.*

Blu. I ought to feel remorse no doubt,
But then I don't and so go out;
Singing my song with joy inspired,
From love, to love ranging!
Old for new changing!
&c., &c., &c.

[*Exit singing.*

SCENE VIII

Boulotte, Popolani.

Pop. Well to do him justice, he takes the whole business very jollily. Then what a sweet voice he has. There he is off, and this time for good and all! we shall see whether he will sing to morrow. (*Gazes at Boulotte.*) Poor Boulotte? Her case has affected me more than the others, because I knew her. Now for a little parlour magic! (*brings an electrical machine out and puts it on the table, Takes the wire and places it in the hand of Boulotte.*) This is an invention of my own! observe the effect! (*looks at Boulottes hand.*) A pretty hand—small—quite tiny. There now it'll go on castors! (*Turns the handle of the electrical machine which emits sounds of a fine organ.*) It's a musical one! it makes it more lively.

Bou. Hallo!

Pop. Don't let go!

Bou. Oh! oh!

Pop. It's working. (*still turning.*)

Bou. How silly! have done—do!

Pop. There do you see the spark? do you see it?

Bou. Mamma! mamma!

Pop. Don't let go—I tell you. (*turning.*) Pif.—Paf.

Bou. (*leaping up.*) What's that?

Pop. C'est la vie.

Bou. Vous avez dit ?..

Pop. J'ai dit : c'est la vie.

Bou. (*éperdue.*) La vie...

Pop. Oui !..(Bou., *qui tient toujours le cordon, le lui rend ; tous deux éprouvent une violente secousse électrique.*) Il en restait.

[*il remet le cordon sur la machine.*

Bou. Je ne serais pas morte ?..

Pop. Vous n'êtes pas morte...

Bou. (*l'embrassant.*) Popolani...

Pop. Boulotte...

Bou. (*qui a passé à droite.*) Mais ce que vous disiez tout à l'heure .. poison dans verre..

Pop. Pas poison..narcotique..vous, pas morte..vous dormir.

Bou. Dormir ?

Pop. Oui, tout à l'heure dormir..réveillée maintenant par petite machine.

Bou. C'est sérieux au moins ?

Pop. Me croyez vous homme à vous faire une pareille farce ?

Bou. (*avec joie.*) Je ne suis pas morte, alors ?..je ne suis pas morte ?

Pop. Pas plus morte que les cinq autres femmes de Barbe-Bleue.

Bou. Les autres femmes ?

Pop. Vous avez cru qu'elles étaient..

Bou. Oui..on le croit.

Pop. On se trompe..Au fond, je suis le meilleur homme du monde..plein de cœur, Popolani, plein de cœur.. et d'électricité !.. Il y trois ans, le sire de Barbe-Bleue m'ordonna de tuer sa première femme .. c'était Héloïse.. Je fus humain.. je me contentai de lui administrer une drogue qui ne la tua que pour une demi-heure.

Bou. (*avec transport.*) Vivante !..je suis vivante !..Ah ! que c'est bon la vie !..le chant des oiseaux !..le parfum des fleurs !.. un premier repas le matin !..un deuxième à midi..un troisième à deux heures !..un quatrième le soir !..Et, après ça, la danse sous les grands arbres !..Ah ! la danse sous les grands arbres !.. (*elle fait quelques pas de danse, puis s'arrête et dit tranquillement.*) Continuez maintenant.

Pop. Au bout d'une année de..besigue, nouveau mariage de Barbe-Bleue, nouvelle femme à tuer..Les garder ici toutes les deux, c'était braver la colère de Barbe-Bleue ..mais c'était humain !..ce fut l'humanité qui l'emporta !.. Puis vint une troisième femme, une quatrième..une cinquième..Et toujours cette diablesse d'humanité !

Bou. (*souriant.*) Ah, ça, mais, dites donc, vous êtes encore pas mal farceur.

Pop. (*innocemment.*) Comment ?

Bou. Ca vous fait cinq femmes ?

Pop. Je suis humain.

Bou. Je sais ce qui m'attend, alors..

Pop. Si je vous le demandais ?

Bou. Vous m'embarrasseriez beaucoup.

Pop. Je ne vous le demande pas.

Bou. (*avec un étonnement mêlé d'un peu de dépit.*) Ah bah.

Pop. Je suis résolu, ce soir même, à envoyer promener toute la boutique, et à aller aux pieds du roi dénoncer la conduite indélicate de mon maître.

Bou. Vous irez seul ?

Pop. Non pas..ses victimes viendront avec moi. Je comptais en emmener cinq, j'en emmènerai six, voilà tout.

Bou. Eh bien, voulez-vous que je vous dise ?

Pop. Dites-moi.

POP. That's life!
BOU. You said?
POP. I said!—" that's life.
BOU. (*wondering.*) Life.
POP. Yes, BOU. (*gives back the wire into his hand. Both feel strong electrical shock.*) There was some electric fluid left.
BOU. You say I'm not dead then?
POP. You are not dead.
BOU. (*embracing him*). Popolani.
POP. Boulotte.
BOU. But what you said just now—poison in glass.
POP. No poison—narcotic—not dead—asleep.
BOU. Asleep?
POP. Just now asleep—awake now—effects of little machine.
BOU. You mean it seriously of course?
POP. Am I a man capable of playing you such a trick?
BOU. (*with joy.*) I really am not dead then? not dead?
POP. Not any more dead than the five other wives of Blue Beard?
BOU. The other wives?
POP. You imagined they were?
BOU. Yes—The world believed so.

POP. The world is mistaken. At bottom I am the best fellow in the world—full of heart Popolani—full of heart—and electricity. Three years ago, Blue Beard requested me to kill his first wife—it was Heloise. I had humanity—I was content to administer a drug which only killed her for half an hour.

BOU. (*with enthusiasm.*) Alive—still alive—oh, how sweet is life. The song of the bird—the perfume of the flowers—a meal the first thing in the morning—another at noon—a third at two—a fourth in the evening—Then after that dancing under the big trees—ah, dancing under the big trees—(*Executes a few steps then resumes composedly.*) now proceed.

POP. After a year's—bézique, fresh marriage of Blue Beard—fresh wife to be killed—to keep them both here was braving the choler of Blue Beard—but it was humane! Humanity carried it. Then came a third wife—a fourth—a fifth—and still always that deuced humanity,

BOU. Come, I say, you're pretty well in your way yourself.
POP. (*innocently.*) In what way?
BOU. That makes five ladies.
POP. It's my humanity.
BOU. I know then what awaits me—
POP. Suppose I did.
BOU. It would be very embarrassing.
POP. I don't ask it?
BOU. You don't say so.

POP. I'm determined this very evening to send them all, packing bag and baggage, and go and lay at the feet of the king, the indelicate conduct of my master.

BOU. Shall you go alone?

POP. No—his victims will accompany me—I reckoned on bringing away five, I shall take six now, that's all.

BOU. Well now, shall I tell you something?
POP. Tell me—

Bou. Ce que vous me proposez-là me va mieux que ce que vous avez proposé à Héloise.

Pop. Vous avez envie de vous venger?

Bou. Oui..Et puis..peut-on savoir ce qu'il y a au fond du cœur des femmes..un autre sentiment peut-être..Il était superbe, le brigand!..il était superbe tout à l'heure, quand il chantait.. [*chantant.*

Amours nouvelles.

Pop. (*continuant et chantant horriblement faux.*) Changer de belles.

Bou. Vous connaissez le motif.

Pop. Je crois bien!..c'est la sixième fois que je le lui entends chanter.

Bou. C'est vrai..Et où sont-elles, ces cinq autres femmes?

Pop. (*montrant le mausolée.*) Là!

Bou. Brrr!. ça ne doit pas être gai de vivre là-dedans!..Qu'est-ce qu'elles peuvent faire maintenant?

Pop. Elles vous attendent.

Bou. Comment, elles m'attendent?

Pop. Mais oui..Tout à l'heure elles ont entendu le cor de leur..de votre mari, et elles savent bien que, lorsque le sire de Barbe-Bleue vient ici, il faut ajouter un couvert.

Bou. Et quand les verrai-je?

Pop. Mais tout de suite, si vous voulez!

[*il va pousser un bouton placé dans le mur du fond à gauche, puis passe à droite.*

SCENE IX.

Les Mêmes, Les cinq Femmes.

La porte du tombeau s'ouvre et laisse voir l'intérieur du monument.

FINALE.

Les cinq femmes.

Salut à toi, sixième femme
De l'homme aux rapides amours!

Bou.

Et quand on songe que l'infâme
Avait juré d' m'aimer toujours!

Les Femmes.

Salut à toi, très-noble dame,
Femme aux harmonieux contours!
Salut à toi, sixième femme,
De l'homme aux rapides amours!

Bou.

Oui, bien rapides, car l'infâme,
Ne m'a donné que mes huit jours!

Hel.

Huit jours!..c'est peu; sans compliments..
Nous avons duré plus longtemps.

I.

C'est moi, jadis, qui la première,
Entrai dans ce boudoir fatal!
Et pendant une année entière,
Il me dorlota, l'animal!
Maintenant, ni, ni,
Fini!
Il me reste Popolani.

Pop.

Il vous reste Popolani.

Hel.

Toujours, toujours, Popolani.

Toutes.

Toujours, toujours, Popolani.

II.

Ele.

J'ai fait ma part dans cet orchestre,
Car la deuxième, ce fut moi

Isa.

Moi, je n'ai duré qu'un trimestre.
Quatre-vingt-dix jours..après quoi.

Ele.

Maintenant, ni, ni,
Fini.

Isa.

Il nous reste Popolani.

Pop.

Il vous reste Popolani.

Hel.

Toujours, toujours, Popolani.

Toutes.

Toujours, toujours, Popolani.

Bou. Your present proposal suits me better than the one you made to Heloise—

Pop. You wish to be revenged?

Bou. I do—and moreover—who knows what lurks in the inmost recesses of a woman's heart—perhaps another sentiment.—The monster was superb—he was superb just now as he sang

"Old for new changing"

Pop. (*Singing horribly out of time*) "Old for new changing"

Bou. You know the air.

Pop. I should think so—it's the sixth time I've heard him sing it.

Bou. That's true, and where are all the other five.

Pop. There.

Bou. (*shudders*) I should think it was anything but lively to live inside there.—How do they spend their time now?

Pop. At present they are waiting for you.

Bou. Waiting for me?

Pop. Certainly. Just now they heard the horn of their—of your husband, and they know that when Lord Blue Beard comes here, they must lay the table for one more.

Bou. And when shall I see them?

Pop. Directly if you wish. [*Touches a spring.*

SCENE IX.

The same. The five wives.

Door of tomb opens, and discovers an elegant Boudoir. Table served and the five wives standing up glass in hand.

FINALE.

The Five Wives.

All hail to thee sixth wife all hail!
Of the man of fleeting love!

Bou.

When I reflect the monster frail!
Swore his love would lasting prove!

Wives.

Hail! most noble lady hail!
Whose graceful limbs harmonious move;
Hail! to the sixth wife, all hail!
Of the man of fleeting love.

Bou.

Too fleeting for the monster frail!
But for a week did faithful prove!

Hel.

A week—that's short to be sincere!
For my reign lasted just a year!

I

I was, ere'while, the first who entered!
That boudoir with misfortune rife!
And for a year his love was centred,
The wretch on me his lawful wife!
But now, n—o—no!
'Tis no go!
Only Popolani's left heigho!

Pop.

Popolani is left you tho'!

Hel.

Ever—ever Popolani!

All.

Ever—ever Popolani!

II.

Eleonora.

In this orchestra I played a fiddle,
The second—I was number two,

Isa.

Of the first half, left in the middle,
I'd just ninety days and then adieu.

Ele.

And now—n—o—no!
'Tis no go!

Isa.

Only Popolani's left heigho!

Pop.

Popolani is left you tho'

Hel.

Ever—Popolani—oh!

III.

Ros.

Je m'élançai dans la carrière,
A mon tour de mon pied léger.

Bla.

Je n'eus qu'un mois, un seul, ma chère,
Et je tombai sur février.

Ros.

Maintenant, ni, ni,
Fini.

Bla.

Il nous reste Popolani.

Pop.

Il vous reste Popolani.

Hel.

Toujours, toujours, Popolani.

Toutes.

Toujours, toujours, Popolani

Pop.

C'est ainsi, mes petites chattes,
Que vous traitez Popolani?
Allez, vous êtes des ingrates!
Mais je suis bon prince aujourd'hui.
Pour répondre à cette romance,
Où vous m'avez fort maltraité,
Je vous offre, moi la vengeance,
Je vous offre la liberté!

Toutes.

La vengeance?

Bou.

Oui, la vengeance?
Avec la liberté!

Pop.

La vengeance!

Toutes.

Ah! la vengeance,
Avec la liberté!

I.

Bou.

Mortes, sortez de vos tombeaux,
Pour revivre!
Il faut quitter ces noirs caveaux,
Et me suivre!
Mortes, sortez de vos tombeaux,
Pour revivre!
Vive la gaité,
La liberté!
Le cri de guere sera
Vengeance!
Et le traître recevra,
Sa dance!

Toutes.

Mortes, sortons de nos tombeaux,
Pour revivre!
Vive la gaîté,
La liberté!

Bou.

Partons! mais toutes,
Avant de partir, lançons,
A ces sombres voûtes,
Nos plus joyeuses chansons!

Toutes.

Partons, mais toutes, etc.

II.

Bou.

Sortons d'ici, rentrons gaîment,
Dans le monde;
Et donnons-nous de l'agrément,
A la ronde.
Sortons d'ici, rentrons gaîment,
Dans le monde!
Un joli garçon,
C'est ça qu'est bon!
Tout ce qu'un cœur de vingt ans
Adore,
Nous l'aurons, chères enfants,
Encore!

III.

ROSALINDA.

On the pathway matrimonial,
Next I spring with footsteps light.

BLA.

But one month from the ceremonial,
February my hopes did blight.

ROS.

And now—n—o—no!
'Tis no go!

BLA.

Only Popolani's left heigho!

POP.

Popolani's left you tho'

HEL.

Ever—Popolani—oh!

All.

Ever—Popolani—oh!

POP.

Is it thus my little pusses,
You speak of Popolani;
Go! your all ungrateful hussies!
But magnanimous I'll be.
In answer to your pretty story,
Wherein you've greatly slighted me
Behold! I vengeance lay before ye,
Vengeance aye and liberty!

All.

Vengeance gory!

BOU.

Vengeance gory!
And liberty!

POP.

Vengeance gory!

All.

Vengeance gory,
And liberty.

I:

BOULOTTE.

Quit, ye dead, your awful tomb,
Your lives renewing
Leave these cells of shadowy gloom,
My steps pursuing.
Quit, ye dead, your awful tomb,
Your lives renewing
Hail jollity
And liberty.
Together our revenge to buy,
Coalescing.
We'll give the traitor bye and bye,
His dressing.

All.

We dead, will quit our awful tomb,
Our lives renewing.
Hail jollity,
And liberty.

BOU.

Away, but ere we march,
Of these dark walls around;
We'll make each vaulted arch,
With our merriest songs resound.

All.

Away, but ere we march,
&c., &c., &c.

II.

BOU.

Depart hence a merry band,
The world rejoining,
Whatever pleasure comes to hand,
Prepared to join in.
All pleasures youthful hearts agree,
To adore.
Shall, dearest children, our's be,
Yet once more!

ACTE III.

Dans le palais du roi BOBÈCHE, *grande salle très-riche brillamment éclairée pour une fête.*

SCENE I.

LE PRINCE, LE COMTE, BOBECHE, CLEMENTINE, HERMIA, *Courtisans, Dames, Pages, puis* BARBE-BLEUE. LE PRINCE *et* HERMIA *sont en habits de noce. Minuit sonne lentement au lever du rideau.*

Chœur.

Une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit,
Neuf, dix, onze, douze!..
Suivons, l'époux, suivons l'épouse,
Il est minuit.

SAP. (*à* HER.) Venez, ma belle, à la chapelle,
La cloche gaîment nous appelle.

COMTE. (*consultant son carnet, parlé.*) Cantate, n° 22!

Chœur.

Hyménée! hyménée!
O la belle journée!
Qu'ils soient heureux longtemps,
Ces deux beaux jeunes gens!
Hyménée! hyménée!

BAR.

Arrêtez! arrêtez!

BOB.

Pourquoi donc s'arrêter?

BAR.

Vous le saurez, messire..
J'ai quelques mots à dire,
Que vous ferez bien d'écouter.

BOB.

Quoi! sitôt de retour?

CLE.

Et vous reparaissez tout seul à notre cour?

BAR.

Madame! ah! madame!
Plaignez mon tourment!..
J'ai perdu ma femme,
Bien subitement!
Sur sa haquenée
Elle allait trottant,
De sa destinée,
Point ne se doutant!
La nuit était belle,
Le bois était noir..
"Ah! me disait-elle,
"Qu'il fait bon ce soir!
Femme que j'adore,
Là-bas je te vois,
Et je crois encore
Etre dans ce bois,
Où, d'une voix forte,
Tu poussas un cri,
Disant, je suis morte!..
Et ce fut fini!

[*avec beaucoup moins de tristesse.*

C'est un coup bien rude,
Rude à recevoir,
Malgré l'habitude,
Qu'on en peut avoir!
Je lui ferai faire,
Un beau monument..
Mais sur cette affaire
Glissons à présent!
Allons, soyons homme!..
Chacun est mortel!
La défunte, en somme,
Est heureuse au ciel!
Mais moi..moi, je reste!
Me revoilà veuf..
Cet état funeste
Pour moi n'est pas neuf!
Quand, du fond de l'âme,
Je crierais, hélas!
A quoi bon?..ma femme
Ne renaîtrait pas.

[*avec beaucoup de gaité.*

Donc, cueillons des roses!
Un peu de gaité
Et prenons les choses,
Par leur bon côté!
Foin de la tristesse!
Vive le plaisir!
Le seule sagesse
Est de s'esbaudir!
L'amour, c'est la vie!
La vie est un bal!
Vive la folie,
Et le carnaval!
Or, ta fille est belle,
Et je viens soudain,
De mademoiselle,
Demander la main.

[*étonnement.*

BOB.

Je sais si je dors ou je veille!
Comprend-on audace pareille!
Vous, la main de ma fille!..

ACT III.

A Hall in the Palace of King Bobeche *is brilliantly lighted as for a fête.*

SCENE I

The Saphir *the* Count, Bobeche, Clementina, Hermia, *Courtiers, Ladies, Pages, then* Blue Beard. *The* Prince *and* Princess *are in Wedding Costume. Twelve strikes slowly.*

Chorus.

One, two, three, four, five, six, seven, eight,
Nine, ten, eleven, twelve—that's right.

[*Bridegroom and Bride escort in State.*

'Tis now midnight!

Sap. (*to the princess.*) Come hie! to the chapel dearest.
The merry wedding bells then hearest!

[Count *consults his note book.*

(*Spoken.*) Cantata, No. 22.

Grand Chorus.

Hymenœa! Hymenœa!
What a happy joyous day,
Long may they happy be,
This couple young and fair to see,
Hymenœa! Hymenœa!

Enter Blu.

Stop I say—stop I say.

Bob. and Sap.

And wherefore should we stop?

Blu.

You'll know why, noble sire,
By what will soon transpire.
If, as you ought, a word to let me drop.

Bob.

Why so soon have you come back?

Cle.

And at our court appear without frill.

Blu. (*Sadly.*)

Ah! Mandam, pray believe me,
You will pity me.
Love is life's quintessence,
Life is a festival!
For death did bereave me,
Of my wife suddenly.
Mounted on her jennet,
She was going at a trot,
Of her fate impending,
Thinking not jot,
The night was bright and lovely,
The wood obscured the light.
Ah! she sighed with pleasure,
What a lovely night!"
Object of my passion,
As but now she stood.
Methinks that now I see her
In that darksome wood;
Where in loud voice crying,
With one shriek, no more;
She said, ah! I'm dying,
Then all, alas! was o'er.

Much more sadly.

The is was very dreadful,
Very dreadful when received;
No matter how accustomed
One may be, to be bereaved.
To her I'll have erected,
A monument of brass;
But o'er this sad business,
At present we will pass.
Come, I'll not be down hearted,
Each mortal has his call,
And then the dear departed,
Is happy after all.
Still left among the living,
I'm a widower you see;
That very sad condition,
Has no novelty for me,
Though from my inmost bosom,
I cried alas! alack
What good? my wife beloved,
It would'nt bring her back.

(*Very gay.*)

Then let us gather roses,
Sorrow we'll deride;
Looking still at all things,
Upon the sunny side.
Away with lamentation,
Hey! for mirth and joy;
The only real wisdom,
Is to sport and toy.

All hail! then to folly,
And the carnival!

(*To* Bob.)
Lovely is your daughter,
Before you now I stand;
To demand in marriage,
This young lady's hand.

(*general astonishment.*)

Bob.

Am I awake, or am I dreaming,
Has e'er such boldness unbeseeming
You, my daughter's hand!

BAR.
Oui, tels sont mes souhaits.
BOB.
Jamais !
HER.
Jamais !
CLE. *et le Chœur.*
Jamais !

Couplets.

I.

BAR.
J'ai, pas bien loin, dans la montagne
Un petit gros de cavaliers,
Plus dix obusiers de campagne,
Servis par mes fiers cannoniers,
Force artilleurs,
Et tirailleurs !
Tous.
Que c'est comme un bouquet de fleurs.

II.

BAR.
J'ai des gens portant hallebardes,
J'ai des gens portant mousquetons,
Ja'i le régiment de mes gardes,
J'ai mes lanciers et mes dragons.
Mes éclaireurs,
Et mes sapeurs!
Tous.
Que c'est comme un bouquet de fleurs !

BAR.
Bref, mes chers seigneurs, refusez,
Et vous serez pulvérisés !
Je vous tiens dans ma main !
COMTE. (*bas à* BOB. *et à* SAP.)
Ce n'est que trop certain.
BOB.
Hélas !
Qui nous tirera d'embarras ?
SAP. (*à* BOB.)
Moi, si vous voulez.
BOB.
Je veux bien.
Jeune homme, quel est ton moyen ?
SAP. (*allant à* BAR.)
Pour t'arracher ma douce amie,
A toi, félon, j'adresse ce cartel,
Et sous ses yeux, je te défie,
Non dans un vain tournoi, mais au combat mortel.

BOB. (*gaiment.*)
Un duel ! un duel !
C'est charmant ! ça va nous distraire!
SAP. (*à* BAR.)
Acceptes-tu ?
BAR.
J'accepte, téméraire.

BOB. (*toujours gaîment.*)
Tout est pour le mieux, battez-vous ;
Le vainqueur sera son époux !
BAR. *et* SAP.
Le ciel juge entre nous !
Chœur.
Le ciel juge entre vous.

BOB. (*au* COMTE.)
Nous, prudemment, éloignons-nous,
Pour ne pas attraper de coups.

CLE. (*à sa fille.*)
Nous, mon enfant, prions pour eux !

BOB. (*à* SAP. *et à* BAR.)
Et maintenant, allez, messieurs !
[*Le combat commence.*

Chœur. (*excitant les combattants.*)
Kiss! kiss! kiss! kiss!
En quatre, en tierce,
Qu'on se transperce !
De par l'enfer
Battez ce fer !
Belle estocade !
Belle parade !
Bien attaqué !
Bien répliqué !
Kiss! kiss! kiss! kiss!

HER. (*et* CLE. *à part.*)
Le ciel protége son / mon amant !

BOB. (*ravi.*)
Ce spectacle est vraiment charmant.

Chœnr.
Kiss, kiss, kiss, kiss,
Leurs deux épées
Sont bien trempées ;
Dégagements
Et froissements.
Seconde et prime..
Vive l'escrime.
Qu'ils sont malins,
Ces spadassins.
Kiss, kiss, kiss, kiss.

[*Pendant le duel les pages font circuler des rafraîchissements.*

BAR. (*avec un grand cri.*) Ah, les gendarmes.

SAP. (*se retournant vers la droite.*) Les gendarmes.

[*Il tombe frappé par* BAR. *on le relève et on l'étend sur le canapé ;* HER. *et* CLE. *s'empressent auprès de lui,* BOB. *passe près de* CLE.

BAR. (*froidement.*) C'est un coup que m'apprit jadis mon maître d'armes.
[*Il essuie son épée.*

COMTE.
Ah ; saperlotte.
La belle botte.

BLU.
Your answer let me know.

BOB.
Then no!

HER.
And no!

CLE. and ALV.
No! No!

I

BLU.
I have yonder if you'd know it sirs,
A squadron small of horse;
And half a score of howitzers,
Served by cannoneers of course.
Lots of artillery,
And sharp shooters free.

All.
Like a bouquet fair to see!

II

BLUE BEARD.
I have people they call halberd men,
I have men with musketoons,
I've a regiment of grenadiers,
I have lancers and dragoons.

All.
Like a bouquet fair to see!

BLU.
In short my lords if I'm refused,
To very dust you'll be reduced;
In my hand I have you here.

The COU. *aside to* BOB.
It certainly is but too clear!

BOB.
Alas!
Who will free us from this pass!

SAP.
I, if you will!

BOB.
With you I close,
Now say young man what you propose!

SAP. *to* BLU.
My lov'd one from your talons snatching,
I hereby challenge you invite,
Her gentle eyes the issue watching
Not to a tourney, vain, but mortal fight.

BOB.
A duello's my delight,
A pleasant way the time of killing.

SAP.
Do you accept!

BLU.
Rash boy, I'm willing.

The Count hands a Sword to each.

BOB.
It's all for the best, now fight away,
He wed's the bride who wins the day.

BLU. and SAP.
Let Heaven decide the right!

BOB.
With prudence stand off while they fight!
A chance blow on our heads might light;

CLE.
We my child for them will pray.

BOB.
Now gentlemen begin—away!
[*they fight.*

CHORUS (*urging the combatants.*)
Kis! kis! kis! kis!
Now carte, now tierce,
At it now dash,
Let the steel clash.
Finely carried!
Finely parried!
A good onslaught,
A good retort!
Kis! kis! kis! kis!

HER. and CLE.
Heaven protect {her / my} lover dear.

BOB.
This sight my old heart seems to cheer!

Chorus.
Kis! kis! kis! kis!
There weapons are
Of temper rare,
Now they are foining,
Now again joining,
Both men of heart,
Hurrah for the art,
Both have in fence,
Cunning immense!
Kis! kis! kis! kis!

BLU. Ah! 'tis the guard!

SAP. The guard, you joke!

[*Turns his head and* BLU *pierces him. They lay him on a couch.*

BLU. I of my fencing master learnt that stroke.

COU. May I be cussed,
A splendid thrust.

HER. (*désolée.*) Mon amant est mort, ah, malheur.
[*Elle se jette sur le corps du prince* SAP.
BAR. (*à* BOB.) O roi, tu tiendras ta promesse.
BOB. Sans doute, à toi la princesse.
Je te donne sa main, demande-lui son cœur.
HER. (*examinant* SAP.) Mais où diable a-t-il donc reçu le coup mortel?
BAR. (*à* HER. *penchée sur* SAP.) Relevez-vous, princesse, et volons à l'autel.
[*Les cloches se remettent à sonner*, CLE. *arrache sa fille du corps de* SAP. *et la fait passer près de* BAR. *qui lui prend la main.*
BOB. Et vous, messieurs les courtisans,
Reprenez vos rangs
Et vos chants,
Car de plus belle, à la chapelle
La cloche gaîment nous appelle.
Chœur. La cloche gaîment nous appelle.
COMTE. Reprise de la cantate, No. 23.
Chœur. Hyménée! hyménée!
O la belle journée! etc.

SCENE II.

LE COMTE, SAP., *étendu sur le canapé, puis un Page, puis* POP.

COMTE. (*seul, regardant* SAP.) O prince infortuné!..à quoi cela lui a-t-il servi d'être jeune, d'être beau, d'être aimé?..Mais qu'est-ce que ça me fait après tout?..Est-ce que nous autres, hommes politiques, nous avons le temps de pleurer? (*un Page entre de la gauche et lui remet un billet.*) Où est l'homme qui t'a remis ce billet?

Page. (*montrant la gauche.*) Il est là.
COMTE. Qu'il vienne!
Page. Le voici.
[*entrée de* POP., *qui arrive de la gauche déguisé en Bohémien.*
COMTE. Un bohémien!..
POP. Non, un suppliant.
COMTE. Popolani!
POP. Monseigneur..
COMTE. C'est à l'ami que tu parles.
POP. C'est à l'ami que j'ai besoin de parler.
COMTE. Ca se trouve bien.
POP. J'en ai assez, j'en ai assez!..
COMTE. Explique-toi plus clairement.
POP. Mais cet homme, il peut nous entendre.
[*il désigne le prince qui est étendu sur le canapé.*
COMTE. Je l'en défie.
POP. Il est sourd?
COMTE. Non, il est mort.
POP. (*tranquillement.*) Ah! alors..Il y a une heure, il est venu à ma tour.
COMTE. Le sire de Barbe-Bleue?
POP. Oui.
COMTE. Avec sa femme?
POP. Avec Boulotte, et il m'a dit..
COMTE. Il faut qu'elle meure!
POP. Vous le saviez?
COMTE. Je m'en doutais, car maintenant..
POP. Maintenant?..
COMTE. A l'autel..
POP. Il en épouse?..
COMTE. Une autre!
POP. Horreur! horreur! [*il agite son tambour de basque.*
COMTE. Tais-toi donc!
POP. J'obéis.
COMTE. Et dis-moi pourquoi tu as un tambour de basque?..
POP. Tout à l'heure, tout à l'heure..Cette femme, je ne l'ai pas tuée!..

HER. My lover dead, oh! cruel smart.
BLU. Oh, King you'll keep your word of course now!
BOB. By all means, the Princess is yours now. Her hand I give you—ask her for her heart!
HER. (*examining* SAP.) The deuce of any mortal wound I spy!
BLU. Arise Princess and to the the altar fly!

[*Wedding bells peal again.* CLE. *tears her daughter from* SAP'S. *body and leads her to* BLU. *who takes her hand.*

BOB. And you my lords and courtiers all,
Again into your places fall,
Your bridal songs recall!
For quite afresh the bells are ringing!
You gaily to the altar bringing.

Chorus. Gaily to the altar calling.
COU. Da capo Cantata, 22.
Chorus. Oh! hymenœa, hymenœa!
Oh! happy, happy day.

[*Exit the wedding procession.*

SCENE II

The COU., SAP., *still on the couch a Page, then* POP.

COU. (*alone looking at* SAP.) Unfortunate Prince, what good to him were his youth, his beauty, his reciprocated love? but what the deuce is that to me after all? Have we men of politics any time for weeping?

[*Page delivers a note.*

Where is the man who brought this note.
Page. He is there.
COU. Let him come in.
Page. He is here.

[*Enter* POP. *dressed as a gipsy.*

COU. A gipsy.
POP. No, a supplicant.
COU. Popolani!
POP. My lord!
COU. You speak to the friend now.
POP. 'Tis to the friend I have need to speak
COU. So far so good.
POP. I've had enough of it—quite enough.
COU. Speak more clearly.
POP. Perhaps—that man—may overhear us. [*Points to* SAP.
COU. I defy him.
POP. Is he deaf?
COU. No, he is dead.
POP. (*calmly*) Oh! all right then—He came an hour ago to my tower—
COU. Lord Blue Beard?
POP. Yes.
COU. With his wife?
POP. With Beulotte, and said to me.
COU. She must die.
POP. You knew it then—
COU. I had my doubts about it, for now—
POP. Now?
COU. Before the altar—
POP. He is being married to—
COU. Another.
POP. Horrible! Horrible!

[*Shakes his tambourine.*

COU. Hush! be quiet—
POP. I obey.
COU. And tell me what you want with a tambourine
POP. Presently—presently. The wife—I did'nt kill her!

COMTE. Que me dis-tu ?
POP. Pas plus que je n'avais tué les cinq autres.
COMTE. Alors, les six femmes de Barbe-Bleue ?..
POP. Vivantes..on ne peut plus vivantes !
COMTE. Et lui ?
POP. Polygame..on ne peut plus polygame !..
COMTE. Et tu veux ?..
POP. Me jeter aux pieds du roi et lui présenter ces six infortunées.
COMTE. Aux pieds du roi ?
POP. Oui, il jugera Barbe-Bleue.
COMTE. Et qui donc jugera le roi ?
POP. Que dites-vous ? Prenez garde !
COMTE. A mon tour !..à mon tour ! (POP. *lui donne le tambour de basque, il l'agite violemment et le lui rend.*) Si tu as tes remords, moi aussi, j'ai les miens !
POP. Qui est-ce qui n'en a pas ?..
COMTE. Moi aussi, j'ai sur la conscience..
POP. Vous me faites peur !
COMTE. Il faut en finir !..Prends cette clef. [*il lui donne une petite clef.*
POP. Tachée de sang !
COMTE. Pourquoi ça ?
POP. Je pensais..
COMTE. Tu avais tort..Tu vas entrer dans le caveau dont cette clef ouvre la porte..
POP. Où ça, ce caveau ?
COMTE. Tu le trouveras.
POP. Bien !
COMTE. Dans ce caveau, tu verras cinq hommes..
POP. Horreur ! horreur ! [*il agite son tambour de basque.*
COMTE. Tais-toi donc !
POP. J'obéis.
COMTE. Et dis-moi donc pourquoi tu as un tambour de basque.
POP. Afin de pouvoir pénétrer..
COMTE. Dans ce palais..
POP. Sans exciter..
COMTE. De soupçons..
POP. J'ai dit aux six malheureuses de revêtir un costume de Bohêmiennes
COMTE. Et tu t'es toi-même déguisé..
POP. En Bohémien, ..
COMTE. Je comprends..les cinq hommes..
POP. Quels cinq hommes ?
COMTE. Ceux du caveau.
POP. Ah, bien.
COMTE. Tu le croix morts ?
POP. Mettez-vous à ma place.
COMTE. Je le veux bien. (*ils changent très-tranquillement de place et continuent aussitot du même ton.*) Ils ne le sont pas, morts !
POP. Allons ! tant mieux !
COMTE. Tu leur diras de te suivre, et tu iras chez le costumier du palais.
POP. Et je lui demandarai cinq costumes.
COMTE. De bohémiens..
POP. J'en étais sûr..mais consentira-t-il ?
COMTE. (*lui donnant un papier.*) Voici l'ordre.
POP. Oh ! avec se papier..(*il agite son tambour de basque.*) Mais..
COMTE. Qu'as-tu encore ?
POP. Une chose m'afflige.
COMTE. Laquelle ?
POP. J'aurai six bohémiennes et seulement cinq bohémiens.
COMTE. (*reculant abimé dans ses reflexions.*) C'est vrai !..c'-est vrai !
[*il se laisse tomber sur le canapé et s'assied sur* SAP.
SAP. (*jetant un cri.*) Ah !
COMTE. (*bondissant.*) Qu'est-ce que c'est que ça ?
SAP. (*se mettant sur son séant.*) C'est moi.. [*il se lève tout à fait.*

Cou. What say you?
Pop. Any more than I killed the other five
Cou. The six wives of Blue Beard then?
Pop. Alive—alive to a degree.
Cou. And he is?
Pop. A polygamist—a polygamist to a degree.
Cou. And you would?
Pop. Throw myself at the feet of the King, and present to him the six unhappy women
Cou. At the King's feet?
Pop. He will pass judgment on Blue Beard.
Cou. And who will pass judgment on the King?
Pop. What? have a care?
Cou. My turn now—my turn now—if you have pangs of remorse, so have I mine.
Pop. Who is without them?
Cou. I too have on my conscience—
Pop. You alarm me.
Cou. There must be an end. Take this key—
Pop. Stained with blood.
Cou. Why do you say that—
Pop. I thought—
Cou. You thought wrong. You will enter the vault of which this key opens the door.
Pop. Where abouts is this vault?
Cou. You'll find it out.
Pop. Good.
Cou. In that vault you will find five men.
Pop. Horrible—horrible—*Rattles his tambourine.*
Cou. Be quiet do.
Pop. I obey.
Cou. And tell me what you want with that tambourine.
Pop. In order to penetrate
Cou. Into this palace
Pop. Suspicion
Pop. I told the six unhappy women to don the garb of gipsies
Cou. And you took the disguise yourself!
Pop. Of a Bohemian
Cou. I understand—the five men
Pop. What five men?
Cou. In the vault
Pop. I see—good—
Cou. You fancy they are dead?
Pop. Put yourself in my position.
Cou. Agreed. (*They quietly exchange places.*) They are not dead.
Pop. Come—so much the better.
Cou. You will tell them to follow you, and you will go to the costumier of the palace.
Pop. And ask him for five costumes!
Cou. Five gipsy costumes
Pop. I was sure of it—but will he consent?
Cou. Here is the order for them
Pop. Oh! with this paper—*rattles his tambourine*—But—
Cou. What's the matter now?
Pop. One thing distresses me—
Cou. Which?
Pop. I shall have six Gipsy women and only five gipsy men
Cou. That's true—that's true—

[*proceeds meditating and falls back upon* Sap.

Sap. Ah!

Pop. (*au Comte.*) Pas mort, il parait ?
Comte. Il parait.
Pop. Vous m'aviez trompé.
Comte. Je ne savais pas.
Sap. (*se tâtant.*) Non, pas mort, décidément.

Comte. Blessé, au moins ?
Sap. (*se tâtant de nouveau.*) Blessé, peut-être ?..non, blessé !
Comte. Tombé pourtant ?
Sap. Oui, tombé.
Comte. L'émotion ?
Sap. Pas autre chose.
Comte. Sauvé alors ?..
Sap. Sauvé.
Tous Trois. Sauvé..sauvé..(Pop. *agite son tambour de basque avec frénesie*) Horreur..horreur.
Sap. Mais la princesse ?..
Comte. En train de se marier..
Sap. Ah ! j'empêcherai.. [*il veut s'élancer.*
Comte. (*l'arrêtant.*) J'ai mieux que ça à vous proposer.
Sap. Quoi ?
Comte. (*montrant* Pop.) Suivez cet homme.
Sap. Pourquoi faire ?
Comte. Pour vous venger.
Sap. Je le suivrai.
Comte. (*à* Pop.) Tu m'as compris.
Pop. Parfaitement..le sixième bohémien..
Comte. Ce sera lui. Tu sais où tu vas ?..
Pop. Pas du tout.

Comte. Dans un instant, j'irai t'y rejoindre, et je te donnerai des instructions plus détaillées.

Pop. Courons, alors. [*il agite son tambour de basque.*

Sap. Courons, courons. [*sortent par la gauche,* Pop. *et* Sap.

Comte (*seul.*) Voilà une partie vigoureusement engagée..où tout cela nous mènera-t-il ? .. je l'ignore absolument .. mais qu'importe ? .. c'est en ne sachant jamais où j'allais moi-même que je suis arrivé à conduire les autres. [*le cortège du mariage rentre par le fond.*

SCENE III.

Clementine, Hermia, Barbe-Bleue, Bobeche, Le Comte, *Courtisans, Dames de la cour, Pages.*

Le Chœur.
Hyménée, hyménée,
O la belle journée !
Qu'ils soient heureux longtemps,
Ces deux beaux jeunes gens.
Hyménée, hyménée.

[*Sur le devant de la scène,* Her. *accablée dans les bras de sa mère.*

Comte. (*à* Bob.) Eh bien ! mon roi, c'est fait ?

Bob. Mon Dieu, oui ! voilà une affaire terminée..mais, il faut en convenir ..la cérémonie a manqué de gaité, et maintenant encore..regarde.. [*il lui montre* Cle. *et sa fille.*

Her. (*à sa mère.*) Perdue ! ô ma mère, perdue !
Cle. Mon enfant !..mon enfant !
Bar. Dites donc, Bobèche ?
Bob. (*venant à lui.*) Qu'est-ce que c'est ?

Bar. Regardez un peu..votre femme et la mienne..Et toute la cour qui voit ça !..il faudrait tâcher détourner l'attention..

Bob. Mais comment ?..
Bar. Comme vous voudrez..

COU. What's that?
SAP. It's me—(*rises.*)
POP. Not dead—it would seem.
COU. It would seem so
POP. You misled me
COU. Without knowing.
SAP. (*feeling himself all over.*) No decidedly not dead.
COU. Wounded at any rate?
SAP. Wounded perhaps (*feels his limbs*) no, not wounded
COU. But you fell?
SAP. Fell—yes.
COU. Emotion?
SAP. Only that
COU. Escaped then?
SAP. Escaped.

(*all three*) Escaped!—escaped!—(POP. *rattles his tambourine*) Horrible! Horrible.

SAP. But the Princess?
COU. Now getting married.
SAP. Oh! I shall stop that.
COU. I have something better to propose.
SAP. What!
COU. (*Pointing out* POP.) Follow that man.
SAP. What for?
COU. To revenge yourself.
SAP. I'll follow him.
COU. You guess my intention? (*to* POP.)
POP. Perfectly—the sixth Gipsey—
COU. Will be he! you know where you are going.
POP. Not in the least
COU. Good—I'll join you there in a moment, and give you more particular instruction.
POP. Let's be off then (*Rattles his tambourine*).
SAP. Off—off—(*Exit* POP. *and* SAP.)
COU. The game has begun in rattling style. Where will all this end? I have'nt a notion—but what matters—it's because I never knew where I was going myself, that I have come to lead others.

[*Enter marriage procession.*

SCENE III

CLEMENTINA, HERMIA, BLUE BEARD, BOBECHE, COUNT, *Courtiers*, &c.

Chorus.

Oh, Hymenœa! Hymenœa!

COU. Well your Majesty the thing's done eh?

BOB. Exactly—and it's a matter which is now off our hands, but I must frankly admit—the ceremony went off without spirit and even now just observe (*points to the Queen and Princess.*)

HER. (*To her mother.*) I am lost dear mother—lost.

CLE. My child—my child

BLU. I say Bobêche!

BOB. What?

BLU. Just look at your wife and mine—and all the court looking on—something ought to be done to divert attention.

BOB. But how?

BLU. Any way you like

Comte. (*s'approchant.*) Il y aurait un moyen peut-être..

Bob. Lequel? parlez..

Comte. Il vient d'arriver au palais une troupe de bohémiens..

Bob. Et qu'est-ce qu'ils font, ces bohémiens?

Comte. Que voulez-vous que fassent des bohémiens...Ils chantent et disent la bonne aventure.

Bob. J'aime assez, moi,me faire dire ma bonne aventure..je n'y crois pas, mais ça me fait une peur.

Comte. Alors, si Votre Majesté daignait permettre?..

Bob. Certainement; faites-les venir.

Bar. Et dépêchez-vous.

Comte. (*avec intention.*) Soyez tranquille, monseigneur, je vais ordonner qu'on les amène. [*il sort par le fond.*

SCENE IV.

Clementine, Hermia, Barbe-Bleue, Bobeche, *Courtisans*, *Dames de la Cour*, *Pages*.

Cle. (*prenant à part.*) Ecoute, mon enfant.. Tu vas aller trouver ton mari, et tu lui diras ces simples mots: jamais..il comprendra.

Her. (*bas.*) Mais, moi, je ne comprends pas.

Cle. (*bas.*) Je l'espère bien..va, mon enfant.

Her. (*allant à* Bar.) Seigneur?..

Bar. (*empressé.*) Ma douce fiancée?

Her. Jamais, jamais, jamais!..

Bar. (*stupéfait.*) Pardon..vous avez dit?

Her. J'ai dit: Jamais, jamais! [*elle retourne vers sa mère.*

Bar. Ah bien! par exemple. Dites donc, Bobèche..

Bob. (*s'approchant et avec humeur.*) Ne m'appelez donc pas Bobèche..

Bar. Puisque c'est votre nom.

Bob. Je suis en instance pour en changer.

Bar. Eh bien! Bobèche, savez-vous ce que votre fille vient de me dire?.. Elle m'a dit: Jamais, jamais.

Bob. (*appelant.*) Ma fille?

Her. Papa?

Bob. Viens ça. (Her. *s'approche.*) Qui est-ce qui t'a dit de dire ça au monsieur?

Her. C'est maman.

Bob. (*appelant.*) Titine?

Cle. (*s'approchant.*) Bobèche?

Bob. Comment, madame, c'est vous?

Cle. Oui, monsieur..et plût à Dieu qu'il fût encore temps de vous le dire à vous..

Bob. (*furieux.*) Madame..

Cle. Eh bien! après?

Bob. (*menaçant.*) Ah! si je ne me retenais..

Cle. Venez-y donc, un peu!

Bob. Il ne faudrait pas men défier!

Cle. Eh bien! je vous en défie.

Bar. (*bas.*) Et toute la cour qui vous regarde, Bobèche..et toute la cour qui vous regarde.

[*pendant ces quelques répliques, ils sont groupés tous les quatre, toute la cour faisant cercle autour d'eux.*

Bob. (*bas.*) Saperlotte..c'est vrai..Réservons ça pour la prochaine scène intime.

Bob. (*bas.*) Oui..plus tard..en famille..

[*bruit de tambour de basque en dehors.*

Comte. (*rentrant par le fond.*) Voici les Bohémiens.

[*entrent par le fond, six Bohémiennes. Le* Prince Saphir, Alvarez *et quatre seigneurs de la cour.* Boulotte *et les cinq premières femmes de* Barbe-Bleue,

Cou. I think I know of something.
Bob. What?—speak
Cou. A troop of Gipsies have just arrived at the palace.
Bob. And what do these gipsies do?
Cou. What should gipsies do?—they sing and tell fortunes
Bob. I rather like having my fortune told! I don't believe in it, but puts me in such a fright!
Cou. Then with your Majesty's permission?
Bob. Certainly have them in
Blu. And make haste about it
Cou. Never fear my Lord, I will order them to be introduced. [*Exit.*

SCENE IV.

Clementina, Hermia, Blue Beard, Bobeche, *Courtiers, &c.*

Cle. Listen child—you will go up to your husband and merely say this—"never, sir, never" he'll understand
Her. But I don't
Cle. I hope so—go child
Her. My Lord!
Blu. My gentle bride
Her. Never! never! never!
Blu. Beg pardon—you said
Her. Never! never! never!

[*Returns to her mother.*

Blu. Well—that's good—I say Bobeche!
Bob. Don't call me Bobeche
Blu. But it is your name
Bob. Yes, but I'm going to change it
Blu. Well Bobeche, do you know what your daughter has just said to me—never! never! never!
Bob. (*calling her.*) Child
Her. Papa?
Bob. Come here. Who told you to say that to this gentleman?
Her. Mamma—
Bob. (*calling he.r*) Tina!
Cle. Bobeche
Bob. And so madam 'tis you
Cle. Yes—and would it were net too late to say it to you
Bob. Madam!
Cle.. Well—what then
Bob. Oh! if I didn't restrain myself—
Cle. Just try it—that's all
Bob. Don't dare me to do it
Cle. Well, there I dare you
Blu. I say, there's the whole court looking at you Bobeche—the whole court
Bob. Odzooks—its true—we'll reserve that for the next domestic scene.
Blu. Yes—bye and bye—in private
Cou. (*Re-enters.*) The gipsies are here—

[*Enter the gipsies. The men are* Sap. *and* Alv. *and four other nobles. The women,* Bou. *and the five first wives of* Blu.

SCENE V.

Chœur de Bohémiens.

Nous arrivons à l'instant même,
Du joli pays de Bohême.
Écoutez bien, nobles seigneurs,
Les chanteuses et les chanteurs.

Chœur.

Ils arrivent à l'instant même,
Du joli pays de Bohéme,
Ecoutons bien, dames, seigneurs,
Les chanteuses et les chanteurs.

BOB. *à* BOU.

Chantez, pour amuser ma cour,
Refrain de guerre ou bien d'amour.

Ballade.

BOU.

Nous possédons l'art merveilleux,
Nous, filles de Bohéme,
De découvrir à tous les yeux,
Jusqu'à l'avenir même.
De nos chansons,
De nos leçons
Ne perdez rien,
Ecoutez bien.
Votre main dans la mienne,
Et foi de Bohêmienne.
Bientôt vous en saurez,
Plus que vous ne voudrez.
Nous allons voir pleurer tous ceux,
Que l'on voit si joyeux.
Rire aujourd'hui, pleurer demain,
C'est la loi du destin.

Chœur.

Rire aujourd'hui, pleurer demain,
C'est la loi du destin.

BOU.

Il est souvent au fond des cœurs.
Des secrets redoutables,
Des gens qu'ont fait un tas d'horreur
Se croient invulnérables.
Mais le destin,
Ce vieux malin,
A l'œil sur eux,
Les malheureux.
Aussi, je les engage,
A s'armer de courage;
Ils vont passer maint'nant
Un quart d'heure embêtant.
Nous allons voir pleurer tous ceux,
Que l'on voit si joyeux.
Rire aujourd'hui, pleurer demain,
C'est la loi du destin.

Chœur.

Rire aujourd'hui, pleurer demain,
C'est la loi du destin.

BOB. Et maintenant, commençons sans perdre une minute..La bonne aventure, ô gué, la bonne aventure.

BOU. (*à* BOB.) A tout seigneur, tout honneur, votre main, roi Bobèche?

BOB. (*lui donnant sa main.*) La voici.

BOU. Combien de doigts à cette main?

BOB. Combien de doigts?

BOU. Oui, combien?

BOB. Cinq .je crois..

BOU. Cinq..vous l'avouez..

BOB. (*àpart.*) Voilà que je commence à avoir peur..mais ça m'intéresse.

BOU. Cinq..et si chaque fois que vous avez dit au Comte Oscar.

BOB. Comte Oscar..

BOU. "Cet homme doit mourir"..Si chaque fois que vous avez dit cela, il vous était tombé un doigt, n'est-ce pas qu'aujourd'hui vous seriez diablement embrassé pour tenir votre royale fourchette?

BOB. (*à part retirant sa main.*) Cette femme..cette femme..

BAR. A qui le tour, maintenant, à qui le tour?

BOU. (*à* BAR. *qui s'approche d'elle.*) A vous, messire, si vous le voulez.

BAR. (*donnant sa main à* BOU.) Je ne demande pas mieux.

BOU. (*regardant la main.*) Une jolie bague à votre main..

BAR. Simple..mais de bon goût.

BOU. Mais pourquoi du sang sur cette bague?..Pourquoi du sang?..

BAR. Du sang..

BOU. Vous ne le savez pas?..je vais vous le dire..c'est parce qu'il y a une heure, cette bague était au doigt de la malheureuse Boulotte, et que la malheureuse Boulotte est morte empoisonnée..

BAR. (*retirant sa main.*) Holà, sorcière.

BOU. Voilà pourquoi il y a du sang sur cette bague.

Tous. Horreur..horreur.

[*les bohémiens agitent avec fureur leurs tambours de basque.*

BOB. Mais qu'est-ce que c'est que ces gens-la?

BAR. . Faites-les chasser, Bobèche.

SCENE V.

Chorus of Gipsies.

We've just arrived here as we stand
From Bohemia's lovely land
Lend an ear my lords and ladies'
To our songster's & songstresses.

Chorus.

They've just arrived here as they stand
From the fair Bohemian land
Listen, dukes, earls, & countesses
To our songsters & songstresses.

BOB.

Sing to divert my courtly train
A song of war, or loving strain.

Ballad.

BOU.

We possess the magic art
Daughters of Bohemia
To discover and impart
The secrets of the future.
To song or speech,
Now listen each
Let all be heard,
Don't miss a word.
Put your hand in mine,
And as the stars do shine,
You soon will learn much more
Than you will thank me for.
Tears the grief will soon betray,
Of those who seem so gay!
Laugh to day and weep the next,
Is their fortune's text!

Chorus.

Laugh to day and weep the next,
Is there fortune's text.

BOU.

Secrets in some bosoms lie,
Where they've long conceal'd them
Men do deeds of darkest dye
Thinking fate will shield them.
But though sly Fate,
Procrastinate,
His eye still rests,
On sinful breasts,
I dont wish to alarm them
But with courage they must arm them,
They soon will have alas!
A nasty time to pass
Tears the grief will soon betray,
Of those who seem so gay,

Chorus.

Laugh to day and weep the next,
Is their fortune's text.

BOB. And now let us begin without losing a minutes time—Fortunes told to young and old—

BOU. Honour where honour is due; your hand King Bobeche

BOB. Here it is

BOU. How many fingers on that hand?

BOB. How many fingers?

BOU. Yes, how many?

BOB. Five, I think

BOU. Five—you confess it

BOB. I'm beginning now to get horribly frightened, but yet I feel interested

BOU. Five? And if every time you had said to Count Oscar—

BOB. Count Oscar?

BOU. "That man must die." If every time you had said a finger had fallen from you, wouldn't you at the present moment be puzzled how to hold your royal fork?

BOB. That woman—that woman—

POP. Whose turn next gentlemen, whose turn?

BOU. (*To Blue Beard.*) Yours, my Lord, if you wish it?

BLU. With all my heart.

BOU. A pretty ring that on your finger—

BLU. Simple but tasteful

BOU. Whence the blood on that ring? whence the blood?

BLU. Whence the blood?

BOU. You don't know—I'll tell you. Because an hour ago, that ring was on the finger of the unfortunate Boulotte, and the unfortunate Boulotte is dead from the effects of poison.

BLU. Stop there! witch;—(*draws away his hand.*)

BOU. That's why there's blood upon that ring

All. Horrible, Horrible!

[*Gipsies rattle their tambourines.*

BOB. Why, what sort of people are these

BLU. Have them sent off packing Bobeche.

BOU. Ah, ah..vous commencez à avoir peur, mes maîtres..Et vous avez raison..car, s'il y a des morts qui se portent bien..il y a en revanche, des vivants qui sont bien malades.. [*elle pince* BAR.

BAR. Ale..

BOU. (*aux bohémiens.*) Bas les masques, maintenant, bas le masques..

[*tout les masques tombent.—Reconnaissance générale.*

BAR. (*stupéfié.*) Elles..

BOB. (*de même.*) Eux..

Les Six Femmes. (*s'avancant sur* BAR. *et le menaçant.*) Monstre.

BAR. Mes six femmes.

BOB. (*voyant* ALV. *qui vient de descendre à sa gauche.*) Alvarez..

ALV. Méchant..qu'est-ce que je vous avais fait?

CLE. (*à* ALV.) Vous recevrez un dédommagement. [ALZ. *regagne sa place.*

BOB. Alvarez et ses quatre prédécesseurs..

HER. (*reconnaissant* SAP.) Mon berger..

SAP. Ma princesse..

BAR. (*à* POP.) Tu ne les tuais donc pas?

POP. Vous voyez bien.

BAR. Qu'est-ce que tu en faisais alors?

POP. Je les électrisais..

BAR. Coquin..

BOB. (*au* COMTE *qui s'approche.*) Tu n'as donc pas exécuté mes ordres?

COMTE. Non, Sire.

BOB. Mais où les cachais-tu donc, ces gentilshommes?

COMTE. Chez une cousine à moi.

BOB. Une gaillarde.

COMTE. Mais, comme elle va se marier..vous comprenez..elle ne pouvait pas les garder chez elle.

BOB. Pourquoi?..(*à* BAR.) Mais qu'est-ce que nous allons faire de tout ce monde-là?

BAR. Est-ce que je sais, moi?..sept femmes, ..Comme c'est amusant, .. Est-ce qu'il va falloir que je les reprenne?

BOB. Eh bien..et moi..ces messieurs, dont je me croyais délivré..Qu'est-ce que je vais en faire?

BOU. (*à* BOB.) Comme il faut peu de chose pour vous embarrasser..sept femmes..sept hommes..nombre égal..

BOB. (*répétant machinalement.*) Nombre égal..

BOU. Eh bien, mon cher, vous allez marier tous ces gens-là..chaque cavalier prendra la main de la dame correspondante et l'epousera immédiatement.

BOB. Accordé; accordé..comte Oscar?..

COMTE. Sire?..

BOB. Faites ce qu'on vient de dire.

COMTE. C'est bien simple.

BOB. (*à part.*) Je n'y ai rien compris du tout.

FINAL.

Chœur.

Idée heureuse,
Ingénieuse;
C'est original
Et moral.

COMTE. (*présentant* SAP.) Premier seigneur.

POP. (*présentant* HER.) Première dame.

HER. (*à* SAP.) A vous mon cœur.

SAP. A vous mon âme.

COMTE. (*à* HER.) Ça vous va-t-il?

HER. (*avec joie.*) Si ça me va.

BOB. Hop-là, hop-là.
C'est entendu, passez par là.

Bou. Ah, Ah!—You're beginning to get alarmed my master—and you're right—for if some dead people are well and hearty—some live ones are in a very bad way. [*Pinches Blue Beard..*

Blu. Oh!

Bou. Masks off now, masks off!

[*All unmask—mutual recognition all round.*

Blu. Those women!

Bob. Those men!

(*The six wives advancing on Blue Beard*) Monster!

Blu. My six wives!

Bob. Alvarez

Alv. Wicked man—What had I done to you.

Cle. (*to* Alv.) You shall have compensation.

Bob. Alvarez and his four predecessors!

Her. (*Recognising* Sap.) My shepherd?

Sap. My Princess!

Blu. (*to* Pop.) You used not to kill them then?

Pop. As you see.

Blu. What did you do with them?

Pop. Electrified them.

Blu. Rascal!

Bob. So you never carried out my orders?

Cou. No, sire

Bob. Where then did you hide—these gentlemen?

Cou. At the house of a cousin of mine

Bob. A merry one!

Cou. But as she was about to be married--you comprehend—she could'nt keep them any longer in the house.

Bob. Why not? (*to* Blu.) but what are we going to do with these people.

Blu. How should I know; seven wives. How very pleasant to be sure, and shall I have to take them all back—

Bob. Well but look at me—these gentlemen of whom I thought I had got rid—What am I to do with them?

Bou. (*to* Bob.) Lord, what a little troubles you!—seven women—seven men—same number exactly.

Bob. Same number.

Bou. Come now my dear fellow, you'll just join all these good people together—each gentleman will take the hand of the corresponding lady, and marry her forthwith.

Bob. So be it!—so be it!—Count Oscar!

Cou. Sire?

Bob. Carry out what has been proposed.

Cou. Nothing more simple

Bob. (*aside*) Hang me if I know what it's all about.

Finale.

Oh! happy thought,
With wisdom fraught
Completely new,
And moral too.

Cou. (*presenting* Sap.) Noble the first,

Pop. (*presenting* Her.) Lady number one!

Her. I am your own.

Sap. My heart you've won.

Cou. Does that suit you?

Her. Every way.

Bob. Upsaday, Upsaday!
That's all right--pass on that way.

Chœur. Hop-la, hop-la.
C'est entendu, passez par là.

COMTE, (*présentant* HEL.) Second seigneur.

POP. (*présentant.*) Seconde dame.

COMTE. (*à* HEL.) Ca vous va-t-il?

HEL. Oui, ça me va.

BOB. Hop-là, hop-la.
C'est entendu, passez par là.

Chœur. Hop-la, hop-la.
C'est entendu, passez par la.

COMTE. (*présentant quatre bohémiennes.*) Quatre seigneurs.

POP. (*présentant quatre bohémiennes.*) Et quatre dames.

COMTE. (*aux quatre femmes.*) Ca vous va-t-il?

ISAURE, ROSALINDE, ELEONORE *et* BLANCHE.
Oui, ça nous va.

BOB. Hop-la, hop-la.
C'est entendu, passez par là.

Chœur. Hop-là, hop-là.

COMTE. (*présentant* BAR.) Dernier seigneur.

POP. (*présentant* BOU.) Dernière dame.

BAR. (*à* BOU.) Voyons, Boulotte, sois bonne.

BOU. Tu veux que je te pardonne?

BAR. Au fond, je suis bon enfant.

BOU. Scélérat, traître, brigand.

BAR. Je te promets d'être aimable.

BOU. Tu le jures, misérable?

BAR. Je le jure.

BOU. Tu le jures?

BAR. Combien faut-il de serments?

BOU. Ah, l'habile!
Voyez donc comme
Il me prend par les sentiments.

BAR. Quant à moi, je suis très-content
Que cela finisse gaîment.

BOU. (*au public.*) Vous connaissez son caractère.

BAR. (*de même.*) Vous connaissez mon caractère.
Je suis Barbe-Bleue, ô gué.
Jamais veuf ne fut plus gai.

Chœur. Il est Barbe-Bleue, ô gué,
Jamais veuf ne fut plus gai.

FIN.

Cou. (*presents* Alv.) Second Noble.

Pop. (*presenting* Hel.) Lady number two

Cou. Does that suit you?

Hel. Yes, that'll do.

Bob. Upsaday, upsaday!
That's all right—pass on that way.

(Cou. (*presenting four gipsies.*) Four noble lords!

Pop. (*presents four gipsey women.*) Four ladies too!

Cou. Does that suit?

Ladies. Yes that'll do.

Bob. Upsaday, upsaday!
That's all right pass on that way.

Cou. (*presenting* Blu.) Noble the last.

Pop. (*presenting* Bou.) Last lady too.

Blu. (*to* Bou.) Come Boulotte, don't be unkind

Bou. To be pardoned, you've a mind

Blu. I'm a good sort in the main

Bou. Villain, monster, rogue in grain!

Blu. I promise to be ever loving

Bou. With an oath your promise proving?

Blu. With an oath

Bou. With an oath?

Blu. By what more oaths must I be tied

Bou. Cunning man,
How he can
Take me on the tender side.

Blu. For me, I'm glad—that I must say,
All's ended in a pleasant way.

Bou (*to the public.*) The sort of man he is you know

Blu. What sort of man I am you know
For I'm Blue Beard you see,
A widower gay and free.

Grand Chorus. For he's Blue Beard you see,
A widower gay and free.

THE WHOLE OF THE

MUSIC FROM BARBE-BLEUE

IS PUBLISHED BY

CHAPPELL & CO.,

50, NEW BOND STREET,

TO WHOM

THE ACTING RIGHT

BOTH OF THE

BARBE-BLEUE AND BELLE HELÈNE

BELONGS.



DATE DUE

~~MAR 11 1980~~			
~~APR 8 1980~~			
MAY 31 2000			

GAYLORD PRINTED IN U.S.A.